Au Sacré-Coeur

Clôture de la retraite

Le dimanche de Pâques, la retraite paroissiale, prêchée par le R.P. Odias Fournier, O.M.I., fut clôturée à 3 h. p.m. Après le sermon, le Révérend Père donna la bénédiction apostolique qui comporte une indulgence plénière.

Les paroissiens avaient bien suivi les différents exercices toute la semaine. Les confessions et communions furent très nombreuses le jeudi saint et le dimanche de Pâques.

Nous remercions bien sincèrement le R.P. Fournier qui s'est dépensé toute la semaine pour le bien spirituel des âmes en leur rappelant leurs devoirs de catholiques. Nous l'assurons d'un religieux souvenir dans nos plus ferventes prières et lui souhaitons toujours bon succès dans son apostolat missionnaire.

Pâques

La belle fête de Pâques, toujours si solennelle par elle-même, revêtit cette année une splendeur toute spéciale à cause de la retraite paroissiale qui coïncidait avec la semaine sainte.

Très nombreux furent les paroissiens qui s'approchèrent des sacrements. Le Christ est ressuscité dans les âmes, et fasse le ciel que son influence bienfaisante se continue toujours.

A la messe de neuf heures, Mlle Odile Ragot chanta l'Hosanna de Grenier et un cantique à l'Eucharistie. Mme G.-M. LaFlèche touchait l'orgue.

A la Messe de onze heures, la chorale, sous la direction de M. B. Léveillé, exécuta avec piété et chaleur la Messe en quatre parties de Léonard. Les solistes durant la Semaine Sainte et à Pâques furent: Mlles Alberte Blanchard, Hélène Joyal, Jeanne Joyal et M. Arthur Gloux. Outre ces artistes, Mme J.-C. Préfontaine, le R.F. C. Sylvestre, O.M.I., MM. J.-P. Escaravage et B. Léveillé prirent part à des quatuors. Mme A.-H. Côté accompagnait à l'orgue.

Première communion et confirmation

La première communion des enfants aura lieu le dimanche 9 mai, à la messe de 9 heures.

Tous les paroissiens qui ont des enfants d'âge de communier voudront bien nous en avertir et nous les amener à temps pour que nous puissions les préparer en leur enseignant le catéchisme.

Les Révérendes Soeurs de l'école ont déjà préparé ceux qui fréquentent notre école paroissiale.

La confirmation aura lieu le même soir. Nous demandons aux parents de nous envoyer leurs enfants à temps pour que nous puissions les préparer.

Nous faisons un appel tout spécial aux convertis des années passées qui n'ont pas encore été confirmés. Nous demandons à leurs parents ou amis de nous les envoyer au plus tôt afin que nous puissions les préparer à recevoir ce sacrement, en repassant le catéchisme avec eux, surtout les chapitres qui ont trait à la confirmation.

Nous comptons donc sur la bonne volonté de tous pour nous aider à atteindre à temps tous ces convertis.

Ligue des Institutrices

AVIS

La fête de la Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest aura lieu le jeudi 29 avril. La messe sera célébrée en l'église du Sacré-Coeur à 9 heures a.m., et non à 9 h. 30 comme on l'a annoncé précédemment.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER—2 appartements de 2 ou 3 chambres, meublées ou non meublées: salle de bain. S'adresser à 206, rue Aubert (près de la Modern Dairies), St-Boniface. 53P.

VEUF catholique, fermier, désire correspondre avec fille ou veuve sérieuse, bonne catholique, sans enfants, âgée de 35 à 42 ans. S'adresser Boite 374, La Liberté et le Patriote, Winnipeg. 53P.

ON DEMANDE—Maison pour chambreurs, n'importe quelle grandeur. Nous paierons comptant pour l'ameublement. Acheteur désire avoir maison le 15 mai ou le 1er juin. S'adresser à M. R.-F. Rebiffé, tél. 97 780; résidence 41 496.

ON DEMANDE—Maisons dans la ville ou dans les faubourgs. S'adresser à M. R.-F. Rebiffé, tél. 97 780; résidence 41 496.

A VENDRE OU A LOUER—Deux bonnes terres, 280 acres en culture; l'une à 1 mille du village, l'autre à 4 milles de Daylesford. Moitié comptant. Balance: moitié de la récolte. S'adresser à M. Jean-B. Ranger, St-Brieux, Sask. 53P.

A VENDRE—Bon poste de commerce, épicerie et boucherie, dans excellent district de St-Boniface. Bonne clientèle. Magasin et maison de 5 chambres, très confortable. Prix pour le tout: $7,500., moitié comptant. S'adresser à 737, rue St-Joseph, St-Boniface. 54C.

A VENDRE—Matériel complet pour 15 boites d'abeilles, en bonne condition. S'adresser à M. Alfred Mondor, Ste-Anne-des-Chênes, Man. 53P.

L'état de Mgr M. Kessler s'améliore

Monseigneur Martin Kessler a subi une intervention chirurgicale le 12 avril. Nous sommes heureux de constater que son état s'améliore de jour en jour. Il attribue le succès de son opération et de son rétablissement graduel aux bénédictions que lui ont apportées S. Exc. Mgr Sinnott, S. Exc. Mgr Cabana, ainsi qu'aux prières de ses confrères tant du diocèse de Winnipeg que de celui de St-Boniface, ainsi qu'à l'aide spirituelle des communautés religieusse, à l'habileté et au dévouement des deux chirurgiens qui firent l'opération: le Dr Meindl et le Dr Picard.

Nous continuerons à prier pour le "Vénéré Vicaire Général", afin qu'il se rétablisse promptement et qu'il puisse travailler encore au service du diocèse et des âmes.

Le R.P. Samaan, s.j. à la Société St-Jean-Baptiste

Lundi soir, la Société St-Jean-Baptiste avait l'honneur de recevoir la visite du R. P. A. Samaan-Hanna, S.J., professeur au Collège de St-Boniface, qui avait aimablement consenti à donner la causerie mensuelle. Le conférencier a vivement intéressé son auditoire en lui parlant de son pays natal, l'Egypte: des moeurs, des coutumes, de la langue et de la géographie de ce pays. Il parla également des croyances et des pratiques religieuses des Musulmans.

Les membres de la Société remercient sincèrement le R. P. Samaan-Hanna, S.J., qui a su si bien les instruire et les charmer par sa parole.

Les sociétaires ont eu le plaisir de saluer, à cette réunion, un de leurs anciens et dévoués chapelains, le R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., qui a occupé pendant cinq ans le poste d'aumônier de notre société nationale.

L'assemblée générale régulière a précédé la partie intellectuelle et littéraire de la séance. Le rapport de la dernière soirée récréative fut présenté et un projet ébauché pour la célébration de notre fête nationale.

Ouvriers en congrès à Winnipeg

MONTREAL — Les syndicats d'avionneries, affiliés à l'association internationale des machinistes (Fédération Américaine du Travail), auront une réunion à Winnipeg, les 3, 4 et 5 mai.

M. Robert Haddow, représentant de l'union auprès du Conseil international, a dit qu'environ 40,000 hommes et femmes, ouvriers dans les avionneries du Dominion, seraient représentés à la réunion. Celle-ci a pour but d'établir un accord national pour les ouvriers des avionneries, stabilisant les salaires et classifiant les employés d'après la même échelle à travers tout le Dominion.

Les districts de l'union sont ceux d'Amhert, N.-E., de Montréal, de Toronto, de Fort-William, de Winnipeg, d'Edmonton et de Vancouver.

Un mémoire de de Gaulle à Giraud

LONDRES — Le Comité national français a publié le mémoire remis au général Giraud par le général Georges Catroux, émissaire du général de Gaulle, et énumérant les conditions que France Combattante désire voir accepter du général Giraud, comme bases de l'union des Français.

1) Abrogation totale de la législation de Vichy et refus des postes de commande aux anciens collaborationnistes. 2) Nomination des administrations de département par l'autorité civile, non par le commandement de l'armée, à la libération de la France. 3) Constitution du pouvoir central en mandataire non seulement de l'Empire français, mais de la nation, de ceux qui appuient les mouvements de résistance clandestins. 4) Subordination du commandant en chef de l'armée au pouvoir central. 5) Constitution d'un conseil juridique afin de prévenir les abus de pouvoir. 6) Constitution du pouvoir central selon les principes du droit constitutionnel français. Le choix des personnes sera réglé sur le territoire national, entre Français.

DECORATION

Le troupier A.-J. Lalonde, fils de M. et Mme Julien Lalonde, 383, rue Young, a été décoré de la "British Empire Medal" par Sa Majesté le Roi, à une cérémonie qui se déroula récemment au Buckingham Palace.

Nos félicitations au soldat Lalonde.

Appel de McNaughton



Le lieutenant général **A. G. L. McNaughton, C.B., C.M.G., D.S.O., M.Sc., D.C.L., LL.D.**, officier général commandant en chef de l'armée canadienne outre-mer, recommande à tous les soldats canadiens d'employer leurs économies à l'achat d'obligations du Quatrième Emprunt de la Victoire. C'est le meilleur placement qu'ils puissent faire, dit-il. On fournira à tous les militaires du Canada, en service outre-mer et au pays, le moyen de souscrire à ce nouvel emprunt, dont l'inauguration a été fixée au 26 avril, avec un objectif de $1,100,000,000.

L'Angleterre aura à faire face à trois dangers

LONDRES—Dans les révélations de M. Churchill à des mineurs anglais en décembre dernier, révélations que la censure anglaise a rendu publiques la semaine dernière, le premier-ministre britannique formulait ainsi, pour inciter les mineurs à accroître au maximum la production de charbon, les trois principaux dangers que la Grande-Bretagne doit encore affronter avant de gagner la guerre à côté de ses alliés.

D'abord, et le plus grave selon le Premier-ministre, c'est la guerre sous-marine, car plus de 400 submersibles nazis seront sur mer en 1943.

Ensuite, réaffirme M. Churchill comme il le fit chaque hiver depuis le début des invasions continentales, la menace d'invasion, qu'Hitler tenta même une fois mais qui fut ruinée au départ par la R.A.F., existe toujours. "Ces dictateurs si sages ont en effet eu bien tort de ne pas envahir l'Angleterre en 1940, a dit le Premier anglais.

La troisième menace, moins immédiate mais très grave à la longue, serait une guerre d'usure de l'ennemi, qui chercherait à lasser les Alliés, à attendre qu'ils soient divisés, pour ensuite leur offrir une paix blanche.

L'offre de paix de Madrid non transmise

LONDRES—M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a été interrogé à propos d'une déclaration faite par le général Francisco Gomez Jordana, ministre des Affaires étrangères d'Espagne. Ce dernier avait dit que l'Espagne voulait "faciliter le rétablissement de la paix".

M. Eden a répondu qu'il n'avait reçu aucun avis officiel que l'Espagne est disposée à user de ses bons offices pour rétablir la paix mondiale, et que les Nations unies sont résolues à imposer à l'Axe et à ses satellites la capitulation sans conditions. Radio-Berlin avait dit auparavant que le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne n'avait connaissance d'aucune offre de médiation espagnole et que l'Axe veut toujours la victoire sans compromis.

QUEBEC A REÇU $1,150,000 COMME COMPENSATION POUR TAXE SUR L'ESSENCE

OTTAWA.—Le ministère des finances a déclaré la semaine dernière à la Chambre des Communes, que l'on a payé aux neuf provinces du Dominion $6,083,022 en compensation pour la diminution des revenus provenant de la taxe sur l'essence. La province de Québec a pour sa part reçu $1,150,000 pour l'année terminée le 31 mars 1943.



Aucun attentat contre Pétain et Pierre Laval

NEW-YORK — La radio de Berlin a dit que le ministère français de l'Intérieur à Vichy avait démenti des rumeurs répandues outre-mer que l'on avait attenté à la vie du maréchal Pétain et de son chef de gouvernement, Pierre Laval.

L'émission entendue ici était le premier indice que de telles rumeurs étaient en cours.

Elle citait comme suit une dépêche de Vichy:

"On ne sait rien à Vichy d'un supposé assaut contre la vie du maréchal Pétain et du premier ministre Laval comme le laissent entendre certaines nouvelles d'outre-mer. Le ministère français de l'Intérieur nie ces rumeurs et dit qu'elles ne sont que de pures inventions."

Le démenti a causé une égale surprise à New-York et à Londres où se trouvent des sources d'informations qui peuvent savoir presque à l'instant ce qui se passe là-bas.

Par la suite on a trouvé une explication plausible quand les postes de France sous le contrôle allemand commencèrent à irradier le démenti pour la population française. Cela laissait supposer que les rumeurs d'attaques contre Pétain et Laval, tout en n'étant pas mises en circulation outre-mer comme on le disait d'abord, faisaient le tour de la France occupée où les esprits sont très montés par suite de l'oppression allemande.

Anniversaire des encycliques sociales

Le 11 mai prochain ramène l'anniversaire des deux grandes encycliques sociales: Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. On a appelé la première la Charte des Travailleurs. La deuxième, plus étendue, indique les réformes vitales qui devraient nous donner cet ordre meilleur vers lequel aspire l'humanité.

Depuis plusieurs années, les catholiques de tous les pays célèbrent cet anniversaire. La guerre prive actuellement plusieurs de cette joie.

Cette célébration s'impose d'autant plus cette année qu'on parle de tout côté de plans de restauration sociale et que l'encyclique Quadragesimo Anno nous offre des normes sûres pour juger ces plans. Aussi la première manière de célébrer l'anniversaire de cette encyclique devrait être d'en lire le texte complet. Lecture lente et réfléchie. On pourrait la faire plusieurs ensemble en cercle d'étude, et en s'efforçant d'en appliquer les principaux points à notre pays, à notre province.

Pas d'évacuation des victimes des armées axistes

HAMILTON, Bermudes — Des porte-parole officiels à la conférence anglo-américaine de guerre qui se tient actuellement aux îles Bermudes, ont déclaré la semaine dernière que l'on n'envisage pas même le projet d'évacuation massive des victimes de l'occupation des pays envahis par les armées axistes, car une telle évacuation de centaines de milliers de gens serait absolument impossible.

Mais les deux délégués, M. Harold W. Doods, délégué américain, et Richard K. Law, délégué anglais, ont affirmé que tous les efforts seraient faits pour trouver asile à autant de réfugiés que possible: "Si on prend le problème comme une évacuation massive, il n'y a pas grand chose à faire. Mais si on en cherche la solution par cas particuliers, alors, il y a des chances de réussir." Telles sont les conclusions des premières séances de la conférence.

Un poste de radio clandestin en Pologne occupée, crie au secours et affirme que 35,000 Juifs vont bientôt être exterminés par les nazis.

Les prisonniers encore dans les fers

LONDRES—Le secrétaire aux Affaires extérieures Anthony Eden a déclaré la semaine dernière aux Communes que les prisonniers de guerre anglais et canadiens auxquels les Allemands ont passé les menottes en octobre dernier sont encore dans les fers, mais il a ajouté qu'il était informé que l'application était moins rigoureuse qu'auparavant. La Grande-Bretagne, qui a dégagé ses prisonniers allemands qu'elle avait mis aux fers en mesure de représailles, tout comme le Canada, va continuer à presser le gouvernement allemand d'abandonner ce procédé.

POUR LES MILITAIRES



Judy Richards, jeune artiste de Radio-Canada, fait partie de la troupe des musiciens qui visitent les centres d'entraînement de nos militaires pour y donner des concerts.

Radio-Vatican se prononce contre la violence

NEW-YORK — Radio-Vatican, dans une émission française, a blâmé les pharisiens qui ont choisi la mort et la violence pour résoudre les problèmes de l'humanité.

"Ils soutiennent qu'ils peuvent sauver l'humanité par une victoire obtenue au prix de la mort et de la violence, mais ceux qui prêchent la violence et la mort seront les premières victimes de leur croyance rétrograde. Si grande que soit la violence et quoi qu'il puisse arriver, la personne humaine s'élèvera au-dessus de ces difficultés, parce qu'elle possède les seules forces éternelles qui peuvent vaincre la violence et la mort. Depuis la venue du Christ, la personne humaine possède la vie même du Christ qui la rend invincible. Elle triomphera sans aucun doute."

LA BIERE NE SERA PAS AFFAIBLIE EN ONTARIO

CHATHAM, Ont.—M. St. Clair Gordon, président de la Commission des liqueurs de l'Ontario, a déclaré ici qu'il n'est pas question de réduire le pourcentage d'alcool de la bière dans cette province.

M. Gordon a ajouté qu'il sera tout probablement en mesure d'annoncer bientôt les détails du rationnement de la bière dans la province d'Ontario, alors qu'on s'attend à adopter un système de carnet de rationnement.

Le marché noir est prospère à Toronto

TORONTO—La police de Toronto a révélé que 365 coupons de gazoline ont été volés vendredi dernier dans deux garages du bas de la ville. L'inspecteur Mulholland, du bureau des détectives, demande aux garagistes de se méfier d'une bande qui semble vouloir organiser le "marché noir" des coupons de gazoline.

Une escouade spéciale d'officiers de la Gendarmerie royale travaille en collaboration avec les sûretés municipales et provinciales, par tout le Canada, de concert avec le bureau fédéral des enquêtes, aux Etats-Unis, pour paralyser les activités du "marché noir" des coupons de gazoline qui opèrent sur une grande échelle dans les provinces de l'Est.

Des vols considérables de coupons de gazoline ont été commis à Toronto, à Windsor, à Hamilton, à Brampton et à Montréal.

On a ainsi volé plus de 3,000 coupons détachés et quatre livrets valables pour 500 gallons à Oshawa.

NOTRE FEUILLETON

LE SPECTRE MENAÇANT

par JOSEPH LALLIER

NUMERO 3

— Tu sais, si tu aimes mieux écrire rien que demain matin... c'est comme tu voudras. Bonsoir, mon petit, et dors bien.

Quand André fut seul, il donna libre cours aux pleurs qu'il avait refoulés en présence de son hôtesse. Avait-il menti en disant à Mme Coulombe qu'il avait perdu sa mère trois ans auparavant? En tout cas, il lui expliquerait tout plus tard, quand il aurait trouvé de l'ouvrage.

Non, cette mère qu'il aimait tant et qui n'avait pas oublié son fils n'était pas complètement perdue pour lui. Ce qui paraissait de l'abandon de sa part n'était qu'obéissance à son mari, qui se montrait d'une intransigeance déconcertante quand il s'agissait du coupable.

— Pauvre mère, murmura-t-il en soupirant, je ne puis, quand même, résister au désir de t'écrire.

La main lui tremblait d'émotion quand il trempa sa plume dans le petit encrier que Mme Coulombe avait mis à sa disposition. C'était, lui avait-elle dit, un cadeau qu'elle avait reçu à l'occasion de ses noces d'argent.

— Allons, du courage! dit-il, en essayant de raffermir ses nerfs.

Québec, le 8 novembre 19...

Madame Pierre Lescault,
Verchères, P.Q.

BONNE ET TENDRE MERE,

Permettez au fils plus malheureux que coupable de venir s'appuyer un instant sur votre coeur maternel.

Si je vous apprends ma mise en liberté, grâce à ma bonne conduite, deux ans avant l'expiration de ma sentence, ce n'est pas pour essayer de m'excuser auprès de vous ni de mon père, car je connais trop ses dispositions à mon égard. Blessé profondément dans son orgueil d'homme honnête, il ne méritait pas l'opprobre que lui a valu ma condamnation. A quoi bon vous crier mon innocence, avant que les événements se chargent de me rendre justice! Je ne compte pas pour cela sur la justice des hommes, mais sur celle de Dieu!

Ah! si ce bon père connaissait la souffrance que m'a causée cette réclusion, ne dirait-il pas dans un geste de pardon: Reviens, mon fils, reviens vers ton pays, et comme à l'enfant prodigue: Sois le bienvenu dans la maison de ton père! Que de fois j'ai pris ma plume pour lui écrire et m'accuser comme un coupable, lui disant: Pardon, mon père! Pardon, à cause de votre douleur, mais chaque fois ma plume tombait de mes mains. S'il était permis à un fils de rappeler son père à la charité, j'aurais ajouté: Pardonnez-moi comme vous voudriez être pardonné vous-même! Je le voyais humilié et presque ruiné. Et ce regard de mépris qu'il me jeta en me quittant! Ah! non, je ne veux plus revoir ce regard terrible! Plaise à Dieu, cependant, qu'il vive pour voir éclater mon innocence!

Je suis bien décidé, en attendant, de travailler pour lui remettre les sommes qu'il a dépensées pour me défendre; de cela personne ne m'empêchera, si ce n'est Dieu lui-même!

Le gouverneur m'a dit avoir lu dans les journaux, que vous aviez quitté Verchères avec toute la famille pour aller vous établir sur des terres neuves. J'ai bien deviné le motif de ce dérangement. Chère mère, comme vous avez dû pleurer quand vous avez quitté la vieille maison. Où êtes-vous? me demandais-je souvent. Je compte sur le maître de poste de Verchères pour vous faire parvenir cette lettre.

Si je ne puis trouver de l'ouvrage à Québec, je me dirigerai vers le Lac-Saint-Jean où, paraît-il, il se fait un grand barrage, à la Grande-Décharge. Là, comme ailleurs, je m'appuierai toujours sur votre coeur de mère, tendre et bon.

Embrassez bien mes frères et soeurs pour moi, sans toutefois leur rappeler le souvenir de leur malheureux frère.

Quant à vous, chère mère, je me blottis dans vos bras et vous baise affectueusement.

ANDRE

P.-S.—Je vous donnerai mon adresse si cette lettre n'est pas retournée et tâchez de trouver le moyen de m'écrire.

II

André dormit d'un profond sommeil sous le toit hospitalier du vieux bedeau de la Basilique.

Il était déjà sept heures du matin quand les pâles rayons du soleil de novembre s'infiltrèrent timidement à travers l'étroite fenêtre de sa chambre à coucher.

Il se leva d'un bond, craignant d'être en retard pour aller chercher de l'ouvrage, car le père Coulombe l'attendait peut-être.

— Voici le premier rayon de soleil du matin que je vois depuis trois ans, se dit André, tout en se hâtant de faire sa toilette. Puisses-tu être de bon augure pour moi. Tu te lèves sur moi, ô soleil! au matin d'une nouvelle vie que je commence. Merci pour ce rayon, qui réchauffe mon pauvre coeur.

André se hâta de descendre de crainte d'avoir fait attendre ses hôtes.

— J'ai failli passer tout droit, Madame Coulombe, votre lit est si bon!

— Ça ne presse pas, Louis n'est pas encore revenu de sonner l'*Angelus*, et Joseph ne se rend au Château qu'à neuf heures. Mon vieux est matineux, il aime mieux, comme il dit, travailler plus longtemps et moins fort. Je le fais "étriver des fois", je lui dis qu'il est paresseux. Tiens, je t'ai fait cuire deux oeufs à la coque. Ça te rappellera quand tu étais petit. Tu devais appeler cela des petits cocos, comme mon pauvre petit Louis, qui s'appelait comme son père.

— Merci, Madame Coulombe. Je ne sais vraiment comment je pourrai vous remercier de toutes ces bontés à mon égard, moi un pur étranger.

— N'en parle pas, va! Tu me rappelles tant mon Louis qui est mort, il y a à peine un an. Un beau garçon, à peu près de ta taille! J'espérais bien qu'il ferait un prêtre. Il avait fini ses études et devait entrer au Grand Séminaire, quand l'influenza est venue l'arracher à notre affection...

—C'était un bien bon garçon et qui nous aurait fait honneur, interrompit le père Coulombe, qui venait de rentrer à la maison.

— La raison qui nous faisait croire qu'il ferait un prêtre, continua Mme Coulombe, c'est qu'il avait un grand respect pour le dimanche; et c'est un dimanche que le bon Dieu est venu le chercher.

Le vieux bedeau avait recouvert sa figure de ses deux mains, pour cacher l'émotion intense qui s'était emparée de lui, en repassant ces douloureux souvenirs.

André ne put s'empêcher de pleurer, devant la douleur du vieux couple.

— Je vois que tu as bon coeur, mon petit, dit Mme Coulombe. De nous voir pleurer, ça te fait pleurer aussi. Tu sais, quand on devient vieux et qu'on perd le seul garçon que le bon Dieu nous a donné, ça brise le coeur!

— Oui, mais au moins vous avez la consolation de penser qu'il est parti pour un monde meilleur... tandis que d'autres... Le dimanche n'est pas aussi clément à tout le monde, allez.

— Tout dépend comment on l'observe, dit le père Coulombe.

— En effet, vous avez raison! On récolte ce que l'on sème!...

— Tu as bien mangé, toujours, mon petit? interrompit Mme Coulombe. Tu seras plus fort pour aller voir Joseph. Bonne chance, ajouta-t-elle, retournant à sa cuisine en maugréant tout bas: C'est "ben bâdrant" tout de même de faire la cuisine; on n'a pas fini de déjeuner qu'il faut commencer le diner. Avec tout ça on n'a pas le temps de parler, et moi qui aime tant ça!

III

A neuf heures sonnant, le père Coulombe, qui s'était endimanché pour la circonstance, partit avec André pour le "Château".

Comme le neveu Joseph n'était pas encore arrivé, ils s'assirent sur un grand fauteuil et s'enfoncèrent dans les coussins moelleux, regardant passer les habitués du "Château" dans un va-et-vient continuel.

Le chef de salle arriva un peu en retard et ne fut pas vu par son oncle. Celui-ci s'intéressait tellement à renseigner André sur ce qu'il voyait, qu'il avait presque oublié l'objet de sa visite.

— Bonjour, mon oncle, fit Joseph en l'apercevant. Quel bon vent vous amène? Y a-t-il longtemps que vous m'attendez?

—Je sais pas; ma foi on n'a pas trouvé le temps long. Il passe tant de monde ici!

— Oui, il y a beaucoup d'activité. Je ne veux pas vous presser, mon oncle; mais comme je commence mon quart dans vingt minutes...

— Ah! oui, parbleu, j'allais oublier. C'est pour le jeune homme qui m'accompagne. Il cherche du travail et j'ai pensé à toi.

— Vous arrivez bien, mon oncle, j'ai besoin d'un garçon de table pour la grande salle à manger. Avez-vous de l'expérience, dit-il à André en se tournant de son côté.

— Oui, un peu; je ne suis pas un expert, mais peut-être que je pourrais faire votre affaire, répondit-il tout joyeux; mais oui, je crois que je ferai votre affaire.

— Vous pourrez commencer demain matin. Apportez vos références et vous vous mettrez à l'oeuvre immédiatement.

Pour toute réponse André pâlit et regarda le père Coulombe d'un air suppliant, que celui-ci comprit.

— Tu sais, Joseph, je peux te le recommander, c'est un bien bon jeune homme.

— Oui, je comprends, mon oncle, mais les règlements de la maison exigent des références et il faut bien que je les suive.

— Je reviendrai, alors... dit André hésitant, mais non... vaut mieux vous le dire tout de suite, je n'ai pas de références. Je vous remercie quand même de votre bonne volonté à mon égard.

Sur ce, il sortit avec le père Coulombe, mais ne proféra pas une seule parole, en cheminant du Château à la modeste résidence du vieux bedeau.

IV

— As-tu eu de la chance, mon petit? dit Mme Coulombe comme ils passaient à peine le seuil de la porte. Mon Dieu, plus je le regarde, plus je trouve qu'il ressemble à notre Louis!

— Le petit n'avait pas de références; tu sais si les règlements sont sévères au Château.

— Si j'avais pu au moins gagner mon passage pour me rendre au Lac-Saint-Jean, dit André en s'affaissant sur une chaise.

Sa réintégration dans la vie ne commençait pas sous les plus heureux auspices. Déjà il s'était heurté à cette première difficulté: vos références! Oui, en effet, quel certificat pouvait-il offrir pour obtenir même un petit emploi de serviteur? Il ne lui restait donc qu'à suivre sa première idée: tâcher d'obtenir du travail manuel où il n'aurait plus à subir l'affront qu'il venait d'essuyer.

Pendant qu'André songeait à tout ce passé qui, au lieu de s'effacer, revenait continuellement à la surface, le père Coulombe et son épouse tenaient une conversation animée.

— Pauvre petit! ne cessait-elle de répéter; il ne faut pourtant pas le laisser partir comme ça. Tiens, j'ai une idée! Il veut partir pour le Lac-Saint-Jean, à ce qu'il dit. Si je lui donnais les cinq piastres que j'ai mises de côté pour la Saint-Vincent-de-Paul?

— C'est une idée ça, ma vieille! Et j'y joindrai les huit que j'ai mises de côté pour les mêmes fins! Ah! tu me fais des cachettes! continua le bedeau en manière de taquinerie.

— Et toi aussi! répondit sa femme sur le même ton.

— Ça ne fait rien, puisque c'est dans le même but. C'est bien une permission du bon Dieu quand même. C'est le petit qui va en profiter. Qu'il ressemble donc à notre petit Louis!

— Tu en parles toujours de notre Louis comme si c'était un enfant, un homme de six pieds!

— Pour moi, il est toujours resté le petit. J'm'en suis pas aperçue quand il a grandi. Dis donc, vieux, si je lui donnais le pardessus du petit défunt, les mites vont le manger! On ne le vendra pas d'abord sans savoir qui le portera, et il est bien trop grand pour toi. Ça serait une si belle charité! Si tu veux, je vais le lui offrir.

— C'est pas une mauvaise idée ça!

—Je crois que tu n'as pas mis ton pardessus pour aller au Château, ce matin? dit-elle à André.

— Pour une raison majeure! C'est que je n'en ai pas. Quand je suis entré au... pardon, je voulais dire que quand je suis sorti du "Château" j'ai eu vraiment froid en traversant vis-à-vis de la Terrasse.

— Eh bien! je vais t'en donner un. Je crois qu'il va te faire à merveille. Notre Louis était justement de ta taille.

— Mais, Madame Coulombe, vous avez déjà été assez bonne pour moi, je crains vraiment de vous en imposer.

— Ne te trouble pas, mon petit, dit-elle en courant à la garde-robe où elle gardait précieusement les habits de son fils défunt.

Elle glissa dans les poches du pardessus les cinq dollars qu'elle avait économisés pour la Saint-Vincent-de-Paul et y ajouta les huit de son mari.

— Tiens, essaye ça, petit, dit-elle en s'approchant d'André.

André ne se fit pas prier pour endosser le joli pardessus de drap fin, que la vieille lui glissa sur le dos.

— Il te fait comme un gant! Ah! vraiment, c'est le portrait de notre Louis, répéta Mme Coulombe.

André enfouit ses mains dans les poches du pardessus et y palpa les billets de banque.

Est-ce un piège? se dit-il à lui-même. Puis se ressaisissant:

— Pardon, Madame, vous avez oublié de l'argent dans la poche.

— Eh bien! s'il y a de l'argent dedans, c'est le bon Dieu qui l'a mis là!

— Ça ne m'appartient pas tout de même.

— Elle se croit le bon Dieu, marmotta le vieux bedeau.

— Garde ça, mon petit, si tu t'en vas au Lac-Saint-Jean, ce n'est pas à la porte.

— J'ai tout compris, Madame Coulombe. Il n'y a que des coeurs de mère pour comprendre les malheureux. Permettez que je vous embrasse avant de partir. Si le sort me favorise, je vous remettrai ce montant.

— Ne t'occupe de rien, tu sais, c'est notre argent de la Saint-Vincent-de-Paul.

A ce nom de Saint-Vincent-de-Paul, André éprouva un léger frémissement, qu'il réprima aussitôt. Il fit ses adieux au vieux couple, en promettant de leur donner de ses nouvelles aussitôt qu'il serait placé.

Il s'achemina lentement vers la gare du chemin de fer, en songeant aux bontés de M. et Mme Coulombe. Il prit soudain la résolution de changer son nom, pour n'avoir pas à se heurter contre un passé qu'il voulait oublier. Il s'appellerait désormais André Selcault. Il suffisait, en effet, de renverser les trois premières lettres de son nom pour qu'il fût méconnaissable.

V

Le train de Chicoutimi quitta le quai de la gare à dix heures précises du soir. André s'installa sur une banquette du wagon de deuxième, où déjà plusieurs jeunes gaillards avaient pris place.

La puissante locomotive ébranla le train, puis, haletante, gravit péniblement la pente continue qui s'étend bien au delà de la Jeune-Lorette.

Le train portant les voyageurs était sorti de la ville au milieu de l'éblouissement des réverbères électriques, mais l'obscurité de la nuit ne laissait plus percer que les faibles lumières des maisons de fermes, où l'on veillait encore. Ici et là, un petit village mal éclairé offrait peu d'intérêt.

A l'intérieur du wagon de deuxième, de gais lurons s'amusaient ferme pour tuer la longue nuit sans sommeil qu'ils avaient devant eux. Quelques-uns essayèrent de lier conversation avec André, mais il se contenta de répondre poliment à leurs questions.

Encore tout ému des bontés de Mme Coulombe, sa pensée se reportait sans cesse vers elle et vers sa mère. Elle avait peut-être déjà reçu sa lettre. Quelle impression avait-elle produite?

Le train continua de gravir la montée incessante jusqu'à ce qu'il eût atteint la hauteur des terres au Lac-Edouard. Une chaleur suffocante régnait à l'intérieur du wagon. Au dehors, la lune qui venait de se lever éclairait faiblement la forêt à travers laquelle le train cheminait péniblement, longeant de nombreux lacs et rivières. La neige couvrait déjà le sol, annonçant que l'hiver était proche.

La locomotive sembla faire moins d'efforts quand elle prit l'autre versant des Laurentides et la vitesse du train s'accéléra considérablement. Ayant subi un retard à la Rivière-à-Pierre pour faire le raccordement avec le train de Montréal, le Lac-Bouchette ne fut atteint qu'au lever du soleil, qui arrosait de ses pâles rayons les eaux calmes du petit lac. La grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, sise de l'autre côté se profilait élégante sous un ciel azuré et baignait son ombrage dans le miroir limpide sis à ses pieds.

Une heure de trajet additionnel les transporta à Chambord. Les eaux bleues du lac Saint-Jean servaient de miroir nouveau au soleil qui remontait lentement le firmament dans sa course vers l'occident. Le train longea longtemps le lac qui ressemble plutôt à une mer intérieure. Le petit bateau de Honfleur, le *Péribonka*, filait à toute vapeur dans le lointain. Pas la moindre petite brise ne venait hérisser la surface plane de cette immense nappe d'eau, si ce n'est le sillon du petit navire qui laissait derrière lui un V immense.

— Hébertville! cria tout à coup le chef du train.

Presque tous les passagers de seconde sautèrent en bas du train et André se trouva mêlé à eux sur le quai de la gare.

Une nuée de cochers se rua sur les voyageurs.

— Ici pour l'Isle Maligne! criait-on de tous les côtés à la fois.

— Si vous voulez vous faire "mener en monsieur", par ici, etc., criait un conducteur de taxi. Eh! le jeune homme (s'adressant particulièrement à André). Il y a de la place pour un de plus. Ça ne vous coûtera pas cher. A quatre ça vous coûtera rien que deux piastres.

André s'informa du chemin et partit à pied pour parcourir la distance de neuf milles qui sépare Hébertville de l'Isle Maligne. Comme il n'avait pas de bagage, la marche ne fut pas trop pénible, quoique les chemins encore primitifs de cette époque n'offrissent pas grand avantage aux chemineaux, surtout à cette saison de l'année.

Il s'arrêta dans une ferme pour diner et se reposer. Comme il passait des milliers de gens lors de la construction du grand barrage, on était toujours curieux de savoir l'histoire des passants. On questionna fort importunément ce pauvre André qui répondit le plus poliment possible aux questions de ses hôtes, sans les froisser ni se compromettre.

Que de misères sont allées se cacher à Saint-Joseph-d'Alma pendant cette construction! misères morales surtout. Le cosmopolitisme de l'endroit aidait à cette sorte de retraite fermée où le passé compte peu et où l'avenir est incertain.

André atteignit enfin Saint-Joseph-d'Alma, lieu de ralliement de toutes les activités de l'Isle Maligne, et commença à chercher un gite.

VI

Les quelques dollars que Mme Coulombe avait glissés dans les poches du pardessus d'André lui permirent de se chercher une pension. Comme il était très fatigué, il alla frapper à la première enseigne.

Après s'être introduit et avoir annoncé le but de son voyage, la maîtresse de pension lui apprit que la Compagnie qui construisait le barrage hébergeait ses employés.

— Vous n'avez pas d'objection à m'héberger pour la nuit, dit André.

— Non, mais c'est payable d'avance!

— Et combien pour le coucher et le déjeuner?

— Ma foi, vous n'avez pas l'air d'un homme bien "en moyens"! Une piastre, c'est-i trop?

—Non, merci, j'accepte, voici votre écot.

— Quel est votre nom, Monsieur? On aime toujours à savoir qui on héberge!

— André Selcault, Madame.

— Selcault, c'est-i anglais, ça?

— Non, Madame, c'est bien français.

— Je vais vous dire, il y a tant de McDonald, de McFarlane, de Croft, de Foster, de Drassel, au Lac-Saint-Jean, qui portent des noms écossais et qui sont des "Canayens" comme nous, qu'on ne sait plus les distinguer. Vous savez, il ne me reste plus qu'une chambre, sous le toit. On l'appelle la chambre de Napoléon. C'est un Français qui a pensionné ici qui l'a baptisée comme ça. Il disait que ça lui rappelait la chambre de Napoléon Ier, qui avait habité sous un toit en arrivant à Paris. Ces Français-là, ça parle tant; il faut en croire et en laisser.

— Eh bien! je dormirai dans la chambre de Napoléon! dit André en riant d'un franc rire qu'il n'avait pas connu depuis trois ans.

— Je ne sais si la chambre de Napoléon était chaude, mais celle-ci ne l'est pas. Vous pourrez laisser votre porte ouverte. C'est tout du monde "d'adon". C'est tous des "Canayens" qui pensionnent ici. Les "Pollocks", c'est peut-être du "ben" bon monde aussi, mais on est toujours mieux avec les siens.

— Y en a-t-il beaucoup de ces Polonais qui travaillent au barrage?

— C'est rien que ça des "Pollocks". Aussi je doute fort que vous trouviez de l'ouvrage là, car ils n'aiment pas à employer les "Canayens".

— Et pourtant donc? Nous sommes pourtant chez nous, dans notre pays!

(A suivre)

Motifs populaires



Vous pouvez embellir toutes vos taies d'oreiller en y ajoutant les motifs artistiques démontrés ici.

Le patron no 799 comprend des motifs de différentes grandeurs ainsi que toutes les instructions nécessaires.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demandez que les mesures spécifiées, et mentionnez celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département de la Mode,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 52









No. 53





Autour de la Ferme

La matière minérale pour les porcs

Les éléments minéraux jouent un rôle très important dans le développement de tous les animaux de la ferme, mais il est reconnu que le porc, en raison de sa croissance rapide et du régime alimentaire auquel il est généralement soumis, est l'animal qui exige le plus d'attention sous ce rapport.

Il est très important de fournir à la truie portière une alimentation riche en matière minérale si on veut qu'elle développe des porcelets forts et vigoureux. Il est également nécessaire de donner une ration riche en minéraux aux jeunes porcs en croissance afin qu'ils puissent se former une ossature solide et des tissus musculaires abondants.

L'insuffisance de matière minérale dans la ration se manifeste chez les jeunes porcs par une faiblesse des membres, un manque de vigueur et un développement lent quand il n'est pas complètement arrêté. Chez la truie portière, en plus des malaises ci-haut mentionnés, on constatera assez souvent une parturition laborieuse, des portées peu nombreuses, rachitiques, manquant de vigueur et d'un développement difficile.

On peut se procurer dans le commerce des mélanges de matières minérales soigneusement préparés et à point pour toutes les catégories de porcs. Une addition de 3 pour cent de ces mélanges à la moulée servie aux porcs est généralement la quantité employée. Cependant si, pour une raison ou pour une autre, on ne peut se procurer ces suppléments minéraux, on devra fournir aux porcs les ingrédients minéraux sous une autre forme. Par exemple, pour les truies en gestation, à 100 livres de moulée, il faudra ajouter ½ livre de farine d'os, ½ livre de sel et 1 livre de pierre à chaux moulue, ou bien placer ce mélange à leur portée. On devra en plus tenir constamment à leur disposition de la terre ou des mottes de gazon afin de prévenir l'anémie chez les jeunes porcelets.

Pour les porcs, on emploie la même quantité de supplément minéral du commerce. Mais à son défaut, on peut préparer le mélange suivant: ½ pour cent de poudre d'os, ½ pour cent de sel et 1 pour cent de pierre à chaux moulue.

Si dans les mélanges soit du commerce ou de confection domestique il n'y a pas d'iodure de potassium, on verra à suppléer à ce manque en servant à la truie durant toute sa période de gestation une cuillerée à thé par jour dans ses aliments d'une solution de 1 once d'iodure de potassium dans 1 gallon d'eau. Ceci devra être pratiqué pour chacune des truies en gestation afin de prévenir les portées sans poils.

L'emploi des mélanges minéraux contribuera à prévenir les déficiences en matières minérales lesquelles causent actuellement d'énormes pertes aux cultivateurs.

On peut planter la semence certifiée de pommes de terre en toute confiance pour la production des patates de table, mais s'il s'agit de produire de la semence certifiée, il faut apporter un soin tout spécial au choix de la semence de fondation; celle-ci doit être prise dans un champ où l'on ne trouve que de faibles traces de maladies ou sur une parcelle de semence de fondation.

• • •

On a réussi à réduire encore plus la place prise par les produits expédiés. On réduit le volume des fruits et des légumes desséchés par un nouveau procédé qui expulse la plus grande partie de l'air des produits séchés, et ceux-ci sont alors enveloppés dans de la cellophane imperméable.

Examinez vos ruches pour vous assurer de la santé de vos abeilles

Vers la fin de l'hiver et au commencement du printemps et surtout après un hiver long et rigoureux, beaucoup d'abeilles meurent ou sont grandement affaiblies par le manque de soin. Comme la récolte du miel a été mauvaise en 1942, et que le sucre a été rationné, il est probable que beaucoup de ruches ne contenaient pas suffisamment de provisions lorsqu'elles ont été mises en caisses ou en cave l'automne dernier, dit M. C. B. Gooderham, apiculteur fédéral, Ferme expérimentale centrale. L'hiver a été bien long et bien rigoureux cette année sur une grande partie du Canada et il est à craindre que beaucoup d'abeilles ne meurent de faim longtemps avant qu'elles puissent trouver de la nourriture dans les fleurs printanières.

Comme il est essentiel de porter la production au maximum possible, on recommande à tous les apiculteurs d'examiner soigneusement la situation alimentaire de leurs ruches et de s'assurer qu'elles ont toutes suffisamment de vivres non seulement pour ne pas mourir de faim mais aussi pour produire tout le couvain qu'elles peuvent produire. Entre une colonie affaiblie ou morte et celle qui peut produire un maximum de miel, il y a toute la différence du monde, bien suffisante pour encourager l'apiculteur à faire cet examen.

Si l'on trouve des ruches à court de provisions, qu'on les nourrisse avec du miel gardé de l'année précédente ou avec du sirop de sucre. Si l'on a besoin de sucre pour faire ce sirop que l'on écrive à l'apiculteur provincial pour demander un permis pour acheter du sucre. Indiquez le nombre de colonies à nourrir et la quantité minimum de sucre nécessaire pour cela.

En faisant cet examen de la situation des ruches, examinez également toutes les entrées des ruches pour les débarrasser de la glace et des cadavres d'abeilles qui pourraient s'y trouver, sinon les occupants de la ruche pourraient mourir d'asphyxie.

NOTES AGRICOLES

Neuf cultivateurs de la Nouvelle-Zélande, dont l'un est le champion du monde des tondeurs de moutons, sont membres de la première escadrille des avions Spitfires de la Nouvelle-Zélande, dit le Service de nouvelles du Ministère anglais. Cette escadrille a abattu jusqu'ici 32 avions ennemis.

• • •

Il faut de temps à autre pendant la saison, faire un examen systématique et attentif des récoltes qui poussent dans le jardin potager pour découvrir et intercepter les invasions d'insectes nuisibles avant qu'elles aient le temps de se développer.

• • •

Il est rare que la fièvre de transport se déclare chez les moutons dans les conditions de la ferme. Cette maladie est causée par certains microbes qui habitent ordinairement dans les poumons des moutons, où ils mènent une vie inoffensive en temps normal, et qui soudain deviennent nuisibles et agressifs chez des animaux affaiblis par la faim, la fatigue, et le froid, particulièrement après un pénible voyage. Les animaux en cours de transport doivent être bien nourris et avoir d'abondantes occasions de se reposer.

• • •

L'humus est formé par la décomposition de la matière organique et c'est le magasin naturel de l'azote du sol, l'élément de fertilité qui coûte le plus cher dans les engrais chimiques. Les jardiniers trouveront de bons matériaux humifères dans les déchets de jardins, les feuilles et les ordures ménagères.

LA VILLE DE QUEBEC N'AURA QU'UNE GRAMMAIRE FRANÇAISE

QUEBEC — Les commissaires des écoles catholiques de la ville de Québec ont accepté la suggestion qu'il n'y ait qu'une seule grammaire française uniforme dans toutes les écoles sous leur juridiction.

La suggestion, présentée aux commissaires par l'un de ses sous-comités pédagogiques, veut que les écoles se servent de la grammaire française des Frères des Ecoles chrétiennes.

Un bon reproducteur

La pratique de fournir une alimentation rationnelle au cheptel animal ne suffit pas seule à augmenter la production au point maximum; il faut de plus faire une sélection continuelle et ne garder que des sujets d'élevage de qualité afin de créer des lignées productives.

Une méthode simple de faire cette sélection avec le moins de déboursés possibles pour l'éleveur consiste à toujours garder à la tête de chacun des troupeaux un reproducteur pur sang possédant une valeur améliorante sur ses descendants. Il s'ensuit donc, de génération en génération, une récolte de sujets plus susceptibles de répondre adéquatement aux fins pour lesquelles ils sont élevés sur la ferme.

Il va sans dire que le reproducteur exerce une influence considérable dans le domaine de l'élevage. Aussi serait-il à propos, en ces temps actuels d'intensification de production agricole, que chaque producteur de produits d'origine animale attache plus d'importance au choix des reproducteurs de quelque espèce animale que ce soit.

Pour cela, il devra rechercher avant tout un géniteur appartenant à une race propre à répondre aux exigences du marché (soit en viande, en laine ou en produits laitiers) et il devra en plus bien choisir le type. Ensuite, il étudiera sa généalogie afin de connaître sa valeur héréditaire possible sur ses descendants. Cependant, s'il s'agit d'un animal âgé, il devra plutôt considérer la valeur de sa progéniture, ce qui permettra de savoir d'une façon certaine s'il est bon ou mauvais raceur.

Les caractères physiques sont importants; le producteur devra être d'une conformation susceptible de corriger les défauts de formes dans ses descendants, et la masculinité devra se dessiner nettement dans son tempérament, dans sa constitution et dans ses membres.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

La Maison St-Joseph n'est pas une maison de rentiers! Elle n'est pas non plus une maison de parvenus, encore moins peut-on dire une maison de mondains. Les maisons des parvenus sont généralement caractérisées par le clinquant. Les mondains sont préoccupés de suivre la mode. Est-ce utile, est-ce commode, est-ce agréable? cela importe peu, pourvu qu'on dise: "C'est la mode."

La Maison St-Joseph est en mouvement continu de perfection. Ce qui la préoccupe c'est encore plus l'utilité que la commodité. Ce qui la soutient, c'est l'espérance de faire du bien.

Aujourd'hui retenons un instant l'attention sur les bienfaits de la Maison St-Joseph à plus d'un millier d'enfants. Plus d'un millier d'enfants? Oui, disons onze à douze cents si vous le préférez. Estimez-vous que c'est trop peu? Vous oublierez que jusqu'à ces toutes dernières années, la charité publique n'était pas organisée comme elle l'est maintenant. En conséquence, il nous a fallu, pendant la plus grande partie de notre existence, subvenir à tous les besoins d'enfants en croissance. Et aussi, convient-il de songer que notre charité religieuse, répondant à l'appel de Mgr Langevin, nous amenait prendre une succession en banqueroute.

Mais passons; car il sera toujours bien difficile que celui qui a rendu service en fasse admettre la valeur par celui qui n'y a point collaboré.

Il semble parfois que certaines gens se demandent si la Maison St-Joseph est vraiment un orphelinat agricole. Le doute ne porte évidemment pas sur le fait de l'orphelinat. Est-ce bien un orphelinat agricole? Qu'est-ce donc qu'un orphelinat agricole? Est-ce une institution où les élèves ne s'occupent que d'agriculture et de choses immédiatement connexes aux choses de l'agriculture, comme, par exemple, une proprement dite école d'agriculture, où l'on apprend à devenir fermier, tout au moins à devenir professeur... Non, un orphelinat agricole n'est pas une école d'agriculture.

Un orphelinat agricole, c'est une famille très étendue, un régime familial beaucoup plus complet où les enfants aident leurs parents à toutes sortes de tâches et de besognes, suivant les circonstances. De cette façon, les enfants apprennent un peu de toutes choses, sans se spécialiser en rien. Ils deviennent aptes à tous les métiers et à toutes les fonctions de la ferme, ainsi que dans la maison où habitent les fermiers. Les enfants aideront donc la maman à l'intérieur de la maison. Ils travailleront au jardin, prépareront les serres, prendront soin des abeilles, soigneront et trairont les vaches; s'accoutumeront à prendre soin des chevaux, dans l'écurie, sur la route, dans les champs; au poulailler, ils constateront comment on s'y prend lorsque un millier de poussins arrive à l'éleveuse, à peine 40 heures après qu'ils ont brisé leurs coquilles... Ils apprennent à entretenir les allées, les arbres et les haies, à faire l'égouttement du sol, à cultiver la pépinière et le verger. On leur enseigne également à faire la lessive, à entretenir les appartements propres, et même à servir et à desservir les tables.

Tout cela ne nous dispense pas de prendre quelques minutes chaque jour pour leur enseigner un peu de catéchisme, de grammaire, d'histoire, d'arithmétique, de géographie, et puis la lecture, en anglais et en français, ainsi que le chant.

La Maison St-Joseph est un orphelinat agricole.

LA PRODUCTION DE LAINE A AUGMENTE EN 1942

La production totale de laine au Canada en 1942 a été évaluée à 17,596,000 de livres, ce qui représente une forte augmentation sur celle de 1941 qui était de 16,340,000 de livres. En 1942 la production de laine tondue s'est montée à 12,867,000 de livres, en augmentation de 1,237,000 de livres sur la tonte de 1941. Cette augmentation est due au fait que le nombre total de moutons tondus était plus élevé et que la production de laine par toison a été un peu plus forte (en 1942, 7.7 livres; en 1941, 7.5 livres). La production de laine tirée a un peu augmenté, en proportion des abatages plus considérables de moutons et d'agneaux.

En 1942 les revenus nets de laine se sont montés à $2,977,000, en augmentation de près de 30 pour cent sur l'évaluation de 1941. Le prix moyen reçu à la ferme pour la laine en 1942 était de 25.5 sous la livre pour tout le Canada.

LONDRES—Un record aérien transatlantique de 12 heures, 57 minutes a été établi par un avion du commandement du transport parti du Canada.

Laurence Gilliam, de la B.B.C., qui était passager, dit que les officiers du R.A.F.F.C., de Montréal, lui ont déclaré que l'envolée a été faite quatre minutes plus rapidement que lors du record précédent, établi il y un an.

L'office des produits laitiers soutiendra les prix du beurre

Le Ministère de l'Agriculture a annoncé le 2 avril que l'Office des produits laitiers se propose de soutenir le marché du beurre en avril 1943 en achetant du beurre aux conditions suivantes:

(a) Le beurre de beurrerie pasteurisé de première qualité peut être offert à l'Office des produits laitiers par les fabricants ou par les commerçants ou courtiers, qui agissent au nom de ces fabricants. On exige que ce beurre soit mis dans des boîtes propres, neuves, répondant aux spécifications pourvues par les règlements établis en application de la Loi sur l'industrie laitière et qu'il ne contienne pas plus de 2 pour cent de sel. L'offre doit en être faite à l'Office pendant la période de validité du certificat de classement original. Le beurre de beurrerie de première qualité sera payé à raison de 35 sous la livre, livré à l'Office dans les provinces de l'Ontario ou du Québec, suivant les instructions.

(b) L'Office achètera du beurre de beurrerie de deuxième et troisième qualité, qui a été transporté d'une province à une autre conformément aux instructions de l'Administration des vivres de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Ces catégories de beurre doivent aussi être offertes à l'Office pendant la validité du certificat de classement original. Le prix sera sur une base de 34 sous la livre pour le beurre de deuxième qualité et de 33 sous par livre pour la troisième qualité, livré à l'acheteur au point de livraison du mouvement interprovincial autorisé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Toutes les offres de beurre doivent être adressées à l'Office des produits laitiers, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Office des produits laitiers, Chambre 302, Edifice Shaughnessy, 407, rue McGill, Montréal, P.Q. L'Office n'acceptera que les offres de beurre classé et prêt à être expédié au plus tard le 30 avril 1943. Après cette date aucune offre ne sera acceptée à moins que le beurre n'ait été transporté d'une province à l'autre conformément aux instructions de l'administration des vivres de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

UNE SYNAGOGUE A QUEBEC, QUARTIER DE MONTCALM

QUEBEC—Les membres de la colonie israélite, de Québec ont annoncé, la semaine dernière, la construction prochaine de leur synagogue dans la haute-ville.

Ils déclarent avoir obtenu les permis nécessaires des autorités fédérales et municipales. La synagogue sera élevée à l'angle du boulevard Crémazie et de l'avenue de Salaberry.

Encouragez nos annonceurs

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

avril	Lundi 19	Mardi 20	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24
BLE						
Nord No 1	99¼	100⅛	100	99¼		99
Nord No 2	95¾	97	96½	95¾		95½
Nord No 3	93¾	95⅜	95	94		93¾
No 4	91¼	92⅜	91½	89¾		89½
No 5	88¾	89⅞	88½	86¾		86½
No 6	88¼	89⅜	87½	85¾		85½
Fourrage	87¼	88⅜	86½	84¾		84½
Sur voie net	98¼	99½	99	88¼		98
No 1 Durum	108	109⅛	108½	107¾		107½
No 2 Durum	108	109⅛	108½	107¾		107½
No 3 Durum	105	106⅛	105½	104¾		104½
Inf. Nord 1	97½	98¾	98¼	97⅛		97¼
Inf. Nord 2	92¾	94¼	93¾	93		92¾
Inf. Nord 3	91¾	93⅜	93	92		91¾
Charbonneux 1	91¼	92⅛	92	91¼		91
Charbonneux 2	90¾	92	91½	90¾		90½
Charbonneux 3	89¾	91⅜	91	90		89¾
Rej. Nord 1	91¼	92½	92	91¼		91
Rej. Nord 2	90¾	92	91½	90¾		90½
Rej. Nord 3	69¾	91⅜	91	90		89¾
AVOINE						
C.W. No 2	51¼	51¼	51¼	51¼		51⅜
C.W. No 3	49¼	49¼	49¼	49¼		49¼
Fourrage No 1	48	48	48	48		48
Fourrage No 2	47	47	47	47		47
Fourrage No 3	46	46	46	46		46
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞		50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾		64¾
C.W., 3, 6 rangs	62¾	62¾	62¾	62¾		62¾
Fourrage No 1	61¼	61¼	61¼	61¼		61¼
Fourrage No 2	59½	59½	59½	59½		59½
Fourrage No 3	58½	58	58	58		58
Sur voie net	61¾	61¾	61¾	61¾		61¾
SEIGLE						
C.W. No 2	76¾	78⅜	78	77		77⅝
C.W. No 3	72⅝	74⅛	73¾	72¾		73¼
C.W. 2 rej.	70⅝	72⅛	71¾	70¾		71¼
C.W. No 4	70⅝	72⅛	71¾	70¾		71¼
Ergot	67⅛	68⅝	68¼	67¼		67¾
Sur voie net	76⅛	77⅝	77¼	76¼		76¾

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 19	Mardi 20	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24
BLE						
Mai	99	100⅛	99½	98⅞		98½
Juillet	99¾	100⅝	100	99⅜		99⅛
Oct.	100⅛	101	100⅝	99⅞		99⅞
AVOINE						
Mai	51½	51½	51½	51½		51½
Juillet	51½	51½	51½	51½		51½
ORGE						
Mai	64¾	64¾	64¾	64¾		64¾
Juillet	64½	64¾	64¾	64¾		64
SEIGLE						
Mai	77⅛	70⅝	78¼	77¼		77¾
Juillet	77⅛	78¾	78⅜	77¾		78
Oct.	78	79⅝	79⅜	79		79

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Pâques dans les bois

C'est Pâques dans les bois comme au sein des maisons,
Tandis que l'homme rêve à l'appel des églises,
Les corneilles d'avril, prodigues de chansons,
Annoncent le printemps aux proches forêts grises.

Une immense douceur se mêle au bleu du jour.
Les âmes ne sont plus des neiges prisonnières.
O le chant des clochers qui nous parlent d'amour!
O cri des oiseaux noirs devers les sapinières!

C'est Pâques dans les bois comme au sein des maisons,
Revenant à leurs nids, le long des forêts grises,
Les corneilles d'avril prolongent leurs chansons,
Tandis que l'homme rêve à l'appel des églises.

Albert FERLAND.

Le sais-tu?

(Par Mère-Grand)

QUESTIONS

1. **Le scorbut est une ——— qui frappe souvent les ——— naufragés.**
2. **La ——— la plus rapprochée de la ——— est Venus.**
3. **S. Etienne fut le ——— ——— chrétien.**
4. **Pilate demanda à Jésus: ——— ——— ——— ———? Mais il n'attendit pas la ———.**
5. **Lorsque Jeanne d'Arc fut placée à la tête de ——— ———, elle était âgée de ——— ans.**
6. **Le plus grand lac naturel du monde est le lac ———.**

REPONSES

1. Maladie; marins.
2. Planète; terre.
3. Premier martyr.
4. "Qu'est-ce que la vérité"? Réponse.
5. L'armée française; 17.
6. Supérieur.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

St-Lupicin — Colombe Brunel, Estelle Boulic, Cécile Espenell, Jeanne Lemaux, Alice, Rita et Norman Davis, Marthe, Alice et Emerentienne Bourrier, Thérèse et Henri Dufault.

St-Boniface (Ecole Provencher)—Robert Lane, Roland Dufault, Roland Rowan, Maurice Normandeau, Roger Bélanger, Rodolphe Mousseau, Gabriel L'Arrivée, Roméo Verrier, Louis Cusson, Edouard Hébert, Alphonse Roy, G. Van Buckenhout, Allan Thompson, Denis Olivier, Albert-Denis Baril, Maurice Rougeau, Daniel Nolin, Emile Labossière, Gérald Landry, Stanley Kreitz.

St-Boniface (Institut Collégial)—Jeannine Millier, Thérèse Thorimbert, Simonne De Cruyenaere.

Woodridge—Juliette Lorteau.

St-Alphonse — Enid Pouteau, Doris Delichte, Margaret De Jaegher.

St-Laurent - Grandin, Sask.—Albertine Lepage.

La fin de l'année scolaire approche. Il vous reste encore assez de temps, chers petits amis du Manitoba, pour organiser le "Sou de l'Ecolier" avant les vacances, et pour faire parvenir votre contribution à l'Association d'Education. Ne tardez pas!

MA CLASSE

Ma classe est très gaie, aussi tous les visages y sont rayonnants. En avant, il y a une estrade élevée, et le bureau de la maîtresse. Un beau crucifix et des images pieuses sont suspendus au mur blanc. Les pupitres sont bien vernis. Une belle bibliothèque nous fournit de beaux livres instructifs.

Quatre grandes fenêtres éclairent toute la pièce. Les radiateurs peints réchauffent la classe pendant le rude hiver. Les grandes cartes géographiques nous aident à étudier notre géographie. Il y a deux portes vitrées: une pour la maîtresse, l'autre pour les élèves.

J'aime beaucoup ma classe.

Viviane PARENT,
Grade VI,
Institut Collégial St-Joseph.

Jésus à Emmaüs



"... il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; puis il disparut ..." (S.Luc)

CALENDRIER PATRIOTIQUE

28 avril 1760—Victoire de Ste-Foye, gagnée par Lévis.

29 avril 1742—Pierre et François de la Vérendrye quittent le fort La Reine pour se rendre au pays des Mandanes.

30 avril 1672—Mort de la Bienheureuse Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice et première supérieure des Ursulines du Canada.

1er mai 1807—Lord Selkirk quitte Fort William pour la Rivière Rouge.

2 mai 1801—Naissance d'Etienne Parent, célèbre patriote canadien-français.

3 mai 1870—Constitution du Manitoba.

3 mai 1871—1er bill des Ecoles passé en Chambre.

4 mai 1693—Meurtre du R. P. Dalmas, S.J., à la Baie d'Hudson.

Q.—Que faut-il pour faire une paire de souliers?
R.—Il en faut... deux.

Le Clocher de notre Village

Même dans la forêt, lorsque rêveurs nous regardons vers les hauteurs, nos regards sont attirés du côté où l'on entend vibrer la cloche. C'est vers le clocher de notre paroisse qui reflète ses belles couleurs argentées dans le ciel clair.

Il dépasse le toit des maisons les plus élevées de notre village. On dirait qu'il veut nous inviter à toujours monter plus haut dans notre idéal et d'aimer le bien et le beau. Il semble être le refuge des petits oiseaux qui au printemps viennent y déposer leurs oeufs, car ils savent qu'ils seront protégés contre l'orage.

Le matin dès l'aurore où tout semble se réveiller, on entend les notes que lance le clocher. Ceci nous rappelle le devoir de tout chrétien de donner son coeur à Dieu, pour passer une bonne journée.

Le son joyeux qu'il fait entendre aux jours de baptêmes nous dit qu'un autre chrétien vient enrichir notre peuple canadien. Il sonne également les mariages chrétiens. Ses notes sont gaies alors. Mais ses vibrations se font plus mornes lorsqu'un de nos parents ou amis disparaît pour toujours. Le clocher demeure muet le jeudi et le vendredi saint, où tout semble mort dans la nature, mais le matin de Pâques il sonne à toute volée, car il veut nous annoncer la Résurrection glorieuse du Christ et nous fait espérer notre résurrection à chacun de nous. Ecoutons toujours les salutaires enseignements qui tombent du clocher de notre village natal.

Rita LANDREVILLE,
Grade IX,
St-Lupicin, Man.



St-Lupicin, Man.,

Bien chère Mère-Grand,

Je viens encore causer un moment avec vous.

Mon grand frère Léon a reçu deux appels pour l'armée: c'est bien triste, mais pour défendre notre patrie il faut bien que quelqu'un parte. J'espère qu'elle finisse bientôt cette guerre. Nous prions pour la paix tous les jours.

Au revoir.

D'une petite-fille,

Emérentienne BOURRIER.

* * *

St-Lupicin, Man.,

Chère Mère-Grand,

De nouveau votre petite-fille vient frapper à votre porte, car celle-ci est toujours ouverte pour vos petits enfants, n'est-ce pas?

Le printemps vient nous réjouir. Il y a plusieurs oiseaux d'arrivés. J'ai vu ce matin un rouge-gorge et aussi une alouette qui chantait sa jolie ritournelle, le long du chemin.

Bientôt il y aura des bourgeons aux arbres, j'ai bien hâte de voir les belles feuilles vertes.

Au revoir. Je vous souhaite de joyeuses Pâques.

Une fille du "Coin",

Cécile ESPENELL.

* * *

St-Lupicin, Man.,
le 8 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

En même temps que je vous envoie ma composition sur "Le Clocher de mon village", je vous écris un petit mot.

L'arrivée des oiseaux chanteurs annonce la venue du printemps. Le soleil semble vouloir ranimer la nature. En tout cas, il m'a ranimé aux études.

Je vous souhaite une joyeuse fête de Pâques.

Votre garçon,

Norman DAVIS.

St-Alphonse, Man.,
le 13 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois. Je suis dans le grade V. J'apprends le français, mais je ne suis pas Française. Nous avons eu un examen français, et j'ai eu 73%. Ma fête est le 28 avril.

De votre petite-fille,

Enid POUTEAU.

* * *

St-Alphonse, Man.,
le 14 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première lettre que j'écris en français. Je vais à l'école à St-Alphonse chez les bonnes Soeurs, et je suis contente d'apprendre du français. Je suis dans le grade V et j'ai 11 ans. Ma fête est le 1er juillet.

Votre petite amie,

Doris DELICHTE.

* * *

St-Alphonse, Man.,
le 4 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire que j'apprends le français et que je l'aime. Nous avons eu un examen français vendredi. Je ne suis pas Française. J'ai eu 90%. C'est la première année que j'apprends le français et ma première lettre, c'est à vous que je l'écris. Ma fête est le 30 septembre. J'ai 11 ans.

De votre petite-fille,

Margaret De JAEGHER.

* * *

Woodridge, Man.,
le 19 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que j'écris à **La Liberté et le Patriote.** Nous sommes tous bien ici; comment êtes-vous?

Si les chemins sont beaux, nous allons avoir nos vacances de Pâques, mais si les chemins sont mauvais, nous allons avoir de l'école toute la semaine de Pâques.

Je crois que ça va être tout pour aujourd'hui.

Au revoir, Mère-Grand.

Une petite-fille,

Juliette LORTEAU.

* * *

St-Laurent-Grandin, Sask.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai cinq petits frères. J'ai eu une petite soeur mais elle est morte. Je vais à l'école avec mes deux petits frères. J'aime mon maître. Nous sommes 45 élèves dans notre école.

C'est tout pour ce soir.

De votre petite-fille,

Albertine LEPAGE.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai joué des tours à mes petits frères et à mes petites soeurs le 1er avril. J'aime bien à lire des livres d'histoires. Je vais avoir 9 ans le 8 octobre.

De votre petite-fille,

Simone DE CRUYENAERE.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 14 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu la visite de Mgr Cabana. Il est resté 15 minutes. Mais vous savez qu'il ne peut pas rester bien longtemps, car il a plusieurs classes à visiter. J'aime à lire **La Liberté et le Patriote.**

Au revoir, chère Mère-Grand.

Thérèse THORIMBERT.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 13 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu la visite de Mgr Cabana. Notre maîtresse nous prête des beaux livres d'histoires. Moi j'ai "La Soeur de Gribouille". Je l'aime beaucoup mon livre. Je suis dans le grade III.

Au revoir.

Jeannine MILLIER.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu 12 ans au mois de mars. Je suis grand pour mon âge. Ma mère dit que si j'ai de bonnes notes en classe elle était pour m'acheter un beau lapin de Pâques. Je suis dans la Croisade Eucharistique. Je vous souhaite de joyeuses Pâques. Je serais très content de vous donner une partie de mon petit lapin.

Roland DUFAULT.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école Provencher. Il y a quarante élèves dans notre classe. Je demeure à St-Boniface, sur la rue Dumoulin. Je lis souvent vos lettres sur **La Liberté,** car je les trouve intéressantes et belles. Mon père travaille à Transcona. Il a une automobile verte et il me donne souvent des tours d'automobile.

Votre petit garçon,

Roland ROWAN.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Nous recevons **La Liberté et le Patriote",** et je regarde toujours le "Coin des Jeunes". J'ai 13 ans aujourd'hui. J'ai hâte à midi et à quatre heures pour voir mes cadeaux. Nous sommes cinq filles et quatre garçons chez nous. J'ai un frère dans l'aviation à Dauphin. Mon père est facteur à St-Vital.

Votre ami,

Gabriel L'ARRIVEE.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Comment êtes-vous? Je suis bien, ma mère et mon petit frère aussi. Mon père est en Angleterre et toute la famille le manque. Voilà deux ans qu'il est parti. Demain je vais dessiner. Il y a trois de mes dessins au tableau. Un représente un petit lapin de Pâques avec des oeufs en chocolat, l'autre est d'un perroquet et le dernier représente deux sauvages, un grand et un petit qui font des bols avec de la terre.

Bonjour, chère Mère-Grand.

Louis CUSSON.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 19 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Ce que j'aime le mieux en classe c'est dessiner. J'ai beaucoup d'amis. Je m'asseois dans la quatrième rangée et je suis le premier de cette rangée. Je reste sur la rue Taché. J'ai 10 ans. J'ai un frère et deux soeurs.

Votre petit ami,

Edouard HEBERT.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai 4 oncles: David, Raymond, Noël et Pascal. Oncle Noël est dans l'armée et le gouvernement l'a envoyé à Vancouver. Oncle Pascal va bientôt entrer dans la marine. Pendant les grandes vacances j'irai travailler pour aider sur leur ferme. J'aime beaucoup la campagne, et ça me fait de la peine quand il me faut revenir en ville.

Votre petit garçon,

Alphonse ROY.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

Je suis content que le printemps soit arrivé parce que ma mère a été malade et le docteur lui a dit qu'elle guérirait quand les chaleurs reviendraient. Nous avons déménagé en ville, et nous restons sur la rue Berry. Nous avons un club: je suis le premier de ce club avec un autre petit garçon.

Maurice ROUGEAU.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris mais pas la dernière. Je vais vous parler de mon petit frère, Gilles. Il a 8 mois et il est fin, mais il ne sait pas encore se traîner. Il aime bien se faire promener dehors et aussi aller en automobile.

Bonjour, chère Mère-Grand.

Votre petit ami,

Gérald LANDRY.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai quelques mots à vous dire: la semaine dernière ma maman a eu une belle petite fille: elle se nomme Cécile. Mon grand frère est entré dans l'armée de réserve; il est très content d'être dans l'armée. Ma soeur va au couvent de St-Norbert; elle s'ennuie un peu.

Votre petit ami,

Emile LABOSSIERE.

* * *

St-Boniface, Man.,
le 15 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai 10 ans; je suis dans le IVe grade. Mlle L. Guyot est ma maîtresse. Je suis arrivé le 2e de ma classe le mois dernier. J'ai dit que je ferais un effort pour arriver le 1er, mais Roméo Verrier a trop d'intelligence. Je crois bien qu'il sera encore le premier. Les examens français approchent. C'est la première année que je vais les écrire.

Votre petit ami,

Robert LANE.



Parlons bien!

Par MERE-GRAND

C'est une job dure - - - - - -	C'est une rude besogne (ou une dure tâche).
Mets les épluchures dans le garbage - - - - - - - - -	Mets les pelures dans la poubelle.
La malade a déparlé toute la nuit - - - - - - - - - -	La malade a été dans le délire (ou a déliré) toute la nuit.
C'est tough d'endurer toute ça - -	C'est dur supporter tout cela.
Les gens de la place sont accoutumés à c'te régime-là - - - - - -	Les gens de l'endroit (ou de la localité) sont habitués à ce régime.
— Comment que ça file, Joe? - -	— Comment vas-tu (ou comment te portes-tu) Joseph?
— J' file ben - - - - - - - - -	— Je me porte bien (ou je vais bien).

CHEZ NOUS . . .

Voulez-vous venir avec moi visiter notre maison et son entourage?

D'abord en passant la grille d'entrée vous voyez le parterre tout parsemé de fleurs et de gazon.

Vous voulez voir le jardin sans doute? Il n'est pas très grand: deux pommiers sont du côté droit, des choux, des carottes et toutes sortes de légumes y sont plantés.

La maison est en bois peint blanc et vert. En entrant, à gauche, se trouve le salon; à droite, c'est la chambre de maman; ensuite c'est la mienne qui est tapissée de rose. Deux fenêtres donnent sur le jardin.

Mon coin préféré c'est la cuisine près de maman, car j'aime beaucoup faire la cuisine.

Notre maison est située à la campagne, loin des bruits de la ville. Quand vous passerez par là durant les froids d'hiver ou pendant les fortes chaleurs de l'été, venez frapper à notre porte: vous y trouverez l'hospitalité.

Gladys DENNING,
Institut Collégial St-Joseph.



28 avril

Norman Arnauld, Lorette.
Paul Tétreault, Ste-Anne-des-Chênes.
René Lemire, St-Pierre.
Juliette Granger, Letellier.
Gertrude Lesage, N.-D. de Lourdes.
Enid Proteau, St-Alphonse.

29 avril

Eveline Forest, St-Malo.
Robert Rodrigue, St-Pierre.
Marie-Jeanne Kerbrat, St-Laurent.
Berthe Desautels, Ste-Anne.
François Poliquin, Laflèche, Sask.
Jeannine Beauchesne, St-Victor, Sask.

30 avril

May Payment, La Broquerie.
Louis Brisebois, South Junction.

1er mai

Noëllie Dornez, Ste-Geneviève.
Pauline Bohémier, Lorette.
Joseph Montsion, Ste-Rose-du-Lac.
Madeleine Houle, Letellier.
Mae Bodnarchuk, South Junction.

2 mai

Marie Côté, St-Malo.
Lilianne Gariépy, St-Jean-Baptiste.
Georges Bodin, Grande-Clairière.
Emma Jeanson, Lorette.
Jerry Bottomley, Lorette.
Hélène Myskew, La Broquerie.
Yvonne St-Laurent, Ste-Anne.
Miriam Anderson, Ste-Anne.

3 mai

Hélène Pelletier, St-Norbert.
Doris Chastagner, Vassar.
Berthe Magnan, Ste-Anne-des-Chênes.
André Jacquin, Mankota, Sask.

4 mai

Blanche Graveline, Letellier.
Jeannine Curé, Lorette.
Isabelle Audette, Lorette.
Lucien Tardiff, Mariapolis.
Raoul Hébert, St-Pierre.
Henriette Colliou, St-Laurent.
Flore Blanchette, Ste-Anne.
Yvette Sylvestre, St-Victor, Sask.
Georgette Lavoie, Albertville, Sask.

—Papa, comment est-ce qu'on appelle une maman chatte?
—Une chatte.
—Et un papa chat?
—Un matou.
—Et un bébé chat?
—Un minou.
—Alors, il n'y a donc point de chat qui s'appelle un chat?...

Mémoires d'un âne

par la Comtesse de Ségur

(Suite)

"Henriette, dit tout bas la petite Jeanne à sa cousine, Cadichon a beaucoup d'avoine; il en a trop.

HENRIETTE

Ça ne fait rien, Jeanne; il a été très bon; c'est pour le récompenser.

JEANNE

C'est que je voudrais bien lui en prendre un peu.

HENRIETTE

Pourquoi?

JEANNE

Pour en donner à nos pauvres lapins, qui n'en ont jamais et qui l'aiment tant.

HENRIETTE

Si Jacques et Louis te voient prendre l'avoine de Cadichon, ils te gronderont.

JEANNE

Ils ne me verront pas. J'attendrai qu'ils ne me regardent pas.

HENRIETTE

Alors, tu seras une voleuse, car tu voleras l'avoine du pauvre Cadichon, qui ne peut pas se plaindre, puisqu'il ne peut pas parler.

— C'est vrai, dit Jeanne tristement. Mes pauvres lapins seraient pourtant bien contents d'avoir un peu d'avoine." Et Jeanne s'assit près de mon auget, me regardant manger.

"Pourquoi restes-tu là, Jeanne? demanda Henriette. Viens avec moi pour avoir des nouvelles d'Auguste.

— Non, répondit Jeanne, j'aime mieux attendre que Cadichon ait fini de manger, parce que, s'il laisse un peu d'avoine, je pourrai alors la prendre, sans la voler, pour la donner à mes lapins."

Henriette insista pour la faire partir, mais Jeanne refusa et resta près de moi. Henriette s'en alla avec ses cousins et ses cousines.

Je mangeai lentement; je voulais voir si Jeanne, une fois seule, succomberait à la tentation de régaler ses lapins à mes dépens. Elle regardait de temps en temps dans l'auget.

"Comme il mange! disait-elle. Il n'en finira pas... Il ne doit plus avoir faim, et il mange toujours... L'avoine diminue; pourvu qu'il ne mange pas tout... S'il en laissait un peu seulement, je serais si contente!"

J'aurais bien mangé tout ce qui était devant moi, mais la pauvre petite me fit pitié; elle ne touchait à rien, malgré l'envie qu'elle en avait. Je fis donc semblant d'en avoir assez, et je quittai mon auget, y laissant la moitié de l'avoine; Jeanne fit un cri de joie, sauta sur ses pieds, et, prenant l'avoine par poignées, la versa dans son tablier de taffetas noir.

"Que tu es bon, que tu es gentil, mon gentil Cadichon! disait-elle. Je n'ai jamais vu un meilleur âne que toi... C'est bien gentil de ne pas être gourmand! Tout le monde t'aime parce que tu es très bon... Les lapins seront bien contents! Je leur dirai que c'est toi qui leur donnes de l'avoine."

Et Jeanne, qui avait fini de tout verser dans son tablier, partit en courant. Je la vis arriver à la petite maisonnette des lapins, et je l'entendis leur raconter combien j'étais bon, que je n'étais pas du tout gourmand, qu'il fallait faire comme moi, et que, puisque j'avais laissé de l'avoine à des lapins, eux devaient en laisser pour les petits oiseaux.

"Je reviendrai tantôt, leur dit-elle, et je verrai si vous avez été bons comme Cadichon."

Elle ferma ensuite leur porte, et courut rejoindre Henriette.

Je la suivis pour savoir des nouvelles d'Auguste; en approchant du château, je vis avec plaisir qu'Auguste était assis sur l'herbe avec ses amis. Quand il me vit arriver, il se leva, vint à moi, et dit en me caressant:

"Voilà mon sauveur; sans lui, j'étais mort; j'ai perdu connaissance au moment où Cadichon, ayant saisi le filet, commençait à me tirer à terre; mais je l'ai très bien vu se jeter à l'eau et plonger pour me sauver. Jamais je n'oublierai le service qu'il m'a rendu, et jamais je ne reviendrai ici sans dire bonjour à Cadichon.

— Ce que vous dites là est très bien, Auguste, dit la grand'mère. Quand on a du coeur, on a de la reconnaissance envers un animal aussi bien que pour un homme. Quant à moi je me souviendrai toujours des services que nous a rendus Cadichon, et, quoi qu'il arrive, je suis décidée à ne jamais m'en séparer.

(A suivre)

Un problème résolu

Il y a très longtemps que nous demeurons à St-Boniface; au fait, nous y avons toujours demeuré. C'est pourquoi nous connaissons assez bien toutes les activités de notre ville. De plus, un grand nombre de ses citoyens nous sont très familiers. Et parmi ceux-ci, ce sont évidemment les jeunes filles qui nous intéressent le plus. Petites, grandes, blondes ou brunes, elles possèdent toutes un charme particulier et surtout des idées bien personnelles.

Il y a un sujet sur lequel toutes les jeunes demoiselles de notre connaissance sont toujours tombées d'accord et c'est celui des amusements. Toutes s'entendaient pour dire qu'il n'existait pas grand'chose ici pour occuper les loisirs des jeunes filles. Et je crois qu'elles n'avaient pas tort.

En effet, divers mouvements comme ceux d'Action Catholique par exemple, sont organisés; mais une jeune fille ne peut se dévouer continuellement sans prendre au moins quelques heures de détente chaque jour. Autrement, elle risque fort de se fatiguer outre mesure et d'être obligée de tout abandonner un jour ou l'autre.

Quelques-unes me diront sans doute: "Mais il y a les allées de quilles au Cercle Ouvrier. Voilà un sport pour tout le monde." Telle est votre opinion. Avez-vous déjà songé à la question d'argent? Un grand nombre de nos jeunes filles, même si elles travaillent, ne peuvent se permettre ce luxe très souvent.

Un groupe de jeunes filles ont enfin trouvé une solution au problème. Elles se sont organisées pour trouver un local où les demoiselles peuvent se réunir et se récréer sans avoir rien à débourser. Tous les mardi soirs, vers les 8 heures, la salle du Cercle Ouvrier est témoin des ébats des jeunes filles qui viennent se délasser, pour mieux reprendre leur travail du lendemain. Tout y passe: chants en choeur exécutés avec entrain, solos, piano, "volley ball"; on y entend la musique des disques les plus modernes. Et ce n'est qu'un commencement: les organisatrices réservent plusieurs surprises agréables à celles qui se joindront au groupe enthousiaste qui s'est rendu au local indiqué les semaines précédentes.

Ce n'est pas seulement une vingtaine ou une trentaine de demoiselles qu'il nous faut, mais toutes les jeunes filles de la paroisse de la cathédrale.

Ce Club de jeux a été formé pour vous. Pourquoi n'y viendriez-vous pas la semaine prochaine? Vous ne le regretterez pas.

Agnès DUFAULT.

Courrier de Louise

Q.—Je corresponds avec un soldat que j'ai rencontré l'été dernier et cette correspondance n'est qu'AMICALE. Mon fiancé croit que ce n'est pas bien, mais moi je crois bien faire, car ce soldat est outre-mer et s'ennuie beaucoup. Comme ses parents et ses amis sont peu nombreux, il apprécie beaucoup ces lettres.

Devrais-je continuer cette correspondance? Mon fiancé ne s'y oppose pas, mais nous aimerions nous renseigner. Un conseil, s.v.p. — YEUX NOIRS.

R. — La correspondance que vous entretenez avec ce soldat semble être motivée par un sentiment de charité admirable. Mais vu que vous êtes fiancée, je vous conseillerais de la discontinuer, à cause des conséquences qui pourraient en résulter pour vous, pour votre fiancé ou pour le soldat qui reçoit vos lettres. Vous savez que le coeur humain est fragile et inconstant... Par vos fiançailles, vous vous êtes promise à celui qui doit devenir votre époux. Ne jouez pas avec le feu. Si vous n'y voyez aucun mal, votre fiancé pourra en être froissé, comme d'ailleurs il vous l'a laissé entendre déjà; sa jalousie masculine pourra bien en être éveillée... De plus, le pauvre infortuné outremer qui ne soupire qu'après l'amour d'un coeur de femme pourrait bien un beau jour s'éprendre du vôtre, et voyez les conséquences...

Afin que ce soldat qui s'ennuie ne soit pas privé du réconfort qu'apportent de bonnes lettres amicales, je vous conseillerais de confier discrètement cette tâche de "correspondante" à une de vos amies qui est libre.

•

Q. — Peut-on se servir de sel iodé pour faire des conserves?—EVA.

R.—Certainement, et pourquoi pas?

•

Q.—Dans nos familles canadiennes quelle est la manière de servir un diner de cérémonie? Où place-t-on le verre pour le jus de tomates, etc., etc. — UNE INTERESSEE.

R.—Il y a trois genres de service pour un repas. On adopte celui qui convient le mieux. Le premier consiste à placer les plats sur la table et à laisser chaque convive se servir lui-même; pour le deuxième, on apporte aux invités les assiettes dans lesquelles les différents mets sont placés; enfin pour la troisième on procède comme suit: une serveuse apporte les plats et les présente aux convives qui se servent eux-mêmes.

La personne qui est l'invitée d'honneur est servie la première. On suit le même ordre en enlevant les plats.

Pour les deux derniers genres de service énoncés plus haut, il est d'usage de servir à gauche et de desservir à droite.

On met le jus de tomates dans un verre adapté pour cet usage, que l'on place sur une petite assiette. Cette dernière est mise à la place du bol de soupe ou de potage. On la met sur la table juste avant d'annoncer le repas.

Si on met les plats sur la table pour le service, on place les ustensiles, cuillères, fourchettes, etc., tout près c'est-à-dire à côté, et non dans les plats.

On commence par enlever les plats, ensuite les assiettes, puis on sert le dessert.

•

Q. — Sert-on des légumes avec du poisson, du boudin et du foie. Si oui, lesquels? Merci d'avance. — UNE QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.

R.—Avec le poisson on peut servir toutes sortes de légumes tels que tomates, persil, salade, carottes au beurre ou à la sauce blanche, concombres au vinaigre, asperges, fèves, choux, betteraves, navets, blé d'Inde, etc.

Avec le foie: tomates, oignons rôtis ou farcis. A la rigueur, n'importe quel légume s'adapte bien avec le foie; tout dépend des goûts...

Le boudin est tellement riche par lui-même qu'il ne demande aucun légume. Si vous y tenez, vous pouvez servir des choux ou des carottes ou des betteraves sans beurre ni graisse, mais cuits à l'eau ou assaisonnés de vinaigre.

•

Q.—Je suis en deuil de mon père depuis 3 mois. Puis-je porter des bas de couleur?—ANNETTE.

R.—Il convient que durant la première période d'un deuil on revête des habits de couleur sombre. Les bas ne font pas exception à cette règle. Quant à la durée pendant laquelle vous devez observer ces convenances, cela est laissé à votre jugement...

•

Q.—Pour régler une discussion, auriez-vous l'obligeance de nous dire (1) qui doit saluer le premier: un vieillard ou une jeune personne, lorsqu'ils se rencontrent; (2) une jeune fille ou un jeune homme; (3) une femme mariée ou un homme marié?—SERAPHIN No I.

R.—L'étiquette en usage au Canada veut que la personne plus jeune salue la plus âgée la première, à moins que celle-ci ne soit tout à fait d'un rang inférieur à celui de la plus jeune.

Une femme ou une jeune fille doit toujours saluer un homme la première, qu'il soit marié ou non.

•

Q.—Lorsqu'on entre dans une maison, doit-on saluer les gens de la maison, ou attendre que ceux-ci le fassent les premiers?—SERAPHIN No I.

R.—Habituellement, celui qui entre salue les personnes à qui il va rendre visite. Mais si ces dernières le font avant lui, il n'y a aucun manquement à la bienséance. Nous vous conseillons de ne pas trop vous assujettir à tous ces menus détails qui en eux-mêmes n'ont aucune importance au point de vue "étiquette". Dans certains cas, la parfaite bienséance est celle qui est dictée par le bon sens...

LOUISE

Pour Vous, Mesdames

Le respect familial

Si le respect se perd malheureusement dans les rapports sociaux, c'est qu'il n'existe plus guère dans la famille. Car les moeurs se forment au foyer: et l'homme qui a été habitué à y respecter sa mère et ses soeurs respecte d'instinct toutes les femmes qu'il rencontre.

Le respect est un sentiment intérieur profond qui se traduit par la courtoisie, la politesse, les égards, les attentions. Il doit exister entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères et soeurs, sans nuire aucunement à la bonne simplicité des rapports ni à l'affection. Là où il n'existe pas ou plus guère, c'est que la nécessité de la hiérarchie s'est perdue chez les jeunes et celle du prestige que doivent garder ceux qui représentent auprès d'eux l'autorité et la providence divines.

Dans les familles où règne le respect, tous les rapports sont faciles; il semble qu'il y ait de l'huile dans les rouages. Comme le demande Mgr Dupanloup dans son beau livre sur l'enfant, les petits eux-mêmes sont respectés, et cela leur fait comprendre ce qu'ils doivent aux autres.

Quand on parle d'étiquette

Après la lecture de quelques-unes de nos chroniques sur le sujet d'étiquette, vous avez sans doute pu conclure que la base sur laquelle repose toute politesse, est la charité. En plus, il faut savoir se servir de son jugement dans les différentes circonstances de la vie sociale.

Prenons comme exemple le cas suivant:

Lorsque vous êtes à une soirée, devez-vous causer avec tout le monde ou simplement avec votre voisine?

C'est là une question sur laquelle les opinions varient. La règle générale consiste à converser avec la personne la plus rapprochée et à faire ainsi plus ample connaissance avec elle. A notre avis, cela vaut beaucoup mieux que de s'imposer à toute l'assemblée en donnant ses vues sur tous les sujets.

D'ailleurs, il faut se rappeler que le meilleur moyen de se faire des amis est d'écouter le prochain avec intérêt, lui laissant l'occasion de parler de ce qui le préoccupe.

La bonne cuisine

CACAO

1½ c. à table de cacao
3 tasses de lait
2 c. à table de sucre
1 tasse d'eau bouillante
quelques grains de sel.

Mélanger le cacao, le sel et le sucre ensemble. Mélanger à l'eau en agitant soigneusement et faites bouillir environ cinq minutes. Ajouter le lait bouilli. Pour empêcher qu'une écume ne se forme sur le dessus, battez une minute ou deux avec une batteuse à oeufs jusqu'à ce qu'une mousse se forme. On peut ajouter si on le désire deux ou trois gouttes de vanille. Servir chaud.

SARDINES A LA GRECQUE

Otez la peau et les arêtes de belles sardines et écrasez-les ensuite avec du beurre, du poivre et du vinaigre. Travaillez bien le tout de façon à obtenir une pâte bien liée. Servez avec des cornichons piqués dedans.

PUDDING COTTAGE

¼ de tasse de gras
1 tasse de sucre
1 oeuf
½ tasse de lait
1 tasse et ¾ de farine
2 grosses pommes
3 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel

Défaire le gras en crème et ajouter ¾ de tasse de sucre. Ajouter l'oeuf et battre et défaire en crème jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et sel. Ajouter alternativement le lait au gras. Peler les pommes, trancher en petits morceaux et placer dans un plat à pudding, couvrir avec ¼ de tasse de sucre. Ajouter le mélange de pudding et cuire pendant 24 minutes.

LA MORT DU LAPIN

Extrait du rapport d'un gendarme qui, dans une localité voisine de Paris, a surpris un jeune homme en train de chasser des lapins:

"J'ai, durant des heures, surveillé le sieur X . . ., et j'ai vu qu'il avait tué trois lapins. Je l'ai interrogé, puis, après avoir dressé procès-verbal, je l'ai, comme il a un domicile connu, laissé en liberté provisoire, ainsi que les lapins qu'il avait tués."

Oh! ces lapins tués, en liberté provisoire . . . !

Les chapeaux hauts font merveille, cette année, surtout lorsqu'ils ont l'heureuse idée de s'envelopper dans une voilette comme celle que porte Julie Bishop de Hollywood. Le feutre est pourpre et le rebord est drapé de jersey un peu plus sombre; enfin, une plume enlève de son austérité pour lui donner une apparence plus jeune.

Salut au printemps!

Salut! printemps fécond. Tu souris à la terre;
Tu rends au pré ses fleurs, au bois son vert manteau;
. . . .
L'hiver qui recouvrait de son voile de glace
Nos coteaux, nos vallons,
Au soleil s'est fondu comme une molle cire.
Sur l'aride forêt
L'on ne voit plus au loin le blanc frimas reluire
Comme un léger duvet.
Les brouillards qui traînaient leurs longues robes grises
Sur la cime des bois
Au souffle parfumé de matinales brises
S'envolent à la fois;
Et les échos joyeux de leurs grottes profondes
Sortent tout triomphants,
Et l'on entend partout le murmure des ondes
Et les cris des enfants.
. . . .
Il est doux maintenant de reprendre les courses
Sur les coteaux lointains,
De s'asseoir et prier au bord des fraîches sources,
Sous le dôme des pins;
Il est doux d'écouter les rossignols, les merles,
Et les grives dans le buisson
Egrenant, tour à tour, comme un collier de perles,
Leur vibrante chanson.
Le soleil qui descend derrière les nuages
Jette un ruban de feu,
Une auréole d'or au front des monts sauvages
Et du grand fleuve bleu;
Ces gerbes de rayons, ces ardentes traînées
Qui descendent des cieux,
Sont comme un souvenir de leurs jeunes années
Pour ceux qui se font vieux.

Pamphile LEMAY.

Le charme d'un sourire

Si l'on soulevait ce coin de voile: un sourire.

Cette petite contraction de la bouche et des yeux qui fait devenir le coeur plus léger et l'âme plus douce.

Ce cher sourire féminin devant lequel on reste parfois déconcerté, attiré, intrigué et, souvent ému.

Ce doux sourire qui parle si éloquemment.

Même quand il ne veut pas dire ce qu'il voudrait tant dire.

Mais qui laisse deviner un tas de choses qui fait qu'on veut en connaître davantage.

Une femme qui sourit éclaire le lieu où elle se trouve et donne aux personnes qui l'entourent l'impression d'être une fleur laisant flotter autour d'elle son parfum.

Tous les sourires ont un charme particulier.

Le sourire heureux de l'enfant qui donne la joie à tout venant, un sourire qui n'hésite jamais et qui est comme un défi à toutes les méchancetés de la vie.

Le sourire confiant de l'adolescent, un sourire qui ne doute de rien et qui veut boire à toutes les coupes comme à une source enchantée.

Le sourire magnifique de la femme aimée, un sourire qui est au-dessus de toutes les contingences et de toutes les banalités.

Le sourire héroïque de celles qui luttent sans cesse, un sourire qui vaut plus cher que de l'or parce que si difficile.

Le sourire tranquille de l'aïeule, ce sourire qui donne le repos et l'apaisement aux coeurs inquiets.

Sourires de femmes, lumières de joie, que deviendrait le monde s'il vous prenait fantaisie un jour de ne plus briller?

Mais c'est un caprice auquel une femme ne peut songer, pas plus que le soleil ne peut refuser sa chaleur, l'oiseau son chant, et la fleur son parfum.

Le sourire est chose essentielle et nécessaire à la nature féminine.

Et j'en connais un entre autres, un sourire incomparable de jeune fille.

Un sourire mystérieux et fascinant fait de raillerie, de douceur, et comme longtemps retenu.

Un vrai sourire de femme qui possède son secret.

Et personne ne peut dire le secret de son coeur.

FRANÇOISE.

Ma Messe Quotidienne

AVRIL

2. **Dimanche de la Quasimodo.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Athanase; 3e, commandée. Préface de Pâques.
3. **Invention de la Sainte Croix.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, SS. Martyrs; 3e, commandée. Préface de la Croix.
4. **SS. Philippe et Jacques.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Ste Monique; 3e, commandée. Préface des apôtres.
5. **S. Marc.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Pie; 3e, commandée. Préface des apôtres.
6. **S. Jean.** Messe propre. Gloria et Credo. Préface des apôtres. Oraison, commandée.
7. **S. Stanislas.** Messe "Protexisti". Gloria. Oraison commandée.
8. **Apparition de S. Michel.** Messe propre. Gloria et Credo. Oraison commandée.

Faites du sport

Dans notre dernière chronique, nous vous avons parlé des avantages de la marche. Le sujet est si vaste, que nous y revenons encore aujourd'hui.

En parlant de la nécessité de cet exercice physique pour le bon fonctionnement de tout l'organisme humain, nous ne pouvons empêcher de penser à ces propriétaires d'automobiles qui ont perdu l'habitude de la promenade. Au lieu, par exemple, de franchir à pieds la faible distance qui les sépare de leur bureau, ils se servent de leur voiture. Il en est même qui prennent la peine de sortir la machine de la remise pour aller au magasin du coin. Ces messieurs se plaignent ensuite de troubles digestifs! Rien de surprenant à cela puisqu'ils sont toujours penchés sur leurs tables de travail ou enfouis sur les sièges luxueux d'un Pontiac ou d'un Chevrolet.

Ils devraient pourtant savoir que loin de nuire à leur santé, quelques instants de marche au grand air leur ferait plus de bien que tous les toniques qu'ils pourraient absorber.

PREPARONS L'AVENIR

Bien fou est celui qui vit dans le présent sans avoir jamais une pensée pour l'avenir car cet avenir le surprendra un soir, triste et blême, au détour du sentier.

Ce n'est pas sans un serrement de coeur que l'on songe, lorsqu'il n'est plus temps, aux richesses qu'on aurait pu accumuler sous forme de connaissances variées, de culture et de savoir, petit à petit, au cours des années révolues.

Si, au lieu de flâner pour tuer le temps, de jaser interminablement sans profit et sans joie, on s'était retiré à l'écart pour lire quelque bon livre, pour écouter quelques bons disques, pour feuilleter quelque livre d'art bien fait, si... l'on avait songé à préparer l'âge mûr et la vieillesse!

Mais plusieurs n'y songent pas. C'est pourquoi tant de femmes parvenues à l'âge critique, à l'âge où l'on se retourne pour regarder en arrière, à l'instar de la femme de Loth, prises de vertige devant le néant qui les attire, cherchent refuge dans le commérage et le dénigrement.

HELENE.

Vive la mode!

SOYEZ DE VOTRE AGE!

Le mot "mode" produit un effet magique sur toutes les descendantes d'Eve, mais il semble que la jeune fille de 15 à 18 ans est celle qui se rend le plus esclave de ce tyran.

Ainsi, certaines fillettes qui fréquentent encore l'école, portent des toilettes de sortie qui iraient à merveille à ces dames d'âge mûr, comme leur maman par exemple. D'autres se maquillent à l'excès, se donnant ainsi des airs d'étoiles de Hollywood qui ne conviennent pas à leur état.

Pourquoi adolescentes, voulez-vous paraître beaucoup plus âgées que vous ne l'êtes en réalité? Croyez-vous attirer ainsi les éloges masculins?

Si oui, vous seriez fort sages de changer votre manière d'agir. Car, rien au monde ne possède un charme comparable à celui de la fraîcheur et de la beauté de la jeunesse.

Et vous ne serez jeunes qu'une fois...

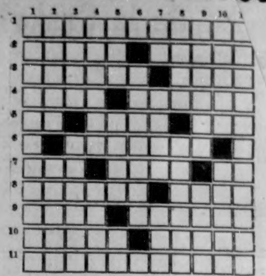
PUBLICITE AMERICAINE

A Chicago, dans un grand magasin, les clients et les clientes volent descendre des étages supérieurs quatre employés portant un brancard sur lequel une femme est étendue.

Lorsque les porteurs arrivent dans la rue, la foule s'amasse, anxieuse. Un inspecteur du magasin lève la main, réclame le silence puis explique:

— Rassurez-vous, mesdames et messieurs, il n'y a rien de grave. Cette charmante cliente s'est évanouie de stupeur en constatant quels prix incroyablement bas nous pratiquons dans notre maison!

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Machine à mortaiser.
2—Principe actif des graines du persil — Ville de Suède, sur un tributaire du lac Maelar.
3—Esclaves noirs — Meurtrit, en parlant des fruits.
4—Conduiras — Causa, détermina l'anémie.
5—Quatrième note de la gamme — Dieu des vents — Unité de travail mécanique.
6—Parties inférieures des fûts.
7—Type représentatif du gouvernement des Etats-Unis — Peu de chose — Symbole du calcium.
8—Donner la dernière façon au drap avec la tuile—Allure d'une bête de somme.
9—Créature purement spirituelle—Partie du monde.
10—Dresse les nerfs sur le dos d'un livre — Unité de mesure de longueur, adoptée en France.
11—Capables de trahison.

VERTICALEMENT

1—Qui prend part à une manifestation.
2—Poème dramatique mis en musique — Mesurer à l'aune.
3—Capitale de la Lettonie—Quitta son pays pour aller s'établir dans un autre.
4—Tordues en spirale — Fils de Jacob.
5—Bière anglaise légère — Terre argileuse dont on fait des couleurs — Conjonction copulative.
6—Somme donnée pour payer un travail.
7—Connaissance d'une chose — Insecte hémiptère — Fleuve de Suède.
8—Rivière de France, affluent de la Seine — Passés du dehors en dedans.
9—Fimes usage — "ROTIS".
10—Rendre sale — Bouton à fleur du câprier épineux.
11—Famille de dicotylédones ayant pour types l'éléagne, l'argousier, etc.

Solution du problème précédent

T	R	A	C	T	■	R	A	D	E	R
R	E	C	U	E	■	E	R	I	N	E
A	T	H	■	R	E	C	E	T	T	E
I	R	E		■	T	U	S	■	A	N
T	O	T	A	L	E	S	■	P	S	T
■	C	A	B	O	T	E	U	R	S	■
C	E	S	■	T	A	S	S	E	E	S
A	D	■	M	E	G	■	E	T	R	E
R	A	M	E	R	E	Z	■	R	O	C
I	N	I	N	I	■	U	S	E	N	T
E	T	E	T	E	■	T	E	S	T	E

La valeur d'un homme

A tous les messieurs qui ont eu un jour ou l'autre la tentation de s'enorgueillir de leur importance, nous dédions ces lignes.

Un chimiste a établi la valeur d'un homme d'une façon qu'il calcule sûre, au point de vue chimique, bien entendu. Voici le résultat de ses recherches.

La graisse du corps d'un homme normal suffirait à fabriquer sept morceaux de savon. De plus, il y a dans l'organisme assez de fer pour obtenir un clou de grosseur moyenne et du sucre en quantité suffisante pour sucrer une tasse de café. Avec le phosphore, on pourrait fabriquer 2,200 allumettes et on prendrait une photographie avec le magnésium. Il y a un peu de potasse et du soufre, mais en quantité inutilisable.

En évaluant ces différentes matières premières, on arrive au prix global de $1,00. Voyez comme vous valez peu!...

LES LIVRES

Ayez assez de fierté, mesdames, pour ne pas toucher aux livres qui jettent la haine, le blasphème et le mensonge sur ce que vous respectez et ce que vous aimez: la religion, le pays, la famille.

Sincères, soyez-le dans vos lectures en les mettant d'accord avec vos idées et votre vie. La pureté n'est pas simplement un mot pour vous. Alors, qu'irez-vous chercher dans certains romans qui la ridiculisent, qui la montrent impossible ou inexistante?

Comment faut-il écouter vos amis les livres? Ce sont les maîtres que vous écouterez comme de respectueux disciples, essayant de bien pénétrer leur pensée pour la réaliser ensuite dans votre vie. Mais les maîtres sont rares, choisissez-les bien.

Les autres sont des professeurs dont vous serez les élèves compréhensifs, enrichissant votre intelligence et votre mémoire de toute leur science. Vous leur demandez la vérité, soyez sûres qu'ils vous la donnent.

Ceux qui sont de gais compagnons, écoutez-les dans la libre détente de votre repos, mais en restant maîtres de vous.

Joyeuses vous le serez, chaque fois que, dans un livre, vous trouverez un peu de beauté et de vérité; chaque fois que votre esprit s'élèvera, que votre intelligence et votre coeur s'enrichiront. Et pour garder cette joie, vous rejetterez les livres de désespoir, de tristesse et de découragement.

Les livres sont des amis qu'il faut savoir choisir, et s'ils sont de vrais amis dignes de ce nom, vous ne les fréquenterez pas sans vous enrichir à leur contact.

Conseils utiles

GRAISSE DE FRITURE

Si vous voulez purifier la graisse de friture dans laquelle a cui du poisson, ajoutez-y en la faisant bouillir à grand feu, de épluchures de pommes et laisse ainsi faire plusieurs bouillons. Notez qu'il faut une bonne poignée de ces épluchures pour un poêle de friture.

POUR CHASSER L'ODEUR

Quand vous faites cuire de légumes à odeur forte comme l chou et chou-fleur, essayez cett méthode de cuisson. Mettez le légumes à cuire dans une grand quantité d'eau dans un chaudro sans couvercle. Ajoutez le talo d'un pain. Celui-ci renflera e flottera à la surface et absorber l'odeur.

La Mode Pratique



Voici un modèle élégant de r be que vous pouvez varier à l'i fini en y ajoutant des jabots dentelle.

Le style no 2735 pour les gra deurs 10 à 20 ans. La grande 16 demande 2 verges et ¾ du m tériel de 39 pouces avec ¼ verge pour le jabot.

NOTA—Ces patrons nous vienne de Toronto, et malheureusement, ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée Département de la Mode, LA LIBER ET LE PATRIOTE, Winnipeg, acco pagnée de 20 sous en monnaie po le patron. Ne demander que les m sures spécifiées, et mentionner ce désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus.............. sous. Veuillez m'e voyer le patron Style No...............

Grandeur..............................

NOM ....

....

ADRESSE ....

....

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Le docteur et Mme Maurice Gr...l ainsi que leur fille, Jacquie, étaient à Gravelbourg en fin de semaine.

• • •

Mlle Marcelle Beauregard, institutrice à Courval, est en promenade chez ses parents.

• • •

Mlles Marie Lafrenière et Lucile Nugent sont parties pour Edmonton, Alta.

• • •

Mme Emile Dorais, présidente de la Ligue des Femmes catholiques, se remet rapidement d'un malheureux accident survenu en son domicile, il y a quelques jours.

• • •

Fédération des Femmes Canadiens-françaises

Le dimanche 4 avril, eut lieu à la Palestre, la partie de cartes de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises. Un grand nombre de personnes y ont assisté, et cette soirée fut un grand succès.

Les dames servirent un délicieux goûter. Au programme il y eut quelques numéros de musique, auxquels contribuèrent: Mme R. Matt, accompagnée au piano par M. A.-N. Forcier; Mme N. Morin, ainsi que Mlle Lucille et M. Louis St-Arnaud. M. E. St-Arnaud agissait comme maître de cérémonie.

Les prix furent attrayants et nombreux.

Coderre

Va-et-vient

M. A. Normand est de retour à Coderre après avoir travaillé tout l'hiver en Colombie Britannique.

• • •

M. Eugène Peltier est allé à Moose Jaw dernièrement pour son examen médical.

• • •

M. Pierre Huel ainsi que sa famille, de Gravelbourg, a rendu visite à son frère, Jean. M. et Mme Adolphe Huel étaient aussi de la partie.

• • •

M. et Mme R. Piché et leurs enfants, de Gravelbourg, sont venus chez leurs parents, M. et Mme Arguin.

• • •

M. B. Marceau, ainsi que M. et Mme J. Wilton sont allés à Moose Jaw, la semaine dernière. M. Marceau est revenu avec une automobile neuve.

• • •

M. et Mme A. Desnoyers, Mme E. Brin et Mme W. Desnoyers sont allés à Gravelbourg le 16 avril.

• • •

Albert et Paul Wuechke, Hervé Dubois et Bert Hay sont allés à Moose Jaw.

M. et Mme H. Fontaine sont allés à Gravelbourg et ils ont ramené leur petit garçon, Richard, qui va au Jardin d'Enfance. Mme H. Marceau et Louis ont passé la semaine à Gravelbourg. Ils sont revenus dimanche avec la petite Diane qui va au couvent de Jésus-Marie.

• • •

MM. Lucien Peltier et Armand Desnoyers sont allés à Weyburn dernièrement. Armand est revenu avec l'auto et M. Peltier, accompagné de sa soeur, Antoinette, a ramené une machine neuve.

• • •

M. H. Lecuyer, cousin de M. H. Bonneau, est retourné chez lui.

• • •

Le deuxième lieutenant Lionel Coderre, de Gordon Hill, C.B., passe quelques jours de vacances chez ses parents. Il est en route pour Shilo, Man., où il doit terminer son cours.

• • •

M. et Mme A. Fontaine sont en promenade chez leurs enfants, M. H. Fontaine et Mme H. Marceau, de Coderre.

• • •

M. R. Vesey est allé à Gravelbourg.

• • •

Mlle C. Nadeau est revenue de Montmartre où elle a visité ses parents.

• • •

M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, et son frère Paul, de Makwa, Sask., ont rendu visite à leur soeur, Mère St-Zacharie.

• • •

L'aviateur Edgar Gaucher, de St-Jean, P.Q., a obtenu un congé de six semaines et prêtera mainforte à ses parents pendant les semailles.

Naissance

A M. et Mme F. Kemps est née une fille le 13 avril.

Willow-Bunch

Funérailles

Le mercredi 21 avril, eurent lieu en notre église les funérailles de Mme R. Caron. Mgr Kugener chanta la messe, et un groupe de jeunes gens et de jeunes filles firent les frais du chant. Un bon nombre de parents et d'amis de la défunte assistèrent aux funérailles et reconduisirent la dépouille mortelle au cimetière.

Portaient le cercueil: MM. L. Giraudier, S. Lafrenière, Piché, N. Soucy, Ad. Brulé, A. Grégoire. Les dames de Ste Anne escortaient le cercueil.

Mme Caron était avantageusement connue dans la paroisse. Ayant vécu parmi nous depuis environ trente ans, elle était estimée de tous; elle s'était montrée active comme dame de Ste-Anne.

Depuis de longues années déjà elle souffrait du mal qui devait l'emporter. Alitée au mois de juillet dernier, elle reçut pendant quelque temps, les soins des religieuses de la Providence à l'hôpital de Moose Jaw. De retour au mois d'août, elle fut sous les soins de Mme Emile Benoit puis de Mme Jos. Racine.

Le vendredi qui précéda sa mort, son état devint inquiétant et Mgr Kugener lui administra le Saint Viatique, et l'Extrême-Onction. Elle mourut paisiblement vers trois heures, le lundi 19 avril.

A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies.

• • •

Le R.P. Pierre de Moissac, O.M.I., était de passage dans la paroisse pour la semaine sainte et le dimanche de Pâques.

• • •

Mlle Jeannette Balthazar, institutrice à Ferland, était en visite chez ses parents pour la fin de semaine.

• • •

Du Collège de Gravelbourg MM. André-Hubert Lauzière, Gérard Clavert, Albert St-Yves et Marcel Rodrigue étaient en visite dans leur famille.

• • •

M. et Mme Sylvio Sylvestre sont parmi nous pour quelque temps.

• • •

Du Collège Campion, M. Hector Balthazar et Lionel Bellefleur.

Baptême

Joseph-Urbain-Gérard, fils de M. et Mme Jean Dumais, né le 10 avril et baptisé le 11. Etaient parrain et marraine, M. Médéric Gaudry et Mlle Noëlia Balaux.

Va-et-vient

Mlle Claire Lemieux, institutrice à St-Victor, est en vacance dans sa famille.

• • •

M. Marcel Dauphinais, de Mossbank, ainsi que Mlles Marie-Ange Dauphinais, Emelda Boisvert et Clara Fiset sont à Willow-Bunch pour les vacances.

• • •

M. Léopold Granger est revenu de l'Est ces jours derniers, après avoir passé l'hiver là-bas.

• • •

Mme Alex. Beausoleil nous est revenue de l'Est enchantée de son voyage.

• • •

M. Marcel Charbonneau, de l'armée canadienne, stationné à Kingston, Ont., est parmi nous.

• • •

Mme Joseph Duperreault est partie pour l'Est. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Dollard

Mlle Marthe Jacquot est partie pour Régina, où elle s'est enrôlée dans l'aviation.

• • •

M. et Mme J. Delatre nous ont quittés pour aller résider à Vancouver.

• • •

Le 12 avril, plusieurs voisins et amis se réunirent pour fêter le centième anniversaire de naissance d'un pionnier du district de Jumbo Butte, M. Henry Lewis.

• • •

Mlle Marthe Blomme est partie pour Oxbow, Sask., où elle travaillera au bureau du téléphone.

• • •

Le lieutenant Clive Smith et son épouse sont venus passer quelques jours chez M. et Mme P. C. Smith, en voyage de noces.

• • •

Les poules Leghorn ont la réputation de pondre de gros oeufs, mais il est rare de voir un de leurs oeufs d'une proportion aussi grande que celui que M. Lewis Mitchell vient de trouver dans son poulailler. Il mesure 7⅝ x 6¼ et pèse 3 onces et demi!

• • •

Mme Jos. Grégoire, après avoir passé quatre mois à Québec, Toronto, Ottawa et Régina, chez ses filles, est revenue dernièrement.

• • •

Mme D. C. Johnston est revenue de Régina où elle a reçu des soins médicaux.

• • •

Mme Melville Monson, et son fils, sont partis pour la Colombie Britannique où ils passeront l'été chez différents membres de leurs familles.

• • •

Mme Ernest Sarson et ses deux filles sont parties pour Meyronne où la mère de Mme Sarson est bien malade.

Naissance

A M. et Mme Oliver Martin (Née Rita Decosse), un fils est né, à Lethbridge, Alta.

• • •

Mme Raymond Billard est revenue de l'hôpital. Sa soeur, Mme Victor Goulet, y est entrée pour soins médicaux.

• • •

Mme Bussell Johnston vient de subir une opération.

• • •

M. et Mme H. Past, de Calgary, sont arrivés pour visiter leurs parents.

• • •

M. le curé Dufresne est venu dire la grand'messe, tandis que M. l'abbé Lemay s'est rendu à Senate.

• • •

Les recettes de la soirée de cartes et de bingo qui eut lieu la semaine dernière, furent de 60 dollars.

• • •

De passage à Dollard, M. le curé Poulin, du Lac Pelletier.

• • •

M. et Mme C. Bussé sont allés à Gull-Lake.

• • •

Sept dames se réunirent chez Mme Lacerte et cousirent un couvre-pieds pour la Croix-Rouge. Le prix du jour fut un bol à mayonnaise, gagnée par Mme Jos. Roy.

• • •

Plusieurs personnes se réunirent pour une partie-surprise chez M. et Mme O'Toole en l'honneur de leur fils, Pat. On lui offrit une bourse et chacun passa une agréable soirée.

M. P. O'Toole étant de l'armée depuis plusieurs années n'aura pas de sitôt un autre congé.

• • •

M. Feather est allé passer un examen médical à Régina.

• • •

Nos soldats en congé: Ted Stern et M. Duncan.

• • •

Mlle Germaine Bouleau est en ce moment à l'hôpital d'East-end. Espérons qu'elle reviendra sous peu.

L'effort financier de l'Angleterre

(Suite de la première page)

sénateur depuis la fin de 1942. M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, voulait savoir du gouvernement s'il était permis à un homme d'être en même temps sénateur et conseiller législatif et de toucher les deux indemnités parlementaires: soit $4,000.00 par année comme sénateur et $3,300.00 comme conseiller législatif. Le premier ministre a répondu qu'il n'y avait aucun empêchement légal à ce qu'un homme occupe les deux postes à la fois. Il y aurait, paraît-il, mécontentement parmi les libéraux de la province de Québec, du fait que M. DuTremblay n'a pas démissionné comme conseiller législatif après avoir été nommé au Sénat. Le gouvernement, à ce qu'il paraît, n'y peut rien de rien. La situation dépend du bon plaisir de M. DuTremblay.

Le congé

Le congé de Pâques qui durera deux semaines, permettra aux ministres de prendre quelque repos. On a remarqué que le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, était très fatigué lors de l'ajournement des Chambres. Le premier ministre lui-même, qui a fait un grand discours la semaine dernière à Toronto (pour louer l'effort de guerre du pays et encourager la population à souscrire au quatrième emprunt de la Victoire), semblait avoir besoin d'un répit. Le gouvernement profitera également du congé pour préparer le programme législatif qui sera présenté avant la fin de la session. M. Mackenzie King a été clair sur ce point. Il a dit que le gouvernement devait réfléchir sérieusement aux mesures qu'il doit préparer et proposer. Quant aux députés, ils participeront à la campagne en faveur de l'emprunt de la Victoire et ils rencontreront leurs électeurs. D'aucuns aimeraient autant ne pas avoir à faire face à ceux qui les ont élus en 1940. Et cela pour plusieurs raisons.

Mauvaise réponse

Le gouvernement de Londres et celui de Washington ont tenu aux Bermudes une conférence de la plus haute importance sur la question des réfugiés. A. M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, qui demandait si le gouvernement canadien était représenté à cette conférence internationale, M. Mackenzie King a répondu que le Canada n'avait pas été invité à participer aux travaux de la conférence mais qu'il avait demandé qu'on le tint au courant des décisions que l'on y prendrait. On a trouvé cette réponse peu satisfaisante. Le Canada, de l'avis du gouvernement de Londres, est vivement intéressé à la conférence puisqu'on lui demandera probablement d'accueillir bon nombre de réfugiés. Il semble que M. Mackenzie King aurait dû demander, avec autant d'insistance que de fermeté, que le Canada participât à ces pourparlers internationaux. Il est temps que notre pays s'occupe lui-même de ses affaires et prenne en main ses intérêts. Il est temps que cesse le régime des décisions prises par d'autres gouvernements que le nôtre, décisions auxquelles les Canadiens sont vivement intéressés.

Les réfugiés

D'ailleurs le Canada reçoit déjà, et cela depuis le début de la guerre, un certain nombre de réfugiés, surtout des Iles britanniques. En réponse à des questions inscrites au feuilleton de la Chambre par M. H. Brunelle, député libéral de Champlain, le gouvernement a révélé que du 1er septembre 1939 au 31 décembre 1942, le Canada avait reçu 8,761 immigrants par les ports canadiens et 2,537 immigrants par les ports américains. Du 1er septembre 1939 au 31 décembre 1942 le Canada a accueilli "temporairement," 4,099 femmes et 7,175 enfants âgés de moins de 18 ans. Les évacués ou les réfugiés ne sont pas obligés de retourner en Grande-Bretagne lorsqu'ils atteignent l'âge du service militaire. Après avoir demeuré un an au Canada les jeunes réfugiés d'âge militaire tombent sous le coup des règlements du service sélectif. Par conséquent ils sont sujets au service militaire. Les chiffres n'en démontrent pas moins que le Canada aurait dû faire partie de la conférence des Bermudes. Il y a là négligence qu'il faudra réparer.

Une vieille querelle

Des journaux anglo-canadiens ont ressuscité une ancienne querelle. Il s'agit de savoir si la Grande-Bretagne fait un effort financier plus considérable, toutes proportions gardées, que le Canada. Ce thème a déjà soulevé des commentaires de part et d'autre depuis une couple d'années. Voici qu'à l'occasion du récent budget britannique, on y revient encore. Cette fois l'organe libéral du district de Québec, le **Soleil**, se met de la partie et prend position en faveur du Canada. Le journal ministériel a publié le 16 avril dernier un article qu'il convient de reproduire. "Des journaux anglo-canadiens, a-t-il dit, cherchent à établir une base de comparaison de l'effort financier du Canada par rapport à celui de l'Angleterre. En estimant la livre sterling à $4.45—ce qui est beaucoup trop — ils fixent à $30,000,000,000 le budget britannique, contre $5,500,000,000 pour le budget canadien. Ils arrivent ainsi à une parité approximative entre la dépense per capita de l'un et de l'autre pays."

Une opinion libérale

Après ces préliminaires, le "Soleil" a exprimé l'opinion suivante: "On a probablement tort de jongler ainsi avec des nombres imprécis, au risque de provoquer d'autres calculs moins favorables à la cause commune. Puisqu'on a ouvert le jeu, il importe, par quelques exemples, de remettre les faits dans leur vraie lumière. De l'avis d'économistes étrangers dont l'impartialité ne saurait être mise en doute, l'effort financier du Canada est incomparablement plus fort que celui de l'Angleterre, à laquelle il vend ses produits — quand il ne les donne pas — contre une monnaie dont le cours est très inférieur à $4.45 sur le marché monétaire. Il vaudrait mieux célébrer la force morale de John Bull, qui a supporté seul, pendant des mois et des mois, les coups terribles de l'ennemi, que de vanter son altruisme sur le plan économique et financier. Dans ce dernier domaine, Johnny Canuck et Jean-Baptiste se sont montrés plus généreux que lui." Le "Soleil," organe libéral, est au-dessus de tout soupçon de loyalisme et d'orthodoxie libérale. Son idée fera peut-être réfléchir des ministres.

Nouveaux paiements

A preuve que le Canada ne mesquine pas lorsqu'il s'agit de verser des millions, voire des centaines de millions à l'Angleterre, c'est qu'il vient de s'engager, d'après une récente déclaration du ministre de l'Aviation, M. C. G. Power, à fournir, pendant le présent exercice financier, c'est-à-dire en 1943-1944, $341,000,000 de plus "pour subvenir à toutes les dépenses des escadrilles du Corps canadien d'aviation et pour payer tout notre personnel en service dans l'aviation canadienne ou l'aviation anglaise (R.A.F.) sur tous les théâtres de la guerre." Le Canada, comme on le voit, continue de se montrer fort généreux. Et toute comparaison entre l'effort financier du Canada et celui de la Grande-Bretagne doit tenir compte de l'extrême largesse avec laquelle notre pays se comporte dans cette guerre vis-à-vis de l'Angleterre. C'est un point qu'il ne faut pas perdre de vue. Le Canada ne ménage rien pour aider le Royaume-Uni.

DES RENFORTS POUR NOS MILITAIRES EN ALASKA

OTTAWA.—Un arrêté ministériel déposé aux Communes prévoit l'envoi de militaires servant en vertu de la loi du service obligatoire en Alaska, pour renforcer les unités d'artillerie et d'infanterie qui y sont déjà ou les unités qui peuvent y être envoyées à l'avenir.

DEUX NIECES DE NEHRU AUX ETATS-UNIS

NEW-DELHI.—Deux nièces du pandit Jawaharlal Nehru, chef du Congrès panhindou, actuellement en prison, iront bientôt aux Etats-Unis pour entrer au collège Wellesley, (Massachusetts). Ce sont Chandralekha et Tara Pandit, deux filles de Mme Vijayalakshmi Pandit, soeur de Nehru.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

26 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.75—$10.25
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.25
Moyennes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$5.75—$7.25
Taureaux—	
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$8.00—$ 9.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.75—$10.75
Ordinaires	$8.75—$ 9.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Ordinaires	$7.00—$8.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$7.50—$12.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$15.85
B2—Déduction par tête	$0.50 à $5.00
B3—Apprêté	$16.15—$16.25
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$2.00 à $5.00
C3—Déduction par tête	$2.50
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.50 à $5.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$2.00
Truie—Apprêtée	
Truie No 1—Apprêtée	$13.75—$13.85
Truie No 2—Apprêtée	$14.50
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$13.75—$13.85
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
A engraissé	$13.00—$13.00
Agneaux—	
De 80 à 100 livres	$14.25—$14.50
Plus de 100 livres	$13.25—$13.50
Ordinaires	$ 9.00—$11.00
Bélier	$12.00—$12.00
Moutons—	
Plus de 100 livres	$6.00—$7.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

26 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.50
Bonnes	$10.00—$10.25
Moyennes	$ 9.25—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.29
Grade A, moyen, la douz.	.27
Grade B, la douz.	.24
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Le Révérend Frère Campagnat, O.M.I., du scolasticat de Battleford, a été ordonné diacre, le 21 avril, par Son Excellence Mgr Duprat. L'ordination eut lieu dans la chapelle des Soeurs du Précieux Sang. M. l'abbé C. Charron remplissait les fonctions de maître des cérémonies. M. l'abbé Leslie et le R. P. Valois, O.M.I., assistaient Son Excellence.

• • •

Son Excellence a présidé les cérémonies de la Semaine Sainte à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. l'abbé Daoust a prêché à l'heure sainte du jeudi saint et M. l'abbé C. Charron a donné le sermon sur la Passion, le vendredi saint. Son Excellence a pontifié à la cérémonie des saintes huiles en présence du clergé de la ville et d'un grand nombre de fidèles. M. le curé Boucher a célébré l'office du vendredi saint. MM. les abbés Charron et Daoust et le R. F. Campagnat, O.M.I., ont chanté la Passion. Le dimanche de Pâques, Son Excellence a officié à la grand'messe. La chorale, sous la direction de Mme G. Carrier, a exécuté une messe en parties.

• • •

Samedi dernier, plus de 1,500 personnes ont participé à la parade organisée pour l'ouverture de la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Les militaires des divers corps de la ville et trois fanfares composaient, avec les cadets, la plus grande partie de la parade, qui se mit en marche vers une heure. Les magasins ont fermé leurs portes jusqu'à trois heures. Un immense concours de spectateurs s'échelonnait sur le parcours. La ville hissa ses drapeaux. Le poste CKBI irradia les détails de la cérémonie pour ceux qui ne pouvaient assister à cette manifestation. Au rassemblement qui eut lieu le soir, M. Diefenbaker, membre du parlement fédéral, fut le principal orateur.

• • •

Lors du passage de M. Taggart, ministre de l'agriculture en Saskatchewan, une délégation de fermiers de la région de Prince-Albert a présenté au ministre diverses résolutions en faveur de l'agriculture.

• • •

Un communiqué publié dans le journal local annonce que les cultivateurs de la Saskatchewan auraient besoin de 6,000 travailleurs pour les semailles, au début de mai.

Victoire

Le 28 mars, nous eûmes une soirée paroissiale en faveur de la Croix-Rouge; il y eut partie de cartes suivie d'autres amusements et d'un goûter servi par les dames.

Mlle Eugénie Duret et Mme Charles Doré remportèrent respectivement les premier et deuxième prix des dames. Ceux des hommes furent gagnés par MM. Maurice Duret et Raymond Beaulac. Les prix de consolation furent décernés à M. et Mme Antoine Boudreault.

Tous passèrent une agréable soirée, et exprimèrent le désir d'en avoir plus souvent.

En visite

Mme Robert Charpentier, d'Edmonton, chez MM. et Mmes Casimir et Armand Charpentier.

Décès

Nous apprenions récemment la mort accidentelle de M. Daniel Tremblay, de Spokane, Washington. Le défunt était un ancien de la paroisse et le frère de notre concitoyen, M. Arthur Tremblay.

Nos sympathies.

Saint-Victor

Souscription pour la Croix-Rouge

Percepteur: M. Alfred Lalonde.

$6.25—M. A. Lalonde.

$5.00—M. J.-D. Lalonde, M. et Mme W. C. Levell, M. et Mme L. Collin, M. H. Bissonnette, M. J. Martinson.

$3.00—M. et Mme J.-A. Théberge, M. P.-A. Gaudry, M. l'abbé J.-A. Latendresse.

$2.50—M. L. Isabelle.

$2.00—M. et Mme S. Ducharme, Mlle Claire Lalonde, M. J. M. Mark, M. Paul Campagne.

$1.00—MM. Léo Delorme, Conrad Ducharme, Léo Gaudry, Marcel Gaudry, P. Normand, Mlle Violet Linthicum, M. Lagloire McGillis, M. et Mme E.-E. Vaudrin, MM. M.-A. Desjardins, F. Vocat, Théo. Lalonde, A. Chrétien, Nap. Lafontaine, R. Lavoie, Mme G. Beaudry, MM. Wm Gaudry, R. Cartier, P. Lalonde, A. Théberge.

$0.50—MM. Eugène Delorme, Joe Jaspar, Mme O. Audette, Mme Audrey Smith, Mlle Alice J. Madson, MM. Robert Dupuis, Joe Lalonde, H. Vaudrin, A. Rainville.

$0.25—Mlle Margaret Smith, MM. W. Brunet, Paul-E. Coutu.

• • •

M. Paul Nadeau est revenu après avoir passé une semaine de vacances chez ses parents à Montmartre.

• • •

Mlle Thérèse Ducharme est venue passer la fête de Pâques chez ses parents, ainsi que Mlle Lucille Lalonde.

• • •

Nos collégiens, Fernand Ducharme, René Lalonde, Gérald et Denis Lalonde, Cyrice Théberge, Gerald Levell et Laurent Bissonnette sont aussi venus passer quelques jours parmi nous.

• • •

Le sergent Wilbert Farwell et le sergent-pilote Carl Farwell étaient de passage à St-Victor.

• • •

M. Léonard Beaudry est venu passer quelques jours chez ses parents.

Naissance

A M. et Mme J.-J. Philippon est née une fille, Denise-Emilia-Lucille.

Saint-Front

Voici la liste de ceux qui ont contribué à la collecte faite dimanche dernier par M. G. Hurion en faveur des prisonniers français détenus par l'ennemi:

$1.00—R. P. A. Robveille, curé, MM. Germain Hurion, Eugène Hurion, Aimé-E. Prévost, Alex.-L. Prévost, F. Le Berre, L. Le Strat, C. Montes, J.-O. Lanouette, Donat Quessy, Alph. Picton.

$0.50—M. R. Beaudry.

$0.25 — MM. J. Lalonde, D. Kaye, Geo. Prévost, Alb. Dubreuil, Jos. Basset.

Soit un total de $12.75 qui fut envoyé à M. L. Demay, à St-Brieux, Sask.

Un bien sincère merci à tous les généreux donateurs.

Décès

Le 2 avril, la mort venait plonger dans la douleur la famille de M. Robert Plamondon en ravissant à l'affection de ses parents le jeune Joseph-Maurice-Robert, âgé d'un an et 15 jours, après quelques jours de maladie. A la jeune famille nous offrons nos profondes sympathies.

Baptêmes

Depuis le 1er janvier, nous trouvons dans le registre paroissial les baptêmes suivants:

6 janvier — Joseph-Donat-Camille, enfant d'Emile Fortin et d'Alida Bouchard. Parrain et marraine, Donat et Simone Messier, cousin et cousine de l'enfant.

21 février — Laurent-Gilbert, fils de J.-B. Bouchard et d'Eléonore Tourand. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Tourand, oncle et tante de l'enfant.

13 avril — Léandre-Joseph-Julien, fils de Noé Dufault et d'Emilie Thévenot. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Caillier.

18 avril — Rose-Marie-Joséphine, fille d'Albert Dubreuil et de Marie Limousin. Parrain et marraine, Martial Dubreuil et Joséphine Limousin, oncle et tante de l'enfant.

Journée de l'A. C. F. C.

Willow-Bunch

Rapport précédent	$105.00
Chevaliers de Colomb	5.00
TOTAL	$110.00

Titanic et Carlton

Percepteurs — MM. Evariste Aeck, Pierre Fiolleau, Emmanuel Bienvenue, Berchmans Rio, Gustave Mercereau.

$1.00—M. l'abbé J.-P. Le Sann, MM. Godefroy Lepage, Pat. Arsenault, Guy de Margerie, Clément Mercereau, Gustave Mercereau, Berchmans Rio, J.-B. Mauvieux, Toussaint Mariani, Philippe Pajot, Pierre Robin, Marcel Robin, Henry Leduc, Emmanuel Bienvenue, Pierre Bienvenue.

$0.85—M. Arsène Mercereau.

$0.50 — MM. Pierre Fiolleau, Louis Bonthoux, Arsène Fiolleau, Lucien Piché.

$0.40—M. Marius Fiolleau.

$0.25—M. Laurent Delisle.

TOTAL—$18.50.

Lac Pelletier

Contribution globale	$25.00

Léoville

Rapport précédent	$45.00
Nouveau versement	15.00
TOTAL	$60.00

Frenchville

Contribution globale	$25.00

Mattes

Contribution globale	$25.00

Ferland

Naissances

A M. et Mme Antonio Chabot, un fils, né le 30 mars, baptisé le 2 avril sous les noms de Joseph-Avila-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Chabot.

A M. et Mme Jos.-Edmond Chabot, une fille, née et décédée le même jour, et inhumée le surlendemain dans le cimetière de la paroisse.

Va-et-vient

M. le curé Brouillard est allé chanter le service de Mme J. Auger, de Glenworth.

• • •

Mlles Simone et Thérèse Chabot, institutrices à Ponteix, sont venues passer une fin de semaine chez leurs parents.

• • •

M. et Mme Jules-Aimé Couture, de Régina, en visite chez leurs nombreux parents à Ferland et à Glenworth.

• • •

Mme Paddy Corcoran est allée visiter sa fille au couvent de Laflèche.

• • •

M. Louis Fournier en voyage d'affaires à Régina et à Swift Current.

• • •

Mme Léo Fauchon et son fils, Jean, sont allés à Ponteix.

• • •

Mlle Hélène Fournier s'est rendue à l'hôpital de Ponteix pour traitements.

• • •

M. Ephrem Bouffard a passé quelques jours à l'hôpital de Kincaid, souffrant d'une pneumonie.

• • •

Mlle Thérèse Couture, du couvent de Laflèche, en visite chez M. Alex. Laberge.

• • •

Mlle Béatrice Couture, institutrice de Survivance, a fait tirer une jolie nappe pour la Croix-Rouge. L'heureuse gagnante est la petite Rosalie Laberge, fille d'Omer Laberge.

• • •

Tous nos étudiants et étudiantes dans les différentes institutions, ainsi que nos institutrices, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents.

• • •

Mlle Fernande Fournier, garde-malade à Swift Current, est en visite chez ses parents.

• • •

Mlle Jeannette Balthazar, institutrice, est allée passer ses vacances chez ses parents à Willow-Bunch.

• • •

Nos religieuses sont allées passer leurs vacances de Pâques à leur couvent de Ponteix.

• • •

Mlle Edda Bisson, de Régina, est chez ses parents.

Delmas

M. Jackson et sa famille sont de retour dans le village après avoir passé l'hiver à Prince-Rupert.

• • •

Mlle Emma Bélanger est allée passer la fête de Pâques chez ses parents à Jackfish.

• • •

M. et Mme W. Lafrance sont revenus de l'Est où il ont passé l'hiver.

• • •

L'étable de l'école St-Jean-Baptiste-de-la-Salle fut détruite par un incendie dans l'après-midi du 20 avril. Tous les chevaux en furent sortis avant qu'il y eut danger.

• • •

Le dimanche 18 avril eut lieu une partie de cartes organisée par l'A.C.F.C. Le bridge, whist et barouche furent les principales parties de la soirée. Un prix fut décerné à chaque table. Un court programme fut présenté par les personnes suivantes: Chant: R. P. Michaud, Rita Landry et Jeannette Desjardins, R.P. Paradis, Marie-Claire Poulin et Lorraine Richard, Mme Adrien Lavallée, M. John Lavoie, Robert Richard, Mme J. Lavoie, Robert Poulin et Bernard Blais. Un monologue fut récité par Jeanine Lavoie.

• • •

Mme Philippe Bellavance, qui demeurait à North Battleford, a déménagé de nouveau dans sa maison, près du village.

• • •

Le soldat Laurent Richard, de Dundurn, est en visite chez ses parents.

• • •

Le soldat Antoine Giasson, stationné à Kingston, Ont., est également en visite chez ses parents.

Naissance

A M. et Mme Joseph Blais, un garçon.

Spiritwood

Visite

Nous avons eu récemment le plaisir d'avoir la visite de deux de nos bons amis, les soldats Noël Martel et Wilfrid de Sarrazin, de Victoria, C.B., qui ont passé deux semaines parmi nous.

Nous espérons les revoir bientôt.

Meyronne

Baptême

William-Michel, enfant de M. et Mme Samuel Wakish (née Catherine Koziol), baptisé le 18 avril. Parrain et marraine, K. Pindera et Fr. Majeski.

Va-et-vient

Le soldat Arsène Smith qui a été démobilisé pour raisons de santé nous est revenu, accompagné de son épouse.

• • •

M. Emile Barsalou est de retour dans sa famille pour quelque temps.

• • •

Les soldats Paul Thuot et Guy Girardin étaient en congé chez leurs parents.

• • •

M. Paul Moquin, de Makwa, a rendu visite à son frère, M. le Curé; tous deux sont ensuite allés à Coderre voir leur soeur, Mère St-Zacharie, religieuse Jésus-Marie.

• • •

M. et Mme Arthur Smith ont rendu visite à leurs parents à Frenchville.

• • •

Mlles Cécile Bouvier et Albée Rondeau, de Lisieux, sont respectivement employées chez MM. P.-H. Bouvier et Léo Bouvier.

• • •

Aux élections de l'école Vindictive, M. Louis Girardin a été élu commissaire.

• • •

M. et Mme Paul Saville, de Moose Jaw, faisaient une courte visite à Meyronne, ces jours derniers.

• • •

Mlle Thérèse Van Elslande, élève-infirmière à l'hôpital de la Miséricorde, est venue en congé chez ses parents.

• • •

Mère Ste-Emélienne et Mère Marie-Gertrude, religieuses Jésus-Marie, ont fait un court séjour chez nos religieuses.

• • •

Le R.P. H. Desrochers, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à M. le Curé dans l'exercice de son ministère pendant la fin de semaine et le jour de Pâques. Nous sommes bien reconnaissants au Père Desrochers de son dévouement à notre égard.

CROIX-ROUGE

Mme L.-P. Germain à l'honneur

Il nous est bien agréable de mentionner qu'à la dernière réunion du Comité Exécutif de la Croix-Rouge, Mme L.-P. Germain, qui depuis bien longtemps se dévoue à de bonnes causes, a été citée à l'ordre du jour pour avoir, dans notre district, depuis le début de la guerre, tricoté pour nos soldats: 60 paires de chaussettes et 2 douzaines de chandails.

Puissent ces heures employées pour procurer du confort à nos militaires porter bonheur à nos défenseurs et couronner d'une paix solide et prochaine les vieux jours de l'octogénaire grand'maman.

En Ontario

Kenora

A l'hôpital

Le vendredi 16 avril, les Révérendes Religieuses de l'hôpital St-Joseph renouvelèrent leurs voeux de religion. Les trois vertus que ces voeux représentent sont pratiquées fidèlement par nos bonnes soeurs de la Providence de St-Joseph, et leur sont une continuelle source d'acquisition de grâces et de trésors spirituels.

• • •

M. l'abbé S. Gauvin, chapelain de l'hôpital, accompagné du R. P. M. Jalbert, O.M.I., de la paroisse, fit récemment un voyage à St-Boniface en vue de faire des arrangements pour le Congrès Eucharistique régional qui aura lieu au mois de juin.

• • •

A l'église paroissiale

L'assistance aux exercices du Carême, surtout pendant la Semaine Sainte, fut très satisfaisante.

La grand'messe de Pâques fut chantée à 8 h. 30 et il y eut communion pascale de toutes les Sociétés de la paroisse. Puissent nos catholiques de Kenora se rendre ainsi souvent et nombreux à l'appel du bon Maître.

Les enfants firent les frais du chant à la messe de 10 h. 30.

Préparation au Congrès

La nouvelle bannière des Dames de Ste-Anne est prête pour le grand jour ainsi que le nouveau dais des Chevaliers de Colomb.

Grâce à la générosité de nos Sociétés, nous avons pu nous procurer ces dispendieux et beaux articles pour le jour du triomphe eucharistique.

Mentionnons aussi la bonté d'un de nos paroissiens, M. J. Gray, qui nous a fait cadeau d'un riche tapis pour le sanctuaire de l'église.

Les Ukrainiens catholiques de Kenora se joindront à nous lors du Congrès.

Rainy River

Décès de M. A. Gauthier

Le vendredi 16 avril, aux premières heures du matin, s'éteignait à sa résidence, après une longue maladie supportée avec une résignation toute chrétienne, un vieux pionnier de la paroisse, M. Aubert Gauthier.

Muni des sacrements et assisté de son curé, il vit venir la mort avec joie, car il s'était longuement préparé.

Son service eut lieu le lundi saint dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt laisse son épouse, âgée de 82 ans, et ses enfants. Il était âgé de 87 ans. R.I.P.

Retour d'Angleterre

Après 2 ans et demi au service de l'Aviation royale en Ecosse, le caporal William Ducasse est revenu d'outre-mer et jouit d'un mois de congé avec sa femme et son fils, avant de retourner au poste qui lui sera confié comme instructeur au Canada.

Deux de nos jeunes de la Marine Canadienne sont en congé chez eux cette semaine. L'un, B. Sponarski de la Côte du Pacifique, se rendra à Halifax pour le 1er mai; l'autre, Arthur Bourgeois, est en service sur l'Atlantique depuis un an déjà, et retournera à son poste après Pâques.

• • •

Outre les Offices habituels de la Semaine Sainte, eut lieu le Vendredi Saint au soir une cérémonie spéciale. C'était le dévoilement d'un tableau d'honneur portant les noms de 47 jeunes gens de la paroisse qui servent Dieu, le Roi et la Patrie dans les différents services. De plus, M. le curé a béni une magnifique statue de Notre-Dame des Sept Douleurs, don de la famille F. Gaudet en mémoire de leur fils, le Sergent J. Gaudet qui a été tué en Angleterre le 22 janvier 1942.

• • •

La grand'messe de Pâques fut chantée à 8 heures avec communion générale des paroissiens. Une basse messe fut célébrée à 10 h. 30.

• • •

M. l'abbé Adélard Couture, Directeur diocésain de l'Action Catholique, a passé la semaine parmi nous pour prêter mainforte à son frère le Curé.

Keewatin

Les enfants de l'école eurent une réception de Croisés, il y a quelques jours. Félicitations à nos petits qui se sont enrôlés dans la Croisade Eucharistique. Puissent-ils continuer toujours à être généreux, à l'avenir!

• • •

Les enfants préparent un beau programme de chants religieux choisis pour le Congrès.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Jean-Baptiste

Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Curé, qui a dû passer une semaine à l'hôpital, est revenu parmi nous. Son état de santé s'est beaucoup amélioré. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le R.P. Deschênes, S.J., du Collège de St-Boniface, est venu prêter main-forte à M. le Curé pendant la semaine sainte. Il nous a donné le sermon de jeudi soir.

• • •

M. Willie-J. Bérard est revenu d'un voyage de trois mois dans la province de Québec. Parti au mois de janvier, M. Bérard visita plusieurs villes, entre autres celles de Verner et de Sudbury, en Ontario.

Sainte-Anne-des-Chênes

Un de nos anciens citoyens, M. Arsène Van Den Abeclé, qui fait partie de l'artillerie royale canadienne, était heureux de revoir sa famille, après avoir passé trois ans en Angleterre. Avec son épouse il rendit également visite à M. et Mme Théophile Pattyn et à leurs nombreux parents. Pendant son séjour outre-mer, il a visité plusieurs parties de l'Angleterre et a été témoin d'événements intéressants.

Noces d'argent

Le 8 avril, M. et Mme Joseph Neault, fils, célébraient leur 25e anniversaire de mariage. A cette occasion, leurs nombreux parents et amis étaient heureux d'offrir aux jubilaires des félicitations et souhaits de longue vie, ainsi que de magnifiques cadeaux. Un beau service de cuillères en argent leur fut offert par leurs sept enfants. Après un délicieux goûter, les invités se retirèrent enchantés de cette soirée.

Départ

MM. Eugène Perron et Charles-A. Champagne sont retournés reprendre leurs travaux à Terrace, C.B., après avoir passé quelques semaines dans leur famille. M. Josaphat Leclerc les accompagne.

Baptême

Anna Hanath, enfant d'Andy Hanath et d'Elizabeth Sopko, baptisée le 16 avril. Parrain et marraine, Joseph Prokopick et Justina Sayak.

Décès

Le 15 avril, M. et Mme Alphonse Vandal (Célestine Proulx), ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Janette, âgé de 4 mois. Nos sympathies à la famille.

St-Pierre-Jolys

Funérailles

Le mercredi 14 avril ont eu lieu les funérailles de M. Alfred-B. Neault, décédé subitement le dimanche précédent, à l'âge de 73 ans. M. le curé A. Sabourin a fait la levée du corps et le service fut chanté par le R. P. Jean Lambert, O.M.I.

M. Athanase Bruneault dirigeait le cortège. Les porteurs furent MM. Jos. Larivière, Wilfrid Bérard, Antoine Bérard, Aldéric Neault, Raymond Bruneault et Alexis Carrière.

Outre sa femme, Mme Alfred Neault (Léa Elémond), le défunt laisse dans le deuil ses enfants: Mmes Hermile Gratton (Delphine), Albert Chouinard (Alexia), et Mlles Rosanna et Germaine; MM. Ovide, Honoré, Delphin et Paul; ses frères et soeurs: M. Joseph-B. Neault, Mme Alfred Aubertin (Vitaline), Mme Jean Tétreault (Eléonore) et 30 petits-enfants.

Remerciements

Mme Alfred-B. Neault et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent.

De retour

M. Emilien Hébert, un de nos citoyens de St-Pierre, est venu revoir sa paroisse après une absence de trois ans. Pendant cette période, le soldat Emilien Hébert était à défendre sa patrie outre-mer.

Lorsqu'il partit en 1939 pour s'enrôler avec M. Rodrigue, maintenant décédé, il quittait sa femme (Emma Paradis) et deux enfants en bas âge, Gérald et Normand.

Il s'embarqua pour l'Angleterre le 20 décembre 1940. Là il exposa sa vie maintes fois pour défendre sa patrie. A Dieppe, il fut blessé au côté par un éclat d'obus; cet accident l'obligea à abandonner le service. Il reçut une mention honorable pour sa conduite à Dieppe. Il revint comme invalide au Canada. Il arriva à Winnipeg le vendredi 16 avril. Un grand nombre de parents et d'amis étaient allés à sa rencontre.

Son état de santé l'oblige à séjourner encore quelque temps à l'hôpital.

Ste-Rose-du-Lac

Notre partie de cartes du 18, organisée par le comité local de "France Combattante", a remporté un grand succès. Les recettes ont été de $135.00.

Le prix d'entrée, offert par M. J.-P. Maguet, a été gagné par M. A. Le Gal. Les prix des dames, offerts par Mme J.-P. Maguet, MM. L. Molgat et Y. Guyot, ont été gagnés par Mmes O. Pinette, B. Boiteau et O. Archambault. Les prix des hommes, donnés par MM. F. Le Gal, A. Pineau et A. Le Gal, ont été gagnés par MM. Beaudoin, King et C. Raffray. Un bon nombre d'autres prix ont été distribués aux heureux gagnants. La soirée s'est terminée par une séance de vues animées.

Baptêmes

Le 4 avril, Germaine, enfant de Zéphirin Roussin et de Lucie Marion. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Marion, grands-parents de l'enfant.

Le 13, Denise-Louise-Alphonsine, enfant de Jean Menec et d'Elizabeth Ingelbeen. Parrain et marraine, M. Alphonse Ingelbeen et Mme Louise Menec.

Le 14, Marie-Rose-Claire, enfant de Jean-Marie Lansard et de Béatrice Laberge. Parrain et marraine, M. Eugène Lansard et Mlle Clémence Lansard.

Sainte-Amélie

En visite

Le R.P. E. Guérin, O.M.I., de Montréal, neveu de Son Excellence Mgr Langevin, O.M.I., était de passage au presbytère ces jours derniers, accompagné du R.P. J. Magnan, O.M.I., curé de Ste-Rose. Ils visitèrent le couvent des Soeurs Oblates, dont Mgr Langevin est le fondateur, ainsi que l'école St-Vincent de Paul.

• • •

Egalement en visite au presbytère, Mme W. Langlois, de Virden, Man., qui est la mère de la ménagère de M. le Curé, ainsi que Mlles Bertha et Jeanne Langlois.

• • •

M. Josaphat Grandbois et sa fille, Simonne, étaient en visite ces jours derniers. Nous félicitons M. Grandbois de son achat d'un nouveau tracteur Ford.

• • •

Accident

En revenant d'une tournée de chasse dimanche après-midi, M. André Leperre fut accidentellement blessé par la décharge de son fusil, qui lui perfora le haut du bras droit.

Il fut transporté promptement en automobile à l'hôpital de Ste-Rose par M. Rivard, et le médecin dut lui amputer le bras. Sa grande perte de sang nécessita le lendemain une transfusion.

• • •

C'est avec plaisir que nous apprenons que l'état de santé de notre institutrice de l'école Ste-Amélie, Mlle E. Jourdain, qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, s'améliore sensiblement. Nous lui souhaitons prompt rétablissement et retour parmi nous.

• • •

Décès

Avec regret, nous apprenons la mort de notre paroissien, André Leperre, décédé à l'hôpital de Ste-Rose, le 21 avril au soir.

Agé de 30 ans, 1 mois et 3 jours, marié depuis 18 mois seulement, avec Marie Bilous, de Ste-Rose, il mourut le jour anniversaire de son mariage.

Il est le fils de Paul Leperre, actuellement prisonnier de guerre en Allemagne, et de feu Marie Mercier.

Il laisse dans le deuil, son épouse et un fils, Raymond; cinq frères: Joseph, de St-Boniface; Marcel, de Gimli; Jules, Maurice et Antoine, de Ste-Amélie; deux soeurs: Mme Hélène Bilous, de Ste-Rose, et Mme Rachaël Sutherland, de Ste-Amélie.

La nombreuse assistance à ses funérailles témoigne assez le regret que nous avons de perdre ce jeune père de famille.

Le service eut lieu le mercredi 28 avril.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Dunrea

M. Napoléon Boulet, étudiant au Collège de St-Boniface, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Honoré Boulet.

• • •

Mlle Blanche Gaboury et son frère, Bertrand, sont de retour des écoles en vacance chez leurs parents, M. et Mme J. Gaboury.

• • •

Mme Bonnefoy, de St-Claude, est en promenade chez ses parents, M. et Mme B. Légaré.

• • •

M. Henri Pinvidic, soldat à Portage la Prairie, est venu passer la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme A. Pinvidic.

• • •

Nous regrettons le départ de M. et Mme Félix Paradis, qui nous ont quittés pour aller résider à Somerset.

Ile-de-Chênes

Baptême

M. et Mme Jules Beauchemin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface, le 17 avril. Elle fut baptisée le 18 avril sous les noms de Marie-Noëlla-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Beauchemin, grands-parents de l'enfant.

Letellier

Décès et funérailles

M. Delphis Bissonnette, âgé de 61 ans, est décédé à Brandon le 11 avril. Ses funérailles eurent lieu à St-Joseph le 14. L'Assistance était nombreuse.

Remerciements

Mme L. D. Bissonnette et les membres de sa famille expriment leurs remerciements à tous ceux qui leur ont temoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Delphis Bissonnette.

Disparu

La paroisse entière a participé aux inquiétudes et aux angoisses de M. et Mme David Kissick lorsqu'ils ont reçu la nouvelle que leur fils, Victor, manquait d'abord à l'appel, et qu'ensuite il fut considéré comme mort au cours d'une envolée au dessus d'un pays ennemi. Un service solennel fut chanté pour le repos de son âme par M. le Curé, ayant comme diacre M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste et M. l'abbé Z. Garand, curé de St-Joseph. Le chant fut exécuté par les élèves de l'école sous la direction de Sr M. Ste-Yvonne. Mlle Adée Fortier accompagnait à l'orgue. Des cadets en uniforme servaient a l'autel. M.M. Stanley Fraser et Marcel Graveline firent la quête. L'église était remplie d'une foule sympathique, dont un bon nombre de représentants de la population anglaise.

De retour

MM. Florent Barnabé, Richard Bessette, Armand Loiselle, Robert Harrison et Mathias Fillion sont de retour après quelques mois d'absence.

Visiteurs

M. et Mme Omer Moquin, de Calgary; Mlle Antoinette Parent, de Winnipeg; M. et Mme Philippe Ayotte, de St-Boniface. Nos institutrices: Mlles Alice et Yvonne Desautels, Mlle Imelda Saurette.

Cours de tissage

Le cours de tissage se poursuit avec assiduité; les élèves s'appliquent à mettre en pratique les leçons de leur dévouée maîtresse, et certaines entreprennent des travaux assez compliqués comme on pourra s'en rendre compte à l'exposition de clôture.

• • •

M. et Mme Ovila Houle annoncent les fiançailles de leur fille, Victoire, avec M. George Fraser, de Letellier, Man. Le mariage aura lieu à Letellier le 4 mai.

Fannystelle

Mort de Mlle Yvonne Cyrenne

Le mardi 13 avril eurent lieu dans notre église les funérailles de Mlle Yvonne Cyrenne, décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 28 ans.

Les porteurs furent: MM. Jean-Noël, Denis et Benoît Cyrenne, Gabriel Guyot, Oscar Morrissette, cousins de la défunte, et Euclide Morrissette, de Haywood.

La quête fut faite par MM. Denis et Jean-Noël Cyrenne.

La chorale de la paroisse exécuta le chant durant la messe.

La défunte laisse dans le deuil: son père, M. Donat Cyrenne, deux frères, Fidèle et Lucien; cinq soeurs: Blanche (Mme Jos. Richaud), Yvette, Jeanne, Simone et Annette.

Nos sincères condoléances à la famille.

Remerciements

La famille Cyrenne remercie tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

LA MISSION PROVIDENTIELLE DU SAINT-SIEGE POUR ASSURER LE SALUT DU MONDE

Dès qu'ils parlent de paix, les hommes d'aujourd'hui pensent au Pape: non seulement les catholiques, mais aussi les incroyants. C'est que le Saint-Siège occupe un poste privilégié dans le monde diplomatique.

Intention missionnaire

L'ESPRIT D'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES JEUNES CHRETIENS DES PAYS DE MISSIONS

Tout le bien qu'ont accompli nos jeunes dans leurs mouvements d'Action catholique, J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.O.C., Croisade, nous savons qu'il est immense. La conversion du semblable par son semblable, tel est le principe de l'Action catholique. En pays de Missions, la tâche pour les jeunes catholiques est encore plus difficile, mais combien efficace l'aide qu'ils peuvent apporter au missionnaire, surtout en ces jours d'épreuve où celui-ci est souvent réduit à l'inaction!

DONS DE SIR E. BEATTY AUX INSTITUTIONS

MONTREAL—Le Royal Trust Company a annoncé que sir Edward Beatty a légué la moitié de ses biens à des institutions d'éducation et de charité de la province de Québec, selon la répartition suivante: un dixième à l'Université McGill, un dixième au Royal Victoria, un vingtième au collège Bishop de Lennoxville, un vingtième à la fédération financière du conseil montréalais des Social Agencies, un vingtième à l'Association des Aveugles de Montréal, un vingtième à l'Armée du Salut de Montréal, un vingtième au Children's Memorial Hospital et un vingtième à l'Hôpital Sainte-Justine.

Une arme qui vaincra les sous-marins

NEW-YORK — Le capitaine Leland P. Lovett, directeur des relations extérieures de la marine américaine, a déclaré récemment que l'hélicoptère constituera peut-être l'arme avec laquelle les nations unies remporteront la bataille de l'Atlantique.

Il a laissé entendre que cet appareil volant est déjà utilisé au delà des zones dangereuses que les avions de patrouille ne peuvent atteindre soit de ce côté-ci de l'hémisphère, soit de l'autre.

L'hélicoptère peut s'élever du pont d'un navire de commerce ou s'y poser. Il peut surveiller à nu-ciel les évolutions d'un sous-marin et échapper à toute canonnade grâce à sa grande facilité de déplacement.

Le capitaine n'a pas voulu révéler jusqu'à quel point cet appareil est utilisé dans le moment mais il a tenu à préciser que les alliés font mieux que tenir leur bout dans la guerre sous-marine.

3,000,000 de Canadiens devront souscrire au quatrième Emprunt

LONDRES — Le ministre des Finances, J. L. Ilsley, a déclaré au Club Canadien de Montréal, que trois millions de Canadiens dans la catégorie des revenus modiques doivent souscrire au quatrième emprunt de la victoire si l'on veut que le succès de la campagne soit assuré.

La vente des obligations de la victoire a débuté le 26 avril. Le gouvernement canadien espère que les Canadiens atteindront l'objectif de $1,100,000,000.

Comme le ministre l'a expliqué, $600,000,000 de cette somme seront souscrits par les compagnies et les citoyens à l'aise. Les autres $500,000,000 seront souscrits par les Canadiens moyens, principalement ceux dont le revenu annuel ne dépasse pas $2,500.

Dans la campagne du troisième emprunt de la victoire, environ 2,000,000 de Canadiens ont acheté des obligations.

"Au cours de la présente campagne, notre but est d'amener un million de ces souscripteurs à doubler leur souscription a dit Ilsley. "De plus nous nous proposons d'accroître d'un million le nombre des souscripteurs, ce qui fera trois millions.

"Si ce double objectif est atteint, nous aurons alors ce que nous voulons, soit une somme substantiellement plus élevée que $500,000,000."

Pour l'Emprunt



Le lieutenant général K. Stuart, C.B., B.S.O., M.C., chef de l'état-major général, a invité tous les membres de l'armée canadienne en service au pays et outre-mer à donner leur appui au Quatrième Emprunt de la Victoire. Le général a envoyé une lettre à tous les chefs de l'armée canadienne, les priant de demander à tous les militaires, de quelque rang qu'ils soient, de placer une bonne partie de leurs économies dans les obligations de la victoire afin de se créer une réserve intéressante pour l'après-guerre.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

Solide situation financière

Dans nos derniers articles, nous avons vu comment, à la faveur du libéralisme, la dictature économique s'était implantée. Comment les forces et les ressources s'étaient canalisées dans les mains des plus forts, de ceux qui avaient la puissance, pour en arriver à une concentration entre les mains des maîtres du crédit. Ce n'est pas le terme du mal; loin de là! Pie XI décrit l'évolution si clairement que nous ne pouvons mieux faire que de le citer et commenter brièvement:

"A son tour, cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la Puissance, et ceci de trois façons: on combat d'abord pour la maîtrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; le conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers Etats mettent leurs forces et leur puissance politiques au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se prévalent de leurs forces et de leur puissance économiques pour trancher leurs différends politiques."

Ici, l'analyse faite par Pie XI est marquée au coin d'une observation maîtresse, d'une appréciation des grands domaines nationaux et internationaux qui révèle une source de renseignements hors pair, et d'une sagesse extraordinaire pour porter un jugement aussi sûr, aussi juste, sur un mal aussi vaste et qui apparaît sous des formes si variées. Enfin, il se révèle maître de la synthèse, parce qu'il décrit en quelques phrases l'évolution du mal et son dénouement ultime. Tout est si lourd de sens et d'actualité, les accusations portées sont si sérieuses que ce n'est pas sans le sentiment d'une grave responsabilité que nous osons commenter.

Voici donc l'évolution de la lutte pour l'établissement total et sans retour de la dictature:

1) *Pour la maîtrise économique.* C'est déjà fait dans tous les pays du monde. C'est ce qui se faisait sous Léon XIII, et que nous avons décrit. Le libéralisme économique fut le principal moyen. Profita qui put profiter, même au dépens de la loi morale et de la justice, sans aucun souci pour la charité. On écrase son concurrent comme on peut. Tous les moyens sont bons qui permettent le succès matériel. La richesse et les ressources se concentrent entre les mains de ceux qui sont prêts à tout oser, même la mise de côté de la conscience. Le pauvre, le prolétaire deviennent de simples outils de production entre les mains de ceux qui possèdent. Ces procédés nécessitent l'abrogation de certaines lois gênantes, la promulgation de lois nouvelles qui recouvriront de la légalité des transactions qui ne sont autre chose que de vrais vols au sens de la conscience chrétienne: lois de bourse, lois des compagnies etc., liberté absolue du marché du travail. L'offre et la demande seront les seuls facteurs gouvernant la vie économique, sans se soucier des répercussions morales et sociales.

2) Cette lutte rendait nécessaire la maîtrise sur l'Etat. Donc lutte pour s'emparer du pouvoir politique, par conséquent, lutte pour s'emparer de l'Etat afin de consolider sa maîtrise économique. Cela aussi se faisait du temps de Léon XIII qui déjà avait remarqué que l'influence religieuse, c'est-à-dire la conscience chrétienne était disparue des lois et des institutions publiques. La course fut donc faite aux électeurs des pays démocratiques. Les caisses électorales furent un des moyens les plus efficaces qui s'offraient pour arriver à cette maîtrise. La création des grands partis politiques ouvrait toute grande la porte aux besoins financiers de ceux qui aspiraient à devenir nos législateurs. Comment, par conséquent, une fois élu, fermer l'oreille et le coeur à ceux qui ont été assez généreux pour nous offrir leurs deniers et assurer ainsi notre pénétration et notre *renseignement* partout? Comment être sourd à ceux qui nous ont rendu possible une campagne électorale victorieuse? Le pays est désormais divisé en deux ou plusieurs camps, qui se disputent le pouvoir. Il ne s'agit plus, pour les chefs de parti, de servir le bien commun, *il faut vaincre* ses opposants. Au parlement, on s'opposera même à des mesures excellentes, uniquement parce qu'elles donneraient une trop grande popularité à ses adversaires. C'est le parti qui prime tout. Les élections ne voudront pas dire autre chose que la victoire d'une oligarchie sur les oligarchies rivales. Or, l'abondance de la caisse électorale est un facteur de tout premier ordre dans toute élection de parti. Donc, ceux qui auront contribué largement à la caisse d'un parti, seront les maîtres de ce parti une fois qu'il sera au pouvoir. Ils seront les maîtres du gouvernement. Ils seront les maîtres de l'Etat. L'honneur est banni de la politique. La dette nationale et les hauts cris sur le budget achèveront de brouiller les cartes pour le pauvre citoyen qui n'a plus que le droit de jeter périodiquement son bulletin de vote dans l'urne du scrutin, se donnant ainsi de nouveaux maîtres, ou les mêmes, pour un nouveau terme.

Dans les pays autocratiques, le procédé n'est différent que dans la forme. Il s'agit de rendre le souverain complètement dépendant du bon vouloir des maîtres de la finance. De nos jours, nous avons eu le spectacle de l'Allemagne, celui du Kaiser et celui de Hitler. Les ambitions de ces personnages requéraient de grandes sommes. Les conditions leur furent posées pour les obtenir. Une fois la souveraineté partie de l'Etat dans le domaine monétaire, tout budget devient onéreux sans le concours des maîtres de l'échange national. Dans ces Etats, il s'agit donc de cultiver la vanité de ceux qui détiennent le pouvoir politique, et de poser les conditions pour gratifier cette vanité. Ce qui distingue ces Etats du nôtre, c'est qu'ici il s'agit de gratifier les partis.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est le *but* de ces méthodes: obtenir la maîtrise sur le pouvoir politique, afin de l'exploiter à son gré dans le domaine économique. Ce but une fois atteint, sera-t-on satisfait? Non pas! Ceci n'est pas encore la puissance! . . . C'est ici qu'arrive le troisième et dernier point dans l'évolution du mal. C'est celui que nous vivons depuis le début de notre siècle, ou dans tous les cas, depuis les prodromes immédiats de la guerre 1914-1918. Nous en parlerons dans notre prochain article.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine a lieu la journée sacerdotale du vicariat forain de St-Boniface dont M. l'abbé E. Lavoie est vicaire-forain. Cette journée a lieu à l'Archevêché jeudi de cette semaine.

A la Cathédrale

SEMAINE SAINTE

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été suivies par une foule pieuse et édifiante. Jeudi a eu lieu la bénédiction des saintes huiles, le lavement des pieds et le soir le sermon sur la Sainte Eucharistie a été donné par le R. P. Latour, C.S.V., de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne. Vendredi matin, M. le curé a présidé à la cérémonie et vendredi soir a eu lieu le sermon sur la Passion par Mgr Cabana. Le jour de Pâques Son Excellence a chanté la messe pontificale et a donné le sermon de circonstance.

L'OEUVRE DES CIMETIERES

On demande pour l'oeuvre des cimetières une contribution d'un dollar par année, de la part de chaque personne qui doit payer dîme. Pour l'entretien de fosses particulières on devra payer la somme de $5.00 et cela comprend le nivelage de la fosse, le gazon et des fleurs. Les propriétaires de lots peuvent évidemment faire eux-mêmes l'entretien des tombes de leurs défunts mais ils devront avertir M. le curé ou le Secrétariat avant de louer les services de qui que ce soit. La même chose s'applique pour les monuments que l'on voudrait faire ériger.

Nous avons maintenant deux cimetières dont nous pouvons être fiers. Les travaux qui ont été faits s'imposaient, et seule la pauvreté et le malheur des temps en avaient empêché la mise en exécution. Aujourd'hui l'oeuvre est établie sur une base solide et il faut la maintenir et la développer.

COMMUNION ET CONFIRMATION

La confirmation sera administrée à la Cathédrale le dimanche 13 juin, et la première communion aura lieu le dimanche suivant 20 juin.

ETATS DE COMPTES

Les paroissiens recevront cette semaine un état de comptes indiquant ce qu'ils ont payé jusqu'à date. On pourra communiquer avec M. le secrétaire paroissial pour autres informations.

A l'Hôtel de Ville

Le taux de taxation fixé par le conseil pour 1943 est le même que celui de 1942. La réduction de l'intérêt accordée pour les prompts paiements sera de 4% au lieu de 5% pour le mois de mai, et de 3½% au lieu de 4% pour le mois de juin.

A L'INSTITUT COLLEGIAL ST-JOSEPH

Le dimanche 2 mai, à 8 h. 30, se terminera à l'Institut Collégial St-Joseph la série de récitals de piano.

Tous les parents et amis des élèves qui y prendront part sont cordialement invités à assister à cette soirée.

Don à la Société d'Enseignement Postscolaire

La Section française de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire a fait un don de $300.00 à la section française manitobaine et un don d'égale valeur aux deux sections françaises de la Saskatchewan et de l'Alberta. Nous sommes particulièrement reconnaissants à nos amis de l'Est pour ce geste généreux. C'est la seconde fois que la Section française centrale vient à notre aide, et cette année l'octroi qu'elle fait est encore plus considérable. Nos sincères remerciements.

Clôture des cours de tissage à Letellier

Dimanche prochain aura lieu la clôture des cours de tissage à Letellier. Il y aura exposition et séance solennelle. Le prochain cours de ce genre aura lieu à St-Jean-Baptiste. Ce sera le dernier cours de la saison. Celui qui se donnera en juillet sera double: un pour les commençants et un second pour les plus avancés.

Ainsi, nous aurons visité cette année les centres suivants: Ste-Agathe, St-Pierre, Winnipeg (Sacré-Coeur), Letellier et St-Jean-Baptiste, avant les cours généraux de cet été. Entre-temps, le travail se continue. Notre magasin commence à prendre de l'importance et servira un jour, nous l'espérons, de comptoir et d'intermédiaire à toutes nos tisseuses manitobaines. Il n'est pas toujours facile actuellement de se procurer tous les matériaux voulus, mais jusqu'à date nous y sommes parvenus.

Mme Charles Frémont de Québec au Manitoba

Mme Charles Frémont, de Québec, bien connue dans le domaine de la sociologie, est arrivée à Winnipeg lundi matin pour assister à une convention nationale des associations féminines du Canada qui s'occupent des problèmes sociaux d'après-guerre. L'on s'organise actuellement à St-Boniface pour permettre à la distinguée visiteuse de rencontrer ses compatriotes de langue française. Malheureusement, nos associations locales ont été averties à la dernière minute, de sorte que l'on ne pourra probablement pas s'organiser aussi bien qu'on l'eût voulu.

Assemblée annuelle du "Robin Hood Archery"

Le mardi 20 avril eut lieu l'assemblée annuelle du Club "Robin Hood Archery". Les membres ont constaté avec satisfaction les activités de l'année qui vient de s'écouler, et se proposent d'entreprendre une nouvelle "saison-record".

Les membres suivants furent élus pour faire partie du comité: MM. A. Vandaele, président; J. Wynant, vice-président; J. Vandenbosch, secrétaire. Les autres membres élus furent: MM. T. Gelaude, J. Vannonacker et O. Moore.

Le Club tiendra son premier concours de tir de la saison le dimanche 2 mai. A cette occasion aura lieu le "Tir au Roi".





GEORGES DeCRUYENAERE **ARTHUR DeCRUYENAERE**

fils jumeaux de M. et Mme J. DeCruyenaere (née Julie Fourneaux), 533, rue De la Morénie, font partie de l'aviation. Le sergent Georges DeCruyenaere, mitrailleur sans-filiste, et l'aviateur-chef Arthur De Cruyenaere, mitrailleur sans-filiste, sont retournés à leur poste, l'un à Nassau, Bahama, et l'autre à Calgary, Alta, après avoir passé un congé avec leurs parents.

Assemblée du Cercle Ouvrier

Pour la deuxième fois depuis la fondation du Cercle en 1929, M. le président souhaita la bienvenue aux dames et aux demoiselles présentes à une de nos assemblées mensuelles.

Un nouveau membre du Cercle et deux du fonds de secours furent proclamés à cette assemblée.

Un vote de condoléance fut adopté à l'égard de Mgr Jubinville à l'occasion du décès de son frère.

Les membres ont approuvé l'achat d'un bon de la victoire de $100.00 Ce bon sera payé par le fonds de secours.

M. Origène Lacerte fut le conférencier à cette assemblée. Il nous parla des coopératives et de leur raison d'être. Le but principal des coopératives est de s'entr'aider et d'améliorer le sort des consommateurs. Le système économique actuel encourage l'accaparement des richesses par un petit nombre au détriment de la masse. Les coopératives aideront à conserver nos trois grandes libertés naturelles. Cependant, pour être bon coopérateur il faut étudier le mouvement et c'est la raison pour laquelle la participation aux cercles d'étude est essentielle. Les caisses populaires font partie du mouvement coopératif. Mettons en pratique ce dicton coopératif: "Non pas chacun pour soi, mais chacun pour tous."

M. Arthur Vermander remercia le conférencier et fit quelques remarques au sujet de la coopération. M. Fred Jodoin, président du magasin coopératif de St-Boniface, adressa également quelques mots à l'assemblée.

Tous les membres sont cordialement invités à assister au quatrième banquet annuel des ligues de quilles qui se tiendra chez "Picardy" le 13 mai.

Le premier prix de présence à notre prochaine assemblée sera de $7.50.

Maurice ACHET,
Secrétaire-adjoint.

Concours annuel de tir

Les enthousiastes du tir à la carabine ont organisé un concours annuel pour le championnat de la ville de St-Boniface. Ce concours aura lieu durant la deuxième semaine de mai à l'Ecole Provencher et au King George, Norwood.

Le conseil de ville aura une équipe de tir; le maire Geo. MacLean en fera partie. Le Cercle Provencher y sera représenté par une équipe de dames et deux d'hommes; celui de la paroisse Holy Cross de Norwood aura deux équipes d'hommes et de femmes. La réserve volontaire de Norwood et de St-Boniface et la Légion canadienne y seront également représentées.

La Compagnie Toupin Lumber & Fuel a bien voulu encourager ce Concours en donnant une coupe aux gagnants.

C'est la première fois qu'un concours de ce genre a lieu à St-Boniface, et l'enthousiasme qui règne parmi les tireurs est de bon augure pour en assurer le succès.

On constatera l'habileté des tireurs en qui les différents Cercles ont confiance...

Petites Notes

Mlle Monique Guyot, du Bureau de recrutement de l'Aviation Royale Canadienne, de Québec, passe son congé de Pâques à New-York.

Elle est la fille de M. Adolphe Guyot, de St-Boniface.

• • •

Mme C.-A. Lemay, d'Edmonton, autrefois de St-Boniface, est en visite chez ses parents, M. et Mme David Dubois, 135 rue Hill, Norwood.

• • •

En l'honneur de Mlle Rolande Hébert dont le mariage avec M. Georges Guilbault a eu lieu ce matin, Mlle Jeanne Guilbault a organisé un "shower" à sa résidence, 521, rue Ritchot, le dimanche 18 avril.

Mme H. Bibeau, Mlles Alice Martel et Patricia Campbell assistaient au service du thé.

• • •

Mme Léonard Dubé, de Vancouver, C.B., et ses deux fillettes, Elaine et Jocelyn, sont en visite chez la mère de Mme Dubé, Mme Ang. Gallant, 542, rue Aulneau, pour un mois.

• • •

L'aviateur Lucien Carrière, stationné à Brandon, Man., était en congé chez ses parents, M. et Mme Guillaume Carrière, 222, rue Bertrand.

• • •

Mlle Marguerite Goebel, institutrice à Dunrea, Man., est en visite chez ses parents, M. et Mme William Goebel, 485, rue Langevin.

• • •

Le constable François Muller, 506, rue St-Jean-Baptiste, a quitté notre ville le mardi 20 avril pour St-Jérôme, P.Q., où il suivra un cours d'officier.

A l'occasion de son départ, le corps de la police lui fit une présentation à l'Hôtel de ville. Le chef de police, M. Joseph Baudry, et M. le magistrat Henri Lacerte firent l'éloge du constable Muller qui était membre du corps de la police depuis 9 ans.

• • •

Le lieutenant Lorraine Robinson, du district militaire no 5 de Québec, est retournée à son poste le 17 avril, après avoir passé quelques semaines dans notre ville, l'invitée de Mlle Léonie Guyot.

• • •

Mme Emilia Daoust, 506, rue St-Jean-Baptiste, est de retour d'un voyage dans la province de Québec, où elle a visité de nombreux parents et amis.

• • •

On remarque également à St-Boniface, Mlle Aline Hébert, institutrice à Crystal City, qui passe un congé chez sa tante, Mlle Eugénie Dubuc, 153, rue Masson.

• • •

L'aviateur Edmond Orieux, stationné à Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Aristide Orieux, 532, rue Prosper, Norwood.

• • •

REMERCIEMENTS

La famille Narcisse Bouchard, 474, rue Langevin, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie, soit par des visites ou des prières, à l'occasion de la maladie et de la mort de Mme W. St-Vincent.

Elle tient à remercier spécialement le clergé et surtout Son Exc. Mgr Cabana qui a bien voulu visiter la chère malade deux fois et qui a poussé la bonté jusqu'à assister au service qui a eu lieu à La Broquerie. Elle était accompagnée du R.P. Alfred Bernier, S.J. du collège de St-Boniface.

Des remerciements aussi à M. l'abbé Lahaie qui est venu porter la sainte communion plusieurs fois à Mme St-Vincent et qui n'a pas hésité à se déplacer pour venir encourager la malade.

Elle remercie également MM. les abbés Primeau et Robert, et M. le curé Moquin, de Mariapolis, frère de la malade, ainsi que les Rév. Soeurs Grises et les Rév. Soeurs Missionnaires Oblates.

• • •

Mme Alfred Monnin a donné le dimanche 25 avril un déjeuner intime chez Moore's en l'honneur de Mlle Rolande Hébert dont le mariage avec M. Georges Guilbault a eu lieu aujourd'hui.

On comptait une dizaine d'invitées.



M. et Mme René Crétain, 225, rue Marion, Norwood, ont appris récemment que leur fils, le caporal Maurice-J. Crétain, du corps des chars d'assaut, avait fait une heureuse traversée et était rendu outre-mer. Le soldat Crétain s'est enrôlé en novembre 1941.

Dates des prochaines retraites

Du 3 au 7 mai—Filles. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais, prêtre.

Du 7 au 10 mai—Hommes et jeunes gens anglais qui travaillent sur semaine. Prédicateur: M. l'abbé A. D'Eschambault, prêtre.

Du 10 au 14 mai—Collégiens. Prédicateur: Un Père Jésuite.

Du 14 au 17 mai—Filles anglaises de l'Institut.

Du 17 au 21 mai—Femmes mariées. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais, prêtre.

Du 21 au 25 mai—Filles.

Du 4 au 7 juin—Hommes et jeunes gens qui travaillent en ville. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais, prêtre.

Notes

1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.
2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.
3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront **d'abord** disponibles pour les gens des paroisses indiquées.
4. Ces retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir et finissent le lundi matin. On accommode les travailleurs pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.
5. Peu de retraites en juin, juillet et août.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Les Junioristes font les exercices des Cadets dans la cour. "La boue colle aux chaussures et ça va mal" dit Maurice. Comme il est un peu de mauvaise humeur, il marche en désordre, parle alors qu'il doit garder silence. . . "Demi tour à droite" s'écrit Jean. Et nous voilà en face d'un lieutenant de l'armée. Mais, qui est-il?. . . Nous l'apprenons au diner, car le Père Lemoine nous le présente: c'est le lieutenant R. Doiron, ancien junioriste et aujourd'hui au service de la patrie au camp militaire de Joliette.

Le soir, il nous donne une conférence sur l'armée canadienne. Il compare le règlement du soldat à celui du Junioriste: les deux doivent obéir et être à temps en tout et partout, sinon. . .

Nous remercions sincèrement le lieutenant Doiron de nous avoir intéressés sur ses expériences militaires, sur les divers degrés dans l'armée, et de nous avoir donné quelques bons conseils. "Pour commander plus tard, il faut apprendre à obéir dès maintenant."

• • •

Les offices de la Semaine Sainte se sont déroulés avec piété dans notre chapelle. C'est un privilège dont nous ne jouissons pas tous les ans.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Truck Busters	I
Hitler's Children	II
Reunion in France	II
City Without Men	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

CHAPELLE OUVERTE AUX DEUX CULTES

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse.—La semaine dernière a été consacrée une chapelle qui servira au culte protestant et catholique, à l'école des artilleurs côtiers et anti-avions A-23. C'est la première du genre aux Provinces Maritimes.

Appel à la grève le 1er mai en France

Le service américain des renseignements de la radio a capté une émission de Radio-France, poste d'Alger relevant du général Giraud. Cette émission lance aux ouvriers de la métropole l'invitation suivante: "Le samedi 1er mai, les jeunes doivent remplir leur mission patriotique, cesser tout travail pour Hitler, et prolonger la résistance jusqu'à la libération de la France." Le message ajoute que la grève générale, les protestations publiques contre les Allemands, "donneront un nouvel élan" à la lutte pour la liberté.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Trentième anniversaire

La Liberté et le Patriote entre aujourd'hui dans sa trente et unième année. On comprend que cet anniversaire soit pour nous une cause de joie. Notre journal a réussi à survivre en dépit des obstacles de tous genres qui sont survenus durant cette longue période. Ceux qui connaissent quelque peu les difficultés auxquelles doit faire face la presse de langue française dans l'Ouest savent que nous ne nous réjouissons pas sans motif.

Trente et un ans d'apostolat religieux et national en faveur d'une minorité qui a survécu dans des circonstances parfois fort difficiles, c'est une oeuvre dont nous sommes justement fiers.

Il convient que nous exprimions aujourd'hui notre sincère gratitude à nos nombreux amis qui nous ont aidés depuis si longtemps. Nous la devons en premier lieu, à MM. les Curés qui se sont fait des propagandistes zélés du journal dans leur paroisse. Viennent ensuite nos collaborateurs laïques qui s'occupent de percevoir des abonnements et de rédiger la chronique de leur village.

Il y a deux ans, à la grande satisfaction des Canadiens de langue française du Manitoba et de la Saskatchewan, se fit la fusion de **La Liberté et du Patriote.** A ce moment-là il était permis de douter des avantages de cette transformation. Mais les résultats obtenus depuis nous prouvent combien heureux fut ce changement, comme l'attestent d'ailleurs les nombreux témoignages qui nous sont venus de la part de nos lecteurs tant de la Saskatchewan que du Manitoba.

M. Donatien Frémont, directeur de **La Liberté** quand fut faite la fusion, avait vu juste quand il écrivait dans le premier numéro du nouveau journal paru le 23 avril 1940: "Sans entrer dans les détails techniques de la production des journaux, on comprendra aisément qu'il en coûte moins cher de servir une clientèle dans un certain territoire avec une seule feuille plutôt qu'avec deux ou trois sortant d'ateliers différents. Lorsqu'il s'agit d'une presse animée du même esprit et poursuivant le même but,—c'est le cas de **La Liberté et du Patriote**,—il y a duplication inutile de travail et de frais sur toute la ligne: articles de fond, nouvelles générales, nouvelles régionales, feuilleton, page féminine, page des enfants, chronique des paroisses, etc., etc. La fusion réduira sensiblement le coût de la production et les économies réalisées de la sorte seront employées à l'amélioration du journal, à la création de nouveaux services."

Ce qui fut prévu a été réalisé à la lettre. Notre hebdomadaire a bénéficié des épargnes que permit la fusion: on a retenu les services de nouveaux collaborateurs et plusieurs rubriques qui n'avaient pu être offertes à nos lecteurs faute de fonds nécessaires à cette fin, furent publiées dans nos pages.

Il ne faudrait pas cependant conclure que le journal ne connait plus d'ennuis pécuniaires. Au contraire, les soucis d'ordre financier abondent encore, et avec la guerre ils se sont même accrus d'une façon qui n'est pas sans nous causer des inquiétudes.

Comme nous le faisons remarquer dans cet article, les sympathies ne nous ont jamais fait défaut, grâce à Dieu. Mais on comprendra facilement que les encouragements et les éloges, si nombreux qu'ils soient, ne fournissent pas à une oeuvre de presse les moyens de vivre. Est-il nécessaire de dire pour ceux qui l'ignoreraient, que **La Liberté et le Patriote** ne reçoit aucun subside de partis politiques ou de compagnies financières. Les abonnements constituent avec les annonces nos seules sources de revenus. Nous prions donc tous nos lecteurs qui désirent voir leur journal continuer d'être leur défenseur, de collaborer avec nous pour augmenter notre tirage.

Un cercle d'études

M. le curé classe ses papiers, met un peu d'ordre, quoi! Il trouve un vieux numéro de "La Liberté et Le Patriote" dans le fond d'un tiroir... Avant de l'expédier au panier, il y jette un coup d'oeil. C'est l'édition du Congrès des Franco-Canadiens à Saskatoon, l'an dernier. Une résolution recommande la formation de cercles d'études...

Il avait pourtant, à ce moment-là, décidé de grouper ses jeunes... Et puis l'automne a passé et l'hiver, sans qu'il ait pu donner suite à son projet de réunir ses jeunes pour leur apprendre à étudier, à prier, à agir... Vaut mieux tard que jamais! Le printemps est une saison idéale. C'est le temps de semer pour l'avenir...

Alors il prend son chapeau et part en quête de jeunes gens pour son futur cercle...

★

Sur la route, il croise Roger Lavigne.

— Bonjour, M. le curé!

— Bonjour, Roger! Dis donc, voudrais-tu venir à la salle paroissiale, demain soir, j'ai l'intention de former un cercle d'études? . . .

— Excellente idée, M. le curé, mais, voyez-vous, nous partons toute la famille pour le lac. . . Je regrette, ce m'est impossible pour le moment. . .

Un peu déconcerté, M. le curé poursuit sa route en songeant à son premier échec.

★

Il frappe chez Lucien Beaubien.

— Bonjour, M. le curé, soyez le bienvenu!

— Tu es toujours amateur de tennis?

— Oui, M. le curé, je suis en train de réparer ma raquette. Vous êtes cordialement invité au grand tournoi, demain soir. . .

— Merci, je ne puis y assister! J'étais venu solliciter ta présence à une réunion de jeunes gens de la paroisse, demain soir. . .

— Oh! je suis peiné, M. le curé, mais je dois m'exercer tous les soirs pour me classer premier dans le tournoi régional. . .

— Je comprends, reprit l'abbé un peu narquois, il le faut. . .

M. le curé se retire en murmurant: le lac! le tennis! Mon Dieu! Où cela mènera-t-il?

★

A peine a-t-il parcouru cent verges, qu'il aperçoit un auto qui stoppe! Jean Lancelot a reconnu son curé. . .

— Montez donc, M. le curé!

— Où vas-tu ainsi harnaché?

— Nous avons une partie de balle, sur la terre de Pit Ladouceur. Nous aurons du fil à retordre. L'équipe du nord est solide . . .

— Jean, pourrais-tu assister à une réunion de jeunes gens, demain soir, à la salle paroissiale?

— Je le voudrais bien, mais notre capitaine, John McKay, menace de nous chasser du Club si nous manquons les exercices. . .

— Et ces pratiques, combien de fois la semaine?

— Tous les jours, l'après-midi ou le soir, M. le curé!. . .

—Tiens! voici la maison de Jacques Landrieu. Je vais descendre! Au revoir!

★

Jacques est assis sur le gazon, un livre à la main. . .

— Quel bon vent nous apporte le bonheur d'une si agréable visite?

— Que fais-tu là, mon Jacques?

— Un peu de loi, M. le curé!

— Jacques, j'ai quelque chose d'important à te demander.

— Allez, M. le curé! Je suis à vos ordres, si je puis vous être de quelque utilité!. . .

— Mon ami, je voudrais former un cercle d'études. . .

— Idée superbe! M. le curé. . . J'en suis! . . . Quand le formez-vous?

— Demain soir, si possible! Un noyau sans doute! . . .

— Comptez sur moi! Je serai présent!

★

Un peu plus encouragé par cette acquisition, l'abbé se remet en route plus allègrement. Un sur trois, ce n'est pas un fort pourcentage, mais c'est un début. Si seulement il pouvait en recruter cinq, mais des ardents. . . Il en est là de ses réflexions, lorsque Luc Lemay, un grand gaillard de dix-huit ans, émerge d'un fossé aux longues herbes, portant dans ses bras un jeune chien tout de sang tacheté.

— Qu'a-t-il? Pauvre bête!

— Ces gens-là—il montre au curé un tourbillon de poussière qui s'enfuit au loin sur le chemin—ça n'a pas de pitié! Ca file en bolide! C'eût été un enfant, ils n'auraient pas ralenti! C'est bien l'époque de l'écrasement! . .

— Tu as raison, c'est le siècle de la vitesse et de l'égoïsme! répond l'abbé qui veut attirer le jeune homme à son projet.

— M. le curé, comment se fait-il qu'il n'y ait plus de pitié dans le coeur des gens? . . .

— Manque d'éducation! mon cher Luc . . . A propos, mon enfant, j'ai une invitation à te faire!

— Je vous écoute, M. le curé!

— Je désire former un cercle d'études!

— Ah! Qu'est-ce que c'est qu'un cercle d'études?

— C'est un groupement de gens, jeunes ou vieux, pour apprendre par l'étude et la prière à former son intelligence et son coeur. . .

— Je ne suis pas bien instruit! J'ai quitté l'école après le grade huit, et je n'ai plus ouvert un livre. . . Fils de parents pauvres, je n'ai pas eu la chance de m'instruire davantage, mais. . . je ne refuserais pas l'occasion d'être éclairé sur les questions de la religion et bien d'autres qui ont rapport à la science. . . Je suis prêt à sacrifier quelques parties de tennis, de balle molle, de croquet. . . et tout le reste pour passer une soirée avec vous, en compagnie de jeunes gens sérieux. Qui sait si je n'apprendrai pas dans vos réunions, le secret de réussir plus tard. J'ai trois ou quatre camarades, qui ont aussi besoin de bonnes idées comme les vôtres pour préparer leur avenir et qui, j'en suis certain, s'empresseront de répondre à l'invitation. Quand les voulez-vous?

— Demain soir à la salle paroissiale!

— Nous y serons!

★

M. le curé pouvait à peine dissimuler son émotion.

Le cercle était fondé!

Peu à peu il prit de l'envergure.

La première séance publique donnée sous les auspices du Cercle fit fureur. Les parents ne pouvaient en croire leurs yeux ni leurs oreilles. Leur fils, qui ne semblait avoir aucune initiative, aucune énergie, joua le rôle principal dans une pièce de théâtre assez longue. . . Il s'en tira avec brio, fut longtemps applaudi. . .

Grâce à l'influence du Cercle, plusieurs jeunes gens furent transformés.

On y causa musique, art, science, questions sociales, politiques, religieuses et nationales. . .

A l'étude, on ajouta un programme récréatif: sports, jeux de toutes sortes.

Gymnastique de l'esprit et gymnastique des muscles. . . L'utile à l'agréable.

M. le curé est fier de son élite. . . Dans sa paroisse, pas de jeunes désoeuvrés. Le cercle est actif comme une ruche. . .

Jeunes gens, ne refusez pas de faire partie d'un cercle d'études. Vous y puiserez des principes et des notions, qui vous guideront vers le succès.

Joseph VALOIS, O.M.I.

ECOLE DES FUTURS PILOTES



Quand fut lancé au Canada le plan d'entrainement pour tous les aviateurs du Commonwealth des nations britanniques, le gouvernement acheta des centaines de "Link Trainers". Cet appareil quoique ne décollant jamais de terre simule tous les effets d'une véritable envolée. Les étudiants acquièrent ainsi une expérience profitable qui leur sert de base pour un entrainement plus perfectionné.

Billet du mercredi

Alexandre Millerand

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Alexandre Millerand, dont on annonçait récemment la mort à Versailles, vivait dans l'ombre depuis longtemps. Il venait d'entrer dans sa 85e année. Il y a un quart de siècle, cet homme était en France une force politique. Tenace et têtu, de manières assez brusques, d'une volonté qui ne fléchissait point, il ambitionna tôt le premier rang et y arriva. A une époque où l'anticléricalisme était de mise, il se donna comme anticlérical. Quand le socialisme se trouva porté, il fut socialiste. En y mettant de l'entregent, selon les circonstances, car les socialistes le répudièrent en 1914, lorsqu'il s'opposa à leur politique de désarmement. Avocat de profession, journaliste, orateur prenant malgré des défauts manifestes, Millerand s'intéressa à la vie publique dès 1884. Déterminé à monter, il ne négligea aucun échelon. Il devient d'abord conseiller municipal de Paris, puis député à la Chambre. On le retrouve par la suite ministre du Commerce, des Travaux publics, de la Guerre, puis premier ministre de France, président de la république, de 1920 à 1924, sénateur.

★

Dans l'ensemble, Millerand laisse le souvenir d'un opportuniste, d'envergure plutôt modeste. Il s'imposa par certaines qualités paysannes, léguées à ce Parisien par des ancêtres lointains, mais son administration ne se caractérise point par des actes remarquables. Il rétablit en 1913 le service militaire de trois ans, ordonne l'occupation de la Rhur, une fois à la direction des affaires, mais ne sait pas la rendre vraiment efficace. En 1933, sénateur, il s'oppose à la réduction des dépenses de guerre, attirant l'attention sur le réarmement de l'Allemagne, et mettant en garde contre une France insuffisamment capable de se défendre. Sa clairvoyance du côté de l'Allemagne reste peut-être son plus beau titre de gloire. Il n'entraine pas cependant le pays à sa suite. Ou il manquait de dynamisme, ou déjà les Français étaient trop gagnés au pacifisme et au laisser aller. Né à Paris en 1859, Millerand étudie au Lycée Henri Quatre puis au Lycée Michelet. Il débute dans le journalisme, s'inscrit au barreau en 1881, commence en 1884 une carrière politique qui durera un demi-siècle. Ecrivain aussi bien qu'orateur, et malgré des occupations multiples, il publie plusieurs ouvrages politiques, dont *Socialisme réformiste en France*, 1903; *Pour la Défense nationale*, 1913; *La Guerre libératrice*, 1918.

★

Léon Daudet, qui le détestait cordialement, laisse de Millerand plusieurs portraits, dont celui-ci, peu flatteur: "Seul, Georges Mandel pourrait nous dire comment Millerand, (Alexandre), fut appelé, au début de 1920, à prendre la succession de Clemenceau. Le Père la Victoire n'a jamais passé pour chérir particulièrement l'épais bonhomme quadrangulaire de *la Lanterne* et de *la Petite République*. Leurs natures sont contradictoires. Clemenceau est intelligent, caustique, prime-sautier et impulsif en diable. Clémenceau est un homme de lettres. Millerand est un basochien. Dans l'alerte équipe de *la Justice* de 1885. . . Millerand donnait l'impression d'un pavé. . . La fortune de Millerand tient à ce qu'il est laborieux dans un milieu de paresseux, pesant dans un milieu de gens légers, et astucieux à la façon d'un éléphant, dont il a le beau regard, embusqué et solitaire." A *l'Action française*, Charles Maurras se moquait des émerveillements *a posteriori* de Millerand. D'une chose à l'autre, on le baptisa le *derrière émerveillé*, puis le *postérieur endimanché*. Millerand, qui se prenait au sérieux, ne goûtait pas ces plaisanteries. Il s'indignait aussi, à la Chambre, de ce que Daudet, alors député, l'appelât Millerandus. Ignace, qui était Juif et l'un des lieutenants de Clemenceau, disait de Millerand: "Il est aussi fourbe que Poincaré, mais d'un autre tiroir de la fourberie." Et voilà de quoi nous édifier sur les grands d'hier.

L'ILLETTRE.

LE VRAI BONHEUR CONSISTE A SERVIR DIEU

Servir Dieu, voilà le bonheur vrai, le bonheur d'hier, le bonheur d'aujourd'hui, le bonheur de toujours, mais il faut le savoir et il faut commencer quand on sait. Beaucoup ne le savent jamais, beaucoup qui le savent ne commencent jamais, beaucoup qui commencent ne continuent pas ou continuent si mal et si facilement que leur recherche du bonheur vrai n'est qu'une fatigue et qu'un dégoût de plus dans le bonheur faux, c'est-à-dire dans le malheur véritable.

Louis VEUILLOT.

Le professeur W. F. Osborne

Par NOEL BERNIER

Demain soir l'Alliance Française fera l'hommage d'un banquet à son ancien président, monsieur W. F. Osborne, à l'occasion de son retrait comme professeur à l'Université du Manitoba.

Cet homme d'études et ce bon citoyen a fait parmi nous une longue carrière; nous ne dirons pas son âge, car il est encore alerte et dispos; mais il désire ce genre de repos qu'on appelle la **retraite** et qui généralement n'est que le changement d'une occupation à une autre chez tous ceux dont l'activité naturelle est grande. Nous souhaitons à M. Osborne de jouir profondément des loisirs qu'il veut s'accorder, qu'il a bien gagnés, qu'il entremêlera pourtant — nous le connaissons bien—de tous les magnifiques travaux de la pensée.

Il était âgé de vingt ans seulement lorsqu'il arriva dans notre province pour y enseigner les littératures anglaise et française au Wesley College. En 1913, c'est-à-dire, il y a trente ans, M. Osborne était appelé par l'Université à prendre charge de la section française de l'enseignement. Longtemps il fut seul, ou à peu près, à diriger son département. Il possédait une grande compétence linguistique et littéraire; son oeuvre se marqua de précision scientifique. Ce n'est que plus tard que des adjoints vinrent aider le pionnier dans le travail si important de diffuser non seulement l'idiome mais aussi un peu de l'esprit français parmi la jeunesse anglaise de notre premier corps enseignant.

Il nous est agréable de noter que durant toutes ces années, M. Osborne entretint continuellement les plus cordiales relations avec les Pères Jésuites, ces autres éminents professeurs de français qui règnent au collège de Saint-Boniface et qu'il rencontra dans la périphérie universitaire. En fait, ce linguiste se plut sans cesse à sortir de ses strictes attributions professorales pour rayonner librement au milieu de la population de langue française. Souvent nous le vîmes, souriant et empressé, dans nos réunions de caractère français ou canadien-français. Ce qui sans doute à l'origine avait été du pur dilettantisme de savant épris d'une belle langue se transforma avec la marche des années en une sympathie raisonnée pour une race dont il avait, au contact des livres et au contact des hommes, pénétré le génie et la noblesse d'âme.

Tout cela l'amena, vers 1912 si notre mémoire est exacte, à s'intéresser à la création à Winnipeg d'une branche de l'Alliance Française. De cette branche winnipégoise, il devint le premier président. Il apporta à cette fonction, en plus d'une culture élevée, une camaraderie dont il fait bon évoquer le souvenir. Il invita à la tribune de l'Alliance Française des orateurs variés, parmi lesquels non seulement des Anglais et des Français, mais aussi des Canadiens français.

Les Canadiens français peuvent légitimement témoigner de l'amitié que M. Osborne a eue pour eux. Quand on y songe, il n'y a ici rien de bien étonnant. Né dans la province de Québec, à Quyon, au comté de Pontiac, le futur manitobain put observer dès sa jeunesse les excellents traits moraux de notre race. C'était un commencement. Plus tard ses études, ses observations d'homme mûr, permettront à M. Osborne de préciser les impressions premières et de palper tout ce qu'il y a de sincère, de bon, de robuste, dans la vie canadienne-française. Pour mieux vérifier tout cela, notre ami s'est souvent acheminé, depuis que nous le connaissons, vers le pays de Québec: il y a causé avec les curés, les notaires, les paysans; il a écouté les cloches de nos vieilles églises rurales qui chantent le bonheur profond d'un peuple fixé dans sa foi et son amour.

C'est cette germination d'idées, de réflexions, qui ont rendu cet Anglais capable de condenser sa pensée sur notre compte en des paroles où se décèlent à la fois de la clairvoyance et de la bienveillance:

"Quel est donc ce type de vie dont l'évolution constitue l'oeuvre maîtresse du peuple canadien-français? C'est une façon, une conception de vie où la religion est un fait central et dominant... C'est une façon de vivre qui appuie fortement sur l'union et la solidarité de la famille... Profondément enraciné dans le tempérament canadien-français est l'amour de la stabilité... Il veut bien changer selon que l'époque et les circonstances l'exigent, mais graduellement, progressivement, modérément... Il s'incline — non pas d'une manière abjecte, mais par instinct, par tempérament, par conviction même—devant l'idée d'une hiérarchie de position, de talent et de direction... Un élément important dans la psychologie franco-canadienne est la finesse, la tranquille prudence qui s'ensuit de la lutte avec la forêt, le sol et le climat—couche séculaire dans le caractère de l'Habitant qui le laisse imperturbable sous le coup d'une catastrophe momentanée... Une force puissante qui a contribué à façonner la société canadienne-française a été la résolution de survivre, la passion de la continuité. (**Réalisations canadiennes-françaises** —tract de l'Université du Manitoba, janvier 1941)

Quand un homme est capable de définir ainsi une race, c'est qu'il a pour elle une estime véritable. C'est notre sentiment que si jamais on organise une table ronde pour étudier le problème ardu des relations anglo-françaises au Canada avec l'intention ferme de créer enfin l'entente parmi nous, nos amis les Anglais feront bien d'y déléguer des représentants qui auront de la ressemblance morale avec le professeur Osborne. Pour nous, Canadiens français, nous pouvons promettre que nous ne serons pas en reste de générosité.

Le prêtre prie pour la paix

"Des fléaux: tremblement de terre, la peste, la famine et la guerre, délivrez-nous, Seigneur."

Telle est l'humble supplication que l'Eglise met sur les lèvres de ses prêtres et des fidèles dans la récitation des Litanies des Saints.

La guerre!

La guerre ordinairement accompagnée de la famine et de la peste est en effet un des fléaux dont Dieu, dans sa justice et sa miséricorde, se voit contraint de se servir pour ramener la pauvre humanité déchue et aveuglée à la réalité, au sentiment de ses devoirs de créature envers son Créateur: Devoirs de connaissance, d'adoration, de louange et d'amour; devoirs de soumission à ses ordres, à ses commandements.

Au paradis terrestre l'orientation primitive de l'homme était naturellement et totalement vers Dieu son créateur.

Chef-d'oeuvre de la Création, l'homme avait pour unique raison d'être et unique fin la fonction de connaître Dieu, de l'adorer, de le louer, de l'aimer, de le servir et de le posséder ensuite dans la gloire du ciel.

L'homme ne pouvant remplir ces fonctions par les seules forces de sa nature humaine, Dieu ne s'était pas contenté de verser dans son âme la lumière naturelle. Il l'avait élevé jusqu'aux sublimités de la sienne propre en lui infusant, au premier instant de l'existence, une seconde vie, supérieure, toute surnaturelle, participation de sa propre vie divine: "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance!"

Abusant follement de la liberté, don précieux que le Créateur lui avait octroyé, sous l'inspiration de Lucifer, l'ange que l'orgueil a fait déchoir et a précipité aux enfers, l'homme, lui aussi aveuglé par l'orgueil, se perdit par le désir impie et insensé de ravir à Dieu sa Toute Science.

Le tentateur lui disait pour le pousser à la désobéissance: "Ne craignez pas de manger de ce fruit, vous serez alors comme Dieu, connaissant le bien et le mal."

A cette promesse insensée le coeur de l'homme s'enflamma et sa main s'étendit vers le fruit défendu, fruit mystérieux d'où devait lui venir la plénitude de l'intelligence et de la science divine.

Au lieu de science l'homme ne recueillit qu'ignorance et ténèbres, mort et damnation, déchéance physique, intellectuelle et morale: ce fut sa terrible punition.

"Si tu manges de ce fruit tu mourras de mort!"

Depuis cette première révolte d'Adam et d'Eve contre leur Créateur, leurs descendants ne viennent à la vie qu'enveloppés dans les doubles ténèbres du péché et de l'ignorance, enclins à la révolte constante contre Dieu et ses commandements.

Malgré la promesse et les grâces de la Rédemption, l'homme persiste dans son état de révolte contre son Créateur.

Dieu, de son côté, ne cesse de le rappeler à son devoir par la voix de ses prophètes et celle de son Eglise, soutenant sa parole de promesses de récompense, comme aussi de menaces de châtiments terribles terrestres et éternels.

La Bible est remplie de ces avertissements. L'Evangile ne cesse de les redire: "Je suis Jéhovah ton Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu m'adoreras moi seul. Tu m'aimeras de tout tout ton esprit, de toutes tes forces. Je suis un Dieu jaloux qui récompense mais qui punit aussi et se venge jusque sur la septième génération!"

Dans sa bonté et sa patience paternelles, Dieu procède toujours par la douceur d'abord, puis par la menace réitérée, enfin par l'épreuve et le châtiment dont le but n'est point la vengeance mais l'espoir de corriger, de redresser, de guérir et de sauver sa créature... son enfant!

Il faudrait citer ici tous les prophètes, surtout Isaïe et Jérémie, et puis tout l'Evangile comme témoignage de la bonté et de la patience du Créateur envers sa créature.

Il semble que l'épreuve terrible de la grande guerre de 1914 eut dû faire comprendre la leçon divine qu'elle comportait et retourner totalement l'humanité vers Dieu Créateur et Maître Souverain. Hélas! il n'en a rien été et Dieu, autant pour venger l'offense que pour essayer de guérir a dû se résigner à sévir de nouveau.

"Du fléau de la guerre, délivrez-nous Seigneur!"

Dès le début de la guerre horrible qui couvre de ruines, de sang et de mort la quasi totalité de la surface de la terre, depuis quatre années déjà, l'Eglise, bonne et tendre Mère qui ressent en son âme toutes les souffrances physiques, intellectuelles et morales des hommes qui sont tous ses enfants, fait adresser à Dieu chaque matin, par le ministère de ses prêtres offrant à l'autel l'auguste sacrifice de la messe, d'humbles et pressantes prières, afin que l'humanité entière jouisse bientôt de la vraie paix que seul le Christ peut donner au monde.

L'Eglise invite de plus tous les fidèles, ses enfants, à réciter ces prières, en union avec le prêtre, le grand intermédiaire entre Dieu et les hommes, chargés de s'adresser à l'Auguste Trinité au nom et par les mérites du Christ Rédempteur dont il tient la place et exerce les fonctions, afin d'obtenir pour chacun, pour chaque famille, pour la patrie et pour le monde entier, la paix du Christ promise aux âmes de bonne volonté.

Avec le prêtre, avec l'Eglise entière, de toute l'ardeur de nos âmes, faisons donc monter vers l'Auguste Trinité ces humbles et pressantes supplications, pour obtenir la cessation de l'horrible fléau qu'est la guerre et que la paix du Christ refleurisse sur la terre.

Oraisons—Prions

"O Dieu, qui désirez non la mort, mais la pénitence des pécheurs, regardez favorablement votre peuple qui revient à vous, en sorte que pendant qu'il se montre fidèle à votre service, vous détourniez de lui, avec clémence, les fléaux de votre colère... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et faites que votre peuple soit à l'abri des terreurs que cause votre colère, et qu'il soit dans la sécurité, grâce à une large effusion de votre miséricorde... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"O Dieu qui mettez fin aux guerres et qui, par la puissance de votre secours repoussez les agresseurs de ceux qui espèrent en vous, assistez vos serviteurs implorant votre miséricorde, afin que la férocité de leurs ennemis étant vaincue, nous vous louions en une incessante action de grâces... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"Considérez favorablement, Seigneur, ce sacrifice que nous vous immolons, afin qu'il nous arrache aux maux des guerres et qu'il nous établisse dans la sécurité sous votre protection... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"O Dieu, Dominateur de tous les royaumes et des rois, vous qui guérissez tout en nous frappant et nous conservez en nous pardonnant, étendez sur nous votre miséricorde, afin que la tranquillité de la paix étant maintenue grâce à votre puissance, nous nous en servions pour guérir nos âmes en nous corrigeant... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"O Dieu qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos coeurs s'attachent à vos préceptes, et que délivrés de la crainte des ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"O Dieu, qui ne laissez pas abattre par la terreur les peuples qui ont confiance en vous, daignez agréer les prières et les offrandes du peuple qui vous est consacré, afin que la paix nous étant

(Suite à la page 2)

Le tout petit peu de français que nous avons dans l'Ouest

(CBK, Watrous, Sask.)

	9 h. 15 matin 15 m.	9 h. 30 matin 30 m.	3 h. 15 soir 15 m.	4 h. 30 soir 15 m.	5 h. 15 soir 15 m.	5 h. 37 soir 8 m.	10 h. soir 30 m.	Total	Total émissions anglaises
Dimanche	Causerie	....	....	....	....	....	Heure domin.	45 m.	885 m.
Lundi	Nouvelles	....	Radio-roman	Radio-roman	....	Nouvelles	....	53 m.	937 m.
Mardi	Nouvelles	....	Radio-roman	Causerie	....	Nouvelles	....	53 m.	937 m.
Mercredi	Nouvelles	....	Radio-roman	Radio-roman	....	Nouvelles	....	53 m.	937 m.
Jeudi	Nouvelles	....	Chansons	Causerie	....	Nouvelles	....	53 m.	937 m.
Vendredi	Nouvelles	....	....	Radio-roman	....	Nouvelles	....	38 m.	952 m.
Samedi	Nouvelles	Radio-Collège	....	Radio-roman	Causerie	....	Notre Canada	90 m.	900 m.
TOTAL POUR LA SEMAINE								6 h. 25 m.	108 h. 5 m.

(Horaire du 8 au 15 avril 1943)

REMARQUES

1. Il nous est impossible, dans l'Ouest, de capter d'autre poste à ondes longues où il y ait du français (à l'exception, pour les gens d'Edmonton et des environs immédiats, de l'émission hebdomadaire de la S.C.E.P.A. irradiée par le poste de l'Université, CKUA).
2. La réception du poste à ondes courtes de Verchères est extrêmement difficile et irrégulière. D'ailleurs — et c'est important — la grande majorité de gens ne possèdent pas de récepteur toutes-ondes.
3. La plupart des émissions françaises de CBK, comme on pourra le constater par le tableau ci-dessus, sont diffusées à des heures où bien peu de gens peuvent être à la maison—en particulier nos écoliers.
4. Il y a dix ans que nous réclamons un traitement équitable, mais en vain.
5. Depuis quelques mois il y a eu diminution et changements que rien ne motive.

Voudriez-vous être assez bons de nous aider en réclamant auprès des autorités de Radio-Canada? Merci!

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 21 avril

Les Alliés annoncent l'occupation d'Enfidaville en Tunisie, à l'extrémité sud-est de la nouvelle ligne de défense qui couvre Tunis et Bizerte.

Les troupes rouges auraient pris une importante position des Allemands dans le secteur de Kalinine.

L'aviation alliée a attaqué hier soir les ports de Stettin et de Rostock sur la Baltique et à Berlin.

Le jeudi 22 avril

Sur le front soviétique les troupes allemandes multiplient les attaques dans la vallée du Kouban, où l'aviation axiste est très active.

En Tunisie la 8e armée anglaise a repoussé deux contre-attaques près de Takrouna, à 5 milles d'Enfidaville, ainsi que dans le secteur de Medjez-el-Bab.

Les aviateurs anglais ont attaqué le chemin de fer d'Abbéville, en France.

Le vendredi 23 avril

En Afrique du Nord la 8e armée anglaise s'est emparée de Takrouna et a avancé à six milles d'Enfidaville.

Sur le front soviétique les allemands ont renforcé leurs armées dans la vallée du Kouban mais n'ont pas réussi à entamer les lignes russes.

Le samedi 24 avril

En Tunisie les troupes anglaises ont enfoncé trois saillants axistes. L'aviation alliée a remporté une grande victoire au-dessus de la Tunisie en détruisant un convoi d'avions de transport allemands.

En Nouvelle-Delhi, des prisonniers anglais ont été exécutés par les Japonais.

Le dimanche 25 avril

En Afrique du Nord les forces alliées avancent continuellement, malgré des attaques allemandes incessantes. La 8e armée anglaise s'est emparée de Djebel Terhouna, à 5 milles au nord-ouest d'Enfidaville.

Des troupes soviétiques se sont emparées de la région montagneuse qui entoure le port de Novorossisk sur la Mer Noire.

Le lundi 26 avril

La radio d'Alger a annoncé aujourd'hui que les forces françaises ont avancé à une distance de 3 milles de la place forte allemande de Pont-du-Fahs.

Sur le front soviétique, les forces allemandes ont subi de grosses pertes dans la région du Kouban en lançant de violentes contre-attaques.

Le mardi 27 avril

Sur le front soviétique les activités sur terre ont été réduites. Les avions russes ont attaqué des aérodromes allemands dans la région du Kouban.

En Afrique du Nord la première armée anglaise a avancé dans la région de Medjez-el-Bab.

Les bombardiers britanniques ont attaqué le port allemand de Duisbourg, en Allemagne.

La légation des Etats-Unis a quitté Helsinki

STOCKHOLM, Suède. — Le gros du personnel de la légation des Etats-Unis à Helsinki a quitté soudainement la capitale finlandaise vendredi dernier. Tous ces fonctionnaires ont reçu instruction de se mettre à la disposition de la légation de Stockholm, mais le chargé d'affaires, M. Robert Mills McClintock, est demeuré à Helsinki. Le ministre américain en Finlande, M. Arthur Schoenfeld, a été rappelé à Washington en décembre dernier et il n'est pas revenu dans la capitale finlandaise.

Les observateurs disent qu'il s'agit du début d'une "guerre des nerfs" pour forcer les Finlandais à renoncer à leur alliance avec l'Allemagne. On sait que les Etats-Unis n'ont pas déclaré la guerre à la Finlande comme la Grande-Bretagne et les dominions en dépit du fait que ses troupes combattent les Russes aux côtés des troupes allemandes. On dit que les Allemands auraient récemment exercé des pressions sur la Finlande pour qu'elle donne son adhésion formelle à l'Axe et qu'elle reprenne son offensive contre la ligne de chemin de fer Mourmansk-Stalingrad par où la Russie reçoit du matériel de guerre en vertu du prêt-bail.

DANS L'OUEST



M. R. S. Lambert, conseiller en matière d'éducation pour Radio-Canada, était de passage à Régina récemment. Il a assisté à une assemblée tenue dans cette ville par le Département d'Education qui veut organiser des émissions radiophoniques spéciales pour les écoles de la province de la Saskatchewan. M. P. Toombs, surintendant de l'instruction visuelle pour cette province, a expliqué son programme de vingt émissions d'une demi-heure sur le sujet: "Santé et nutrition". Les Canadiens français auront-ils leur part dans cette série d'émissions? Il est temps d'y voir.

Si l'Allemagne avait attaqué l'Angleterre . . .

LONDRES—On a révélé qu'au cours d'une audience privée qu'il accordait aux mineurs et propriétaires de mines anglais, le 10 décembre dernier, le premier ministre Churchill avait dit, qu'en 1940, alors que la Grande-Bretagne était menacée d'une invasion qui ne s'est pas produite, elle n'avait pour faire face à cette invasion éventuelle qu'une couple de centaines de canons de campagne "dont un certain nombre étaient des objets de musée".

Il ajouta, en cette circonstance, que si Hitler avait tenté d'envahir l'Angleterre immédiatement après Dunkerque, il se serait produit de terribles "boucheries" dans ce pays qui avait à peine une arme. "Nous n'avions pas à cette époque, dit-il, 50 chars de combat là où nous en avons aujourd'hui de 10,000 à 12,000."

M. Churchill en a conclu que, selon lui, la Grande-Bretagne a eu un Ange gardien, parce qu'elle servait une grande cause et qu'elle aura ce Protecteur d'en-haut tant qu'elle servira loyalement cette grande cause.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Il y a quelques jours, au cours des émissions radiophoniques de nouvelles françaises, M. Lessard nous disait que le Dr Thomson, gérant de Radio-Canada, avait déclaré que Radio-Canada appartenait au peuple et que le gouvernement n'exerçait aucune influence sur la politique que suit cette organisation en ce qui concerne les programmes qui y sont radiodiffusés.

Nous comptons donc sur la bonne volonté et l'esprit de justice du gérant et des directeurs pour l'obtention de beaux programmes français. C'est la voix française, qui la première, partout en ce pays, s'est faite porteuse de foi et de civilisation; nos plaines, nos lacs, nos rivières, nos forêts, nous redisent encore l'écho de la voix de ces pionniers que furent nos infatigables missionnaires et nos hardis explorateurs. Ce sont les nôtres qui ont battu tous les sentiers. Nous sommes en minorité, il est vrai, mais nous appartenons à la Confédération et nous avons une garantie d'égalité de droits.

Si nous prenons part à cette guerre, nous les Canadiens, pour sauver la civilisation, la chrétienté, la défense des minorités, la libération des peuples, l'établissement du règne de la justice et de la charité, le respect des contrats de la parole donnée, il serait bon que ces principes soient appliqués en notre pays, comme preuve de bonne foi.

Nous reconnaissons qu'il y a eu des améliorations au point de vue émissions françaises dans les programmes de la Radio dans l'Ouest, mais nous sommes encore loin de ce "Fair Play" tant loué.

Nous voulons réclamer au moins ce qui nous revient.

Eugène DURETTE.
Victoire, Sask.

Vient de paraître

Le français en Acadie

par S. Exc. Mgr ROBICHAUD

L'archevêque de Moncton prononçait en février dernier, à la réunion annuelle de la Société du Parler français à Québec, une intéressante causerie sur l'histoire de la langue française en Acadie.

Cinq petits tableaux: Les origines, Débuts héroïques, Malheurs et tristesses, Renaissance et progrès, Espoirs de demain, présentent les principales phases du drame acadien où la lutte pour la langue est liée à la lutte pour la vie.

Ces pages, parfois assez sombres, se terminent par une vision réconfortante. Le peuple acadien a passé les heures les plus pénibles de son existence. Sa survivance semble assurée.

Cette conférence, que l'Oeuvre des Tracts vient de publier en brochure, aidera la campagne de souscription en faveur du journal acadien. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à **l'Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

Pourquoi la viande sera rationnée

OTTAWA.—Voici quelques raisons pour lesquelles le Canada doit mettre en vigueur le rationnement de la viande:

Nos contrats avec les nations unies exigeaient en 1939-1940 l'exportation de 333,871,734 livres de porc. Cette année, nos exportations atteindront 705,912,000 livres. On estime que la production totale de porc au Canada atteindra cette année 1,304,000,000 de livres.

Selon les chiffres fournis par le ministère de l'Agriculture, les demandes extraordinaires de viande pour les membres de nos forces armées, les magasins de navires, les paquets de la Croix-rouge canadienne, etc, exigeront cette année 35 millions de livres de porc, 70 millions de livres de boeuf (environ 140,000 bêtes à cornes) et 9 millions de livres de mouton, d'agneau, soit 196,000 carcasses.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 29 avril au 6 mai 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 29 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française: Soirées de Québec; Là-bas sur ces montagnes; Sur la route de Berthier; Mon Merle; J'entends le moulin.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 30 AVRIL
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 1er MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
5.30—Le Manoir de St-Cri.
6.15—Emissions franç.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 2 MAI
A.M.
10.15—Le Catholique devant la guerre. R. P. Thomas Delos, O.P.
P.M.
11.00—Je me souviens.

LUNDI 3 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 4 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 5 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 29 AVRIL
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major Garneau.
5.45—Harmonie en couleur.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Quatuor Alouette.
6.45—Mélodies.
7.00—Romans lyriques.
7.30—"Opinions".
8.00—Mon pays...
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 30 AVRIL
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Symphonie (Phil.)
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital.
3.45—Musique.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—M. René Garneau
5.45—Program musical
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Chansons de...
6.45—La Fiancée
7.00—"Notre Canada".
7.30—Ici l'on chante.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre de Len Hopkins.
8.45—Causerie.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'Ennemi invisible.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 1er MAI
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—"Words and Music".
1.00—Roy Shield et son orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Intermède.
2.02—Concert d'orchestre.
2.30—Heure de l'opéra.
3.30—"Minstrel Melodies".
4.00—Musical Cocktail.
4.45—Musique.
5.00—Causerie.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Le Questionnaire.
6.30—Tommy Duchesne.
7.00—Pasteurisation du lait. Sén. Lacasse.
7.15—Symphonie (Boston).
8.15—Sérénade.
8.30—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre Hôtel King Edward.
9.45—Orchestre Tony Pastor.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 2 MAI
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais des E.-U.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
12.15—Program. musical.
12.30—Quatuor à cordes.
1.00—Music-hall.
1.30—"Sunday Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonie.
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Programme musical.
6.30—Le Catholique devant la guerre. M. Jacques Maritain.
7.00—L'Emprunt de la Victoire.
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—En plein vol.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 3 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Madame Gaudet-Smet.
1.00—Orchestre, Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj R Garneau
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—S V P
8.00—Chants de l'Amérique du Sud.
8.30—"Time on my Hands".
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

MARDI 4 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Comité de Protection civile.
4.45—Musique.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Harmonie en couleurs.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Musique.
8.30—Piano.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Nos hôtes".
9.30—Songs of Empire.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 5 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—La femme... la mode... l'époque.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—La musique de l'A.R.C.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques...
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Tambour battant.
8.00—Le Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Renaissance.
9.45—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

LE SALUT ENTRE MILITAIRES

LONDRES.—Le premier ministre Churchill a refusé de rendre le salut facultatif dans les grandes villes britanniques. Il estime que c'est une reconnaissance de la commission du roi et une marque de courtoisie à l'égard des officiers alliés. Le capitaine B. V. Kirby, travailliste, avait demandé que le salut ne soit pas obligatoire à Londres et dans les autres grands centres, parce que sa répétition devient fatigante pour les officiers et les soldats.

L'artillerie remplace le char d'assaut

LONDRES.—Le correspondant du *Daily Express* au Caire a exprimé l'opinion, la semaine dernière, que la puissance de feu de l'artillerie a pratiquement remplacé le char d'assaut comme arme offensive et qu'à la fin de la guerre le char d'assaut sera peut-être aussi désuet que la cavalerie à la fin de l'autre guerre. Ce correspondant, qui est un spécialiste de l'artillerie, affirme que l'offensive de la 8e armée dans le désert a démontré la supériorité du canon sur le char. Le char d'assaut a fini son temps comme arme offensive, dit-il; il n'est plus qu'une arme auxiliaire.

Parlementaires anglais au Canada

LONDRES.—On a suggéré à la Chambre des communes, la semaine dernière, qu'au moins un membre du groupe des huit parlementaires qui visiteront le Canada en mai ou en juin parle un "français ministériel".

Edgar Granville, indépendant, a fait cette suggestion "en vue de l'importance de la visite" aux Canadiens de langue française, mais quelques députés ont demandé: "Qu'est-ce que le français ministériel?"

J. A. L. Duncan, conservateur, a proposé que seuls les députés dépassant l'âge militaire soient inclus dans la délégation.

Pour améliorer l'enseignement

(Suite de la première page)

6—On devrait fixer à 16 ans la limite de la scolarité obligatoire et continuelle et voir à ce que les jeunes suivent certains cours jusqu'à l'âge de 18 ans.

7—Les salaires des professeurs devraient être augmentés de façon que le salaire moyen au Canada soit de $1,320 par année.

8—Les universités, les écoles normales, les écoles techniques, les collèges d'agriculture et les autres institutions supérieures devraient accepter les étudiants qui ont terminé avec succès le programme des écoles supérieures provinciales.

9—On devrait fournir 5,000 classes spéciales pour permettre aux sous-doués et aux sur-doués d'avancer selon leurs capacités. Le coût de cette initiative serait d'environ $10,000,000.

10—On devrait établir un système de bourses pour permettre aux enfants qui ont du talent de continuer leurs études. Cela coûterait à peu près au début $3,000,000 par année.

11—On devrait établir 150 collèges "juniors" ou écoles secondaires avancées pour les étudiants des centres où on ne peut faire d'études supérieures ou universitaires. Cela coûterait à peu près $4,500,000 par année en plus d'une dépense capitale de $15,000,000.

12—On devrait prendre des mesures pour libérer les commissions scolaires des dépenses capitales de façon à ce que leurs revenus annuels puissent être employés à payer les professeurs et à entretenir les édifices, les classes, etc. Le comité croit que ce serait la solution à "l'un des problèmes scolaires les plus difficiles".

13—Les revenus scolaires pourraient venir de toutes les sources où se trouve actuellement la richesse du peuple et non seulement de taxes sur la propriété immobilière.

14—Les dépenses actuelles pour l'éducation devraient être doublées.

15—En plus des dépenses actuelles annuelles pour les écoles s'élevant à $146,832, 642 au Canada, on devrait obtenir annuellement pour les réformes suggérées un montant de $144,000,000 et une somme capitale de $59,260,000, soit un total de $203,260,000.

Parmi les principales recommandations, on note aussi celle de l'ouverture d'une bibliothèque publique qui aurait des ramifications dans tout le Dominion et dont le coût annuel ne serait pas moins de $1,000,000. On réclame cette mesure comme un moyen d'améliorer l'éducation des adultes.

Dans le même domaine, le comité suggère l'établissement de bibliothèques de classe et de bibliothèques centrales pour satisfaire les besoins de lecture croissants des écoliers canadiens. Le coût approximatif serait de $1,000,000 pour une période initiale de 7 ans.

Le comité d'enquête se composait de M. B.-O. Filteau, secrétaire français et sous-ministre de l'instruction publique de la province de Québec; M. Fletcher Peacock, directeur de l'instruction publique au Nouveau-Brunswick; M. G. F. Rogers, sous-ministre de l'instruction publique d'Ontario, et de M. G. F. McNally, sous-ministre de l'instruction de l'Alberta. Le secrétaire-trésorier de la "Canada and Newfoundland Education Association"; M. J. G. Althouse agissait comme secrétaire.

Le prêtre prie pour la paix

(Suite de la troisième page)

accordée par votre bonté, les chrétiens soient en sûreté contre tout ennemi... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"O Dieu qui donnez et aimez la paix, Vous connaître c'est vivre, Vous servir c'est régner. Protégez contre toutes les attaques ceux qui vous en supplient, afin que nous qui avons confiance en votre protection n'ayons pas à redouter les armes d'aucun ennemi... par Jésus-Christ Notre-Seigneur."

"Donnez la paix, Seigneur, à notre époque car personne ne combat pour nous si ce n'est vous notre Dieu."

"Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple: ne soyez point éternellement irrité contre lui."

"Seigneur, ne nous traitez pas
selon nos péchés,
"Et ne nous rendez pas ce que
nos iniquités méritent..."

"O Dieu, vous que la faute offense, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple qui vous supplie et détournez de nous les fléaux de votre colère que nous méritons par nos péchés. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il."

ON N'AIME PAS QUE LES FASCISTES SE LIENT AVEC LES JUIFS

BERNE.—Le journal italien "Popolo di Roma" rapporte que 14 membres du parti fasciste ont été expulsés parce qu'on les avaient vus en compagnie de Juifs dans un restaurant de Venise.

Ces quelques personnages ont été accusés d'un "manque d'esprit fasciste". Le restaurant en question a dû fermer ses portes et se transformer en permanence pour le parti.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 AVRIL 1943

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Pour améliorer l'enseignement dans notre pays après la guerre

Le principal de l'université McGill, M. F. Cyril James, a annoncé qu'un comité d'enquête de la "Canada and Newfoundland Education Association" recommande, pour moderniser et améliorer l'enseignement au Canada, une série de mesures qui nécessiteront une dépense initiale de plus de $200,000,000 en plus des budgets scolaires actuels.

Ce programme,—suggéré pour l'après-guerre et qui comporte des mesures si radicales que sa mise en oeuvre complète pourrait prendre environ 25 ans,—demande des réformes pour l'administration de l'hygiène dans les écoles publiques, le personnel éducatif, les programmes, l'éducation des adultes, les agences volontaires et l'appui financier. Un rapport sur l'éducation universitaire sera publié plus tard.

Ce comité était dirigé par M. W. P. Percival, de Québec, directeur de l'instruction protestante dans la province de Québec.

Le comité d'enquête se dit convaincu qu'il doit y avoir plus de chances de s'instruire au Canada et a fait 46 recommandations pour améliorer le régime après la guerre. Voici les points saillants du rapport:

1—On doit faire immédiatement une enquête pour déterminer les régions et les écoles où les conditions hygiéniques ne sont pas satisfaisantes.

2—On doit établir une relation étroite entre les autorités scolaires locales et les bureaux de santé.

3—On doit fournir à chaque école des services médicaux et dentaires adéquats, ainsi que des services d'infirmerie et d'immunisation.

4—On doit trouver les moyens pour assurer le traitement des maladies curables des écoliers.

5—Aussitôt après la guerre, on devrait entreprendre un programme de construction pour bâtir de nouveaux édifices où c'est nécessaire et pour agrandir et rénover les édifices qui en ont besoin.

(Suite à la deuxième page)

M. W. Girouard au cercle de la Pensée française

Le Cercle de la Pensée française avait l'honneur de recevoir récemment à un diner intime M. Wilfrid Girouard, industriel de la province de Québec, et M. Ludger Lemieux, architecte de Montréal.

Un nombre imposant de Canadiens français s'étaient rendus pour saluer leurs deux compatriotes québecois. M. Henri D'Eschambault, représentant de la Compagnie Volcano pour l'Ouest, présidait. A l'issue du repas il présenta M. Girouard aux Canadiens qui assistaient au banquet et invita ensuite notre distingué compatriote à adresser la parole.



M. W. GIROUARD

Après avoir remercié les Canadiens français du Manitoba du bel exemple d'union et de fidélité qu'ils donnent à la population de l'Est, M. Girouard fit connaître la part que ses compatriotes occupent dans l'industrie de la province de Québec. Il souligna les effets bienfaisants de la Campagne de l'Achat chez nous. "La jeune génération, dit-il, s'intéresse plus aux affaires que ne le faisaient ses aînés; elle cherche à se spécialiser."

M. Girouard a parlé avec beaucoup de simplicité, de justesse et de pondération. Il a laissé un excellent souvenir chez tous ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre.

Le soir, M. Henri D'Eschambault recevait M. Girouard et un groupe d'invités à l'hôtel Royal Alexandra.

PAS DE BILLETS DE BANQUE DE $10 ET PLUS

LONDRES — Sir Kingsley Wood, chancelier de l'Echiquier, a déclaré aux Communes que le gouvernement retirait de la circulation des billets de banque de $10 et plus. Dans les milieux financiers, on estime que c'est en vue d'empêcher les grandes transactions au comptant qui ont pour but de tourner la loi de l'impôt et pour faire échec aux transactions du marché noir. Le billet de banque le plus élevé sera donc à l'avenir au montant de $5.

LE FRERE DE SIGMUND FREUD DECEDE

TORONTO. — Le professeur Alexandre Freud, le plus jeune frère de feu Sigmund Freud, psychologue fameux, est mort à son domicile d'une attaque cardiaque, samedi dernier.

Trois Jésuites sont morts en Chine occupée

Les autorités de la Compagnie de Jésus ont annoncé, vendredi dernier, la mort de trois Jésuites canadiens en Chine occupée par les Japonais.

Ce sont les RR. PP. Alphonse Dubé et Armand Lalonde, de Montréal, et Prosper Bernard, de Saint-Jean.

Le R. P. J.-I. d'Orsennens, S.J., du collège Ste-Marie, a déclaré que les détails de leur mort étaient encore inconnus.

Ils étaient tous trois attachés à la mission de Sushow-Kiangsu, qui est placée sous la juridiction des Jésuites canadiens. Pendant les deux dernières années, ils avaient vécu ensemble dans la petite ville de Fengshien, à environ 40 milles à l'ouest de Sushow et à égale distance de Pékin et Nankin. Le R. P. Dubé était missionnaire en Chine depuis 1927 et ses compagnons étaient dans ce pays depuis quelque quatre ou cinq ans. Le câblogramme mentionnait que d'autres Jésuites canadiens vivant à Sushow et à Shanghaï se portaient bien.

Ces trois Pères, dont deux anciens élèves du Collège Ste-Marie, et un, le Père Bernard, d'Edmonton, avaient reçu leur formation de Jésuites au noviciat du Sault-au-Récollet et au scolasticat de l'Immaculée-Conception.

L'immoralité augmente en Grande-Bretagne

LONDRES.—L'archevêque anglican de Cantorbéry s'est adressé à la nation britannique par radio vendredi dernier. Il demande une renaissance de la spiritualité et déplore les atteintes à la morale. "La baisse de la probité a été rapide et profonde. Notre règle de conduite en matière sexuelle s'est relâchée. Ces fautes entraineront de terribles conséquences si nous ne changeons de conduite. Le relâchement entrainera la ruine des ménages, l'éducation négligée des enfants, l'alarmante contagion des maladies vénériennes".

D'autre part l'archevêque dit: "Nous remercions Dieu des superbes qualités dont a témoigné notre peuple: le courage devant le danger, la camaraderie dans le service, la persévérance dans l'effort".

Deux décrets promulgés par Giraud

LONDRES.—Le général Henri Giraud, haut commissaire français en Afrique du Nord, vient d'émettre deux décrets restaurant la citoyenneté et les droits à tous les Français tombés en mal avec Vichy.

L'un de ces décrets, promulgués sur la recommandation de la commission juridique chargée de reviser les décrets de Vichy, redonne le titre de citoyens français à ceux qui en furent privés pour s'être enfuis de la France. L'autre restaure les droits que confère la citoyenneté, mais non pas les postes, à tous les fonctionnaires limogés par Vichy pour des raisons autres qu'une conduite répréhensible.

Le général Auguste Noguès, résident général du Maroc, dans une allocution prononcée à Rabat, a exhorté tous les Français à renoncer à toutes leurs divergences de vues dans le but de mieux travailler à la libération de la France.

Noguès aurait déclaré en plus que le moment n'est pas venu d'aller fouiller dans les tendances politiques de celui-ci et de celui-là et qu'il désire l'union prochaine du général Giraud et du général de Gaulle.

DESTRUCTION D'UN COUVENT PRES D'ALGER



Une religieuse canadienne-française a été tuée avec quatorze de ses compagnes lorsque le couvent de leur communauté a été détruit par les bombes allemandes. Trois autres religieuses furent blessées. On voit le couvent en ruines à droite de la photo. La 8e armée établie près de Tmimi a l'honneur d'avoir une chapelle très originale, comme on peut le remarquer sur la photo de gauche. Le toit est couvert de tôle ondulée venant d'Allemagne; on se sert de barils dont on a enfoncé les extrémités en guise de fenêtres; des bidons d'essence vides servent de bancs.

L'effort financier de l'Angleterre est comparé à celui du Canada

Le gouvernement n'a pas allégé le fardeau qui pèse sur les épaules du père de famille nombreuse. Des secrétaires parlementaires pour aider les ministres. Le Canada n'a pas été invité à la conférence tenue aux Bermudes. Le "Soleil" dit que le Canada fait un effort financier plus grand que celui de l'Angleterre.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 28—Le Parlement est en congé. Il a siégé jusqu'à mercredi dernier à 6 heures. Il a adopté plusieurs lois, entre autres les bills basés sur les résolutions budgétaires, le bill de l'impôt sur le revenu, le bill accordant des crédits suffisants au gouvernement pour payer un traitement annuel de $4,000.00 à dix secrétaires parlementaires. Le débat, à certains moments, a été passablement acerbe. Mais, dans l'ensemble, la discussion a traîné en langueur. De l'impôt sur le revenu on a à peu près tout dit sans résultats pratiques, puisque le gouvernement n'a pas jugé à propos d'alléger le fardeau qui pèse sur les épaules du contribuable, notamment du père de nombreuse famille. Malgré les excellents plaidoyers qui ont été faits en faveur de la famille nombreuse, les choses restent au même point. La lutte doit donc se poursuivre si l'on veut améliorer le sort de celui qui a charge de plusieurs enfants. C'est là une question de justice.

Des secrétaires

Le gouvernement nommera dix secrétaires parlementaires ou ministériels qui aideront le premier ministre, le ministre des Finances, le ministre de la Justice, le ministre des Munitions et Approvisionnements, le ministre de la Défense nationale, le ministre de l'Aviation, le ministre de la Marine, le ministre de l'Agriculture, le ministre du Travail, le ministre des Pensions et de la Santé nationale. Ces dix secrétaires seront choisis parmi les députés libéraux. Ils aideront les ministres à répondre aux interpellations à la Chambre, à s'occuper des affaires de routine, à étudier les problèmes d'après-guerre. Ils serviront d'intermédiaires entre les ministres et les députés. Il s'agit là d'une innovation, d'une véritable réforme parlementaire. On ignore ce qu'elle donnera. Au nombre des nouveaux secrétaires parlementaires ou ministériels, il y aura plusieurs députés de langue française. On a hâte de les voir à l'oeuvre.

Cumul des fonctions

Au cours des derniers jours, il a été question du cas de M. Pamphile DuTremblay, président de la "Presse" de Montréal. On sait que M. DuTremblay est conseiller législatif de la province de Québec depuis 1924 et

(Suite à la septième page)

Les réfugiés anglais venus au Canada

OTTAWA—Depuis le début de la guerre jusqu'au 31 décembre 1942, le Canada a reçu 2,302 immigrants britanniques et 15,283 évacués, suivant un rapport déposé aux Communes.

Sur ce nombre, un total de 7,975 réfugiés étaient des enfants de moins de 18 ans et 871 immigrants étaient aussi des enfants. Le plus grand nombre d'enfants réfugiés est venu au Canada durant les attaques aériennes contre l'Angleterre, soit 6,457 en tout.

"Les évacués ne sont pas obligés de retourner en Angleterre quand ils atteignent l'âge militaire, dit le rapport. Un certain nombre sont repartis avant d'atteindre cet âge et d'autres se sont enrôlés dans les forces canadiennes.

S. Exc. Mgr Spellman à Jérusalem

JERUSALEM — S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, a guidé les soldats américains sur la "via dolorosa", au cours d'une cérémonie de la semaine sainte qui avait attiré une foule considérable de visiteurs à Jérusalem.

Parmi les pèlerins qui visitaient le berceau du christianisme on remarquait les uniformes d'une douzaine de nations. On y voyait plusieurs militaires, tant d'hommes que femmes, des forces américaines du Moyen-Orient.

La veille, jeudi saint, les cérémonies avaient rappelé l'institution de l'Eucharistie, le lavement des pieds, l'agonie à Gethsémani.

Mgr Spellman assista à toutes ces cérémonies du jeudi saint et à l'heure sainte au jardin de Gethsémani.

La journée du vendredi saint a été marquée par la procession des soldats américains que l'archevêque de New-York invita à assister à l'Office du samedi saint où l'on bénit le feu nouveau dans la basilique du Saint-Sépulcre.

Mgr Spellman a chanté une messe pontificale solennelle devant l'église mentionnée plus haut.

Considéré comme mort



M. Alfred Lagimodière, de Lorette, vient de recevoir la nouvelle que son fils, Donald, qui avait été porté disparu le 13 septembre 1942 est maintenant considéré comme mort par l'aviation canadienne.

Le sergent-bombardier Lagimodière s'est enrôlé en juin 1942. Il était en patrouille dans un poste de l'Est et ne revint pas d'une envolée de reconnaissance. L'un de ses frères, William, est outre-mer dans l'armée canadienne.

La population du Québec a beaucoup augmenté

La province de Québec accuse en 1942 un accroissement de 59,152 personnes. C'est ce que nous révèlent les statistiques démographiques préliminaires. A l'examen des chiffres que publie le ministère de la Santé et du Bien-Etre social, on constate qu'il y a eu l'an dernier une augmentation de quelque 3,300 naissances, ce qui permet de conclure que jamais encore dans notre province on n'a enregistré un excédent de cette envergure.

Les rapports préliminaires indiquent 92,577 naissances vivantes pour les douze mois de 1942, ce qui équivaut à un taux de 27.5. En 1941, il y eut 89,209 naissances, ce qui donna un taux de 26.8. Durant les trois dernières années écoulées, la population de la province de Québec s'est accrue de 172,081 âmes.

Cet accroissement naturel, signe évident d'une physiologie normale, est corroboré par le recensement de 1941 dont le résultat attribue à notre province un chiffre de population conforme à celui que l'accroissement naturel de 1931 à 1941 laissait prévoir.

TROIS NOUVEAUX JUGES SONT NOMMES

OTTAWA — L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a annoncé la nomination de trois juges, dont une femme. Les nouveaux membres de la magistrature sont: l'hon. Thane Alexander Campbell, ancien premier ministre et procureur général de l'Ile du Prince-Edouard, qui devient juge en chef de sa province en remplacement de l'hon. juge J. A. Mathieson, à sa retraite; l'hon. Ivan Cleveland Rand, de Moncton, N.-B., ancien procureur général du Nouveau-Brunswick, nommé membre de la Cour suprême du Canada en remplacement de l'hon. juge O. S. Crocket, démissionnaire; Mlle Helen Kinnear, C.R., de Port Colborne, Ont., qui sera juge pour le comté de Haldiman et juge local de la haute Cour d'Ontario.

M. MATTHEWS AUX AFFAIRES EXTERIEURES

OTTAWA — M. W. D. Matthews, ancien avocat de Toronto et pendant quelque temps membre de la Commission du change étranger, a été nommé "assistant spécial" au ministère des Affaires extérieures.

Auxiliaire de S. Exc. Mgr Ladyka

OTTAWA.—Sa Sainteté Pie XII vient de nommer le R.P. Nilus Nicolas Savaryn, O.S.B.M., auxiliaire de S. Exc. Mgr Basile V. Ladyka, évêque des Ukrainiens du Canada. L'évêque élu est âgé de 38 ans. Il est le supérieur des Pères Basiliens d'Ukraine à Mundare, Alta.

On compte au Canada 300,000 Ukrainiens catholiques dispersés dans tout le pays. La plupart cependant demeurent dans les provinces des Prairies.

Prières à la Sainte Vierge pour la paix

Le 17 avril, l'**Osservatore Romano** a publié une lettre adressée par le Souverain Pontife à Son Eminence le Cardinal Maglione, Secrétaire d'Etat, invitant tous les Excellentissimes Evêques à solliciter des prières, de la part de leurs fidèles et particulièrement de la part des enfants, au cours du mois de mai, pour obtenir de la Miséricorde de Dieu, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, l'aide dont l'humanité a besoin, dans les circonstances actuelles, afin d'assurer au monde bouleversé une paix juste et durable.

Le Saint-Père rappelle que la guerre est la conséquence de l'abandon des enseignements de l'Evangile; Il insiste pour le retour à la pratique de la Religion et de la Morale chrétienne; Il exhorte les catholiques à réformer leur vie selon les principes de l'Eglise; Il les invite à renouveler leur consécration au Sacré-Coeur de Marie et il ajoute ses espoirs et ses voeux pour la pacification des peuples et des nations.

Innovation au petit séminaire de Québec

QUEBEC—Le port de l'uniforme de drap bleu marine avec nervure blanche et de la ceinture de laine verte sera facultatif désormais au petit séminaire de Québec. Cette décision vient d'être prise par les autorités de la maison par suite de la difficulté à l'heure actuelle de se procurer le drap requis. Plusieurs autres collèges seront sans doute dans la même obligation à cause des restrictions imposées par la guerre.

Une religieuse canadienne a été décorée

ALGER—Le général Henri Giraud a accordé à titre posthume la croix de chevalier de la Légion d'honneur à une religieuse canadienne, supérieure d'un orphelinat, tuée avec 14 de ses compagnes la semaine dernière au cours d'un raid nazi.

Identifiée comme étant Soeur Marie Notre-Dame du Val, elle a été inhumée, la semaine dernière, avec les 14 autres victimes du raid. Le service funèbre a été célébré par S. Exc. Monseigneur l'archevêque Leynaud, en présence de M. Marcel Peyrouton, gouverneur de l'Algérie, et d'autres hauts représentants du gouvernement.

Il est dit dans la citation de la supérieure de l'orphelinat "qu'elle a passé 31 ans de sa vie au service de la population française et indigène de l'Afrique du Nord" et que "sa dévotion fut illimitée et son patriotisme ardent".

"Le 17 avril, ajoute-t-on, elle fut victime de la barbarie allemande avec 14 de ses soeurs".

Le 25ième anniversaire du Collège de Gravelbourg

Programme général

MERCREDI 19 MAI

9 h. 30 a.m.

Messe Pontificale à la cathédrale par Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

Prêtre-assistant: R. P. F. Marcotte, O.M.I.

Diacres d'honneur: M. l'abbé J.-E. Brouillard, M. l'abbé H. Labrecque.

Diacre d'office: R. P. O. Paradis, O.M.I.

Sous-diacre d'office: R. P. N. Massé, O.M.I.

Sermon par le R. P. J. Magnan, O.M.I., ancien recteur du Collège.

• • •

Direction musicale de la Messe Pontificale de Pérosi confiée au R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., maître de chapelle au Collège. A l'orgue: M. Gérard Clavet, élève.

11 h. 30 a.m.

Photographie sur le portique de la cathédrale.

12 h.

Grand banquet dans la salle du Collège.

Discours par nos anciens professeurs et élèves.

Partie musicale confiée à la Fanfare du Collège sous la direction du R. P. Maurice Dussault, O.M.I.

8 h. p.m.

Grande séance.

Drame "Jean Kermor" par Botrel, sous la direction du R. P. Henri Desrochers, O.M.I.

JEUDI 20 MAI

9 h. 30 a.m.

Messe Pontificale à la cathédrale par Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., pour tous les professeurs et élèves décédés.

Prêtre-assistant: R. P. A. Lizée, O.M.I.

Diacres d'honneur: M. l'abbé A. Moquin, R. P. G. Kuckartz, O. M.I.

Diacre d'office: M. l'abbé G. Couture.

Sous-diacre d'office: R. P. C. Deshaies, O.M.I.

3 h. p.m.

Réunion des Anciens à la salle d'étude du Collège.

Fondation de l'Amicale.

Approbation des Constitutions.

Nomination des membres du Bureau de Direction.

Photographie.

L'Association des Anciens

Nom—L'Association est connue sous le nom de "**Amicale des Anciens du Collège Catholique de Gravelbourg**".

But—Elle a pour but:

a) de faire naître et d'accroître chez les anciens élèves l'amitié qui doit les lier;

b) de rendre plus étroites les relations des Anciens Elèves avec l'Alma Mater.

c) d'encourager les Anciens à contribuer de façon pratique aux entreprises aptes à augmenter le prestige de l'Institution dont ils sont les fils.

Siège—Le siège social de l'Association est au Collège Catholique à Gravelbourg.

Anciens Elèves du Collège de Gravelbourg, joignez-vous à notre Amicale.

Enrôlez-vous. Une belle oeuvre est à faire, et nous avons besoin de votre coopération.

Valeur des troupes françaises en Afrique du Nord

LONDRES — Le général Dwight D. Eisenhower, chef allié en Afrique du nord, a dit, la semaine dernière, que certains exploits des troupes françaises en Tunisie égalent les plus beaux combats de la 8e armée britannique.

Eisenhower a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les armées britannique et américaine ont prêté des chars d'assaut, des canons antichars et antiavions aux Français qui s'en sont servi "magnifiquement".

"Les Français étaient mal équipés, surtout au début, mais ils ont eu une conduite magnifique sur le champ de bataille, a dit Eisenhower. Quelques-unes de leurs batailles égalent les meilleurs exploits de la 8e armée".

Les pertes des Américains sont très élevées

WASHINGTON — Roane Waring, commandant national de la Légion américaine, qui vient d'arriver du front tunisien, a dit que les forces américaines ont subi de "terribles pertes" dans la campagne nord-africaine.

"Nous avons perdu beaucoup de matériel, dit-il à une conférence de presse. Nous avons reçu de durs coups. Mais c'était à prévoir."

Il ajoute que les pertes annoncées par le général Dwight Eisenhower ne sont que celles de la campagne tunisienne et ne comprennent pas celles des autres opérations nord-africaines.

"Il y a beaucoup plus de pertes qu'il n'en a été annoncé et il y en aura bien d'autres avant que la campagne nord-africaine soit terminée."

On lui a demandé si l'Afrique du nord serait le tremplin d'une invasion de l'Europe, et il a répondu: "Je ne puis vous le dire car je ne le sais pas. Mais la campagne tunisienne est juste un incident dont nous nous débarrassons pour nous préparer à une campagne sérieuse."

WASHINGTON.—Le président Roosevelt a émis une ordonnance qui place toute l'industrie du combustible sous l'autorité entière de M. Harold Ickes, contrôleur du combustible.

Porté disparu



Le sergent-pilote Omer-Romain Gauthier, autrefois de Tisdale, Sask., a été officiellement porté disparu il y a quelques semaines à la suite de manoeuvres aériennes en territoire ennemi.

Le jeune aviateur est né à Tisdale, Sask., le 28 février 1922; il est le fils de M. et Mme Maxime Gauthier. Il fit ses études secondaires au Collège Catholique de Gravelbourg.

Au mois de juin 1941, il s'enrôlait dans l'Aviation royale canadienne; il fit son entraînement à Brandon, puis à Edmonton et à High River. Il reçut ses ailes à Brandon le 10 avril 1942. Au début de mai de la même année il se rendit outre-mer.

Outre ses parents le sergent Gauthier a quatre frères: Fernand et Etienne, de Tisdale; Edgar, de Timmins, Ont., et Elphège, lieutenant et pilote-instructeur dans l'aviation canadienne à Ottawa.

Un sous-marin pour la France combattante

LONDRES.—Un sous-marin de fabrication britannique surnommé "Currie" a été remis à la marine de la France combattante dans un port anglais du nord.

Le sous-marin a été reçu officiellement par le contre-amiral Philippe-Marie Auboyneau, commandant des forces navales de la France combattante. Le premier sous-marin français à porter le nom de "Currie" en l'honneur des découvreurs du radium, disparut le jour de Noël 1914, en tentant d'entrer dans le port autrichien de Bola.

M. Beaubien veut plus d'essence pour les sénateurs

OTTAWA.—La fermeture d'une petite compagnie d'huile du Nouveau-Brunswick par ordre du contrôleur de la gazoline fera perdre au Canada 100,000 gallons d'essence, suivant des accusations portées à la Chambre haute.

Le sénateur C. W. Robinson (lib. Nouveau-Brunswick), s'est opposé, la semaine dernière, à la fermeture de cette compagnie d'huile qui opérait ses propres postes de distribution d'essence près de Moncton.

M. Beaubien

Un autre sénateur, M. Arthur Beaubien, a protesté parce que les sénateurs reçoivent une ration inférieure à celle qui est accordée aux membres de la Chambre des communes. Ces derniers ont une ration de 60 unités de plus que les sénateurs, ce qui représente 180 gallons. Le leader ministériel a répondu qu'il soumettrait cette question au cabinet. Le sénateur Arthur Sauvé a fait entendre des protestations analogues sur cette injustice dont souffriraient les membres du Sénat.